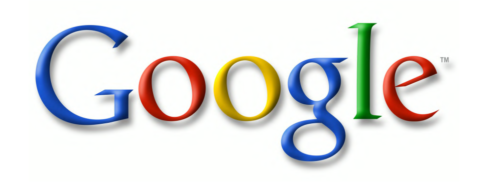


PETITE BIBLIOTHÈQUE

DE

L'ARMÉE FRANÇAISE

HISTORIQUE

DU

132e RÉGIMENT D'INFANTERIE

HENRI CHARLES-LAVAUZELLE

ÉDITEUR

PARIS, 11, PLACE ST ANDRÉ DES ARTS

LIMOGES

Nlle Route d'Aixe, 46





HISTORIQUE SUCCINCT

DU

139e RÉGIMENT D'INFANTERIE



HISTORIQUE SUCCINCT

DU

139e RÉGIMENT D'INFANTERIE



PETITE BIBLIOTHÈQUE DE L'ARMÉE FRANÇAISE

HISTORIQUE SUCCINCT

DU

139E RÉGIMENT D'INFANTERIE

RÉDIGÉ PAR

LE CAPITAINE J.-C.-A. CLERC



PARIS
11, Place Saint-André-des-Arts

LIMOGES
46, Nouvelle route d'Aixe, 46

HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Editeur militaire.

—

1889



HONNEUR PATRIE

Mayence	**1795**
Lutzen	**1813**
Bautzen	**1813**

VALEUR DISCIPLINE

139e RÉGIMENT D'INFANTERIE

REFRAIN



MARCHE





HISTORIQUE SUCCINCT

DU

139e RÉGIMENT D'INFANTERIE



PREMIÈRE PARTIE

PÉRIODE DE LA RÉVOLUTION

HISTORIQUE DE LA 139e DEMI-BRIGADE
(11 juin 1794 à août 1797).

CHAPITRE Ier

FORMATION DE LA 139e DEMI-BRIGADE
(11 juin 1794).

Notre régiment a été créé, à Bitche, le 11 juin 1794, sous le nom de 139e demi-brigade, et, conformément au décret du 21 février 1793 de la Convention, relatif à la réorganisation de l'armée, constitué avec le 1er bataillon du 75e

régiment de ligne et deux bataillons de volontaires.

Le 75e de ligne s'était si bravement comporté, sous Louis XIV et sous Louis XV, à Fleurus, Steinkerque, Hochstaedt, Ramillies et Malplaquet, que, en 1704, Monsieur, frère du roi Louis XV, lui avait donné son nom (1).

Le document suivant mérite, à plus d'un titre, d'être reproduit.

PROCÈS-VERBAL DE FORMATION DE LA 139e DEMI-BRIGADE

La victoire ou la mort.

Le 11 juin 1794 (23 prairial an II de la République française, une, indivisible et impérissable), nous, Ignace Rougemont, représentant du peuple français, désigné par la Convention nationale près l'armée du Rhin pour l'embrigadement; Ambroise La Riboissière, officier supérieur, et Julien Graffard, commissaire des guerres, adjoints, désirant procéder, en conséquence de la loi du 21 février 1793 (vieux style), celle du 12 août suivant et de l'instruction de la Convention nationale, à la formation de la 139e demi-brigade, composée :

Du 1er bataillon du 75e régiment,

Du 3e bataillon d'Indre-et-Loire,

Et du 5e bataillon de Seine-et-Marne, réunis d'après l'invitation que nous en avions faite au citoyen Taponier, général de division, commandant les troupes cantonnées aux environs de Bitche, nous nous sommes transportés à neuf heures du matin au bivouac où nous avons trouvé

---

(1) Il est question des deux bataillons de volontaires à la page 47 de cet historique.



les bataillons ci-dessus réunis, et auxquels nous avons proclamé qu'ils ne feraient plus désormais qu'un seul et même corps sous la dénomination de la 139e demi-brigade.

D'après les connaissances que nous avons acquises, par les revues préliminaires que nous avions précédemment faites à ces trois bataillons, du civisme. de la conduite et de l'instruction des chefs de bataillon, nous avons fait reconnaître le citoyen Jacques ROBERT, chef du 3e bataillon d'Indre-et-Loire, chef de brigade, lequel a été remplacé par le citoyen CHRÉTIEN, capitaine au 3e bataillon d'Indre-et-Loire.

Avons également fait reconnaître chef de bataillon le citoyen Nicolas-Pierre BELLOC, capitaine au 1er bataillon du 75e régiment, en remplacement du citoyen DUJOUT, chef du 5e bataillon de Seine-et-Marne, destitué. Nous avons fait reconnaître le citoyen AUGÉ, adjudant-major au 1er bataillon du 75e régiment, adjudant-major de la demi-brigade. Le citoyen ROSSÉ, adjudant-major du 5e bataillon de Seine-et-Marne, est passé capitaine à la 8e compagnie du 3e bataillon.

Nous avons fait reconnaître le citoyen François-Michel CHABERT, lieutenant-quartier-maître trésorier au 1er bataillon du 75e régiment, quartier-maître trésorier de la demi-brigade.

Le citoyen VIOTTET, quartier-maître trésorier du 3e bataillon d'Indre-et-Loire, est passé lieutenant à la 1re compagnie, en remplacement du citoyen DAROUY, dit *La Cassagne*, fait capitaine.

Avons ensuite établi l'ordre de bataille de la demi-brigade ainsi qu'il est détaillé au présent livret de revue d'embrigadement, et, après avoir placé les compagnies en conséquence, avons fait battre un ban pour la prestation du serment ; et, à l'instant, nous avons prononcé, à haute et intelligible voix, le serment qui suit :

« Vous jurez l'obéissance aux lois et à la discipline militaire ; le maintien de la Liberté, de

l'Egalité et de la Constitution, ainsi que de l'Unité et de l'indivisibilité de la République ou de mourir. »

Aussitôt toutes les voix se sont fait entendre en disant : « Nous le jurons, vive la République ! »

Sur-le-champ, nous avons fait battre une diane en signe d'allégresse, et nous mêlant, nous confondant ensemble, nous nous sommes réciproquement donné le baiser fraternel. Après quoi, nous avons fait faire un roulement, et tous les officiers, sous-officiers et volontaires, après être rentrés à leur rang, ont défilé par-devant nous en grande parade.

Fait au bivouac, près Bitche, les jour, mois et an que dessus.

Le 11 juin 1794, la demi-brigade comprenait trois bataillons de guerre de neuf compagnies chacun et une compagnie de canonniers équivalant à une batterie. Sur les 3,041 hommes, dont 822 absents, comptant à l'effectif, 2,540 avaient déjà fait la guerre. Le dépôt était à Phalsbourg.

Formation de la 159e demi-brigade, le 11 juin 1794.

ÉTAT-MAJOR

Robert, chef de brigade;
Simard, chef de bataillon ;
Belloc, id.
Chrétien, id.
Chabert, quartier-maître trésorier;
Augé, adjudant-major ;
Duconnet, Nolivos, aides-chirurgiens major.



PETIT ÉTAT-MAJOR

Adjudants..............	3
Tambours-majors.......	3
Caporaux tambours.....	3
Musiciens, dont 1 chef..	6
Tailleurs chefs..........	3
Armuriers..............	3
Cordonniers chefs.......	3

1er BATAILLON

Commandant SIMARD

1er grenadiers..	FROTTÉ dit GASPARD.	Capitaines.
1er fusiliers....	COUET,	
13e — ...	VÉRITÉ,	
4e — ...	PLANTIER,	
16e — ...	COLLINAUD,	
7e — ...	HENRY,	
19e — ...	FÉVRET,	
10e — ...	DELOUCHER,	
22e — ...	CHEVALIER,	

Totaux : 28 officiers, 971 hommes.

2e BATAILLON

Commandant BELLOC

2e grenadiers..	LASNIER,	Capitaines.
2e fusiliers....	PERRAUX,	
14e — ...	GERBAULT,	
5e — ...	DAROUY,	
17e — ...	TESTU,	
8e — ...	THÉVENON,	
20e — ...	MONTVALLIER,	
11e — ...	RUELLE,	
23e — ...	MICHONNET,	

Totaux : 28 officiers, 948 hommes.

3e BATAILLON

Commandant Chrétien

3e grenadiers..	Grazou,	Capitaines.
3e fusiliers....	Roquet,	
15e — ...	Leclerc,	
6e — ...	Monier,	
18e — ...	Billaud dit L'Ancien	
9e — ...	Périllaut,	
21e — ...	Bonfils,	
12e — ...	Audoineau,	
24e — ...	Rosé,	

Compagnie de cannonniers, capitaine Réné.

Totaux : 28 officiers, 1,012 hommes.

RÉCAPITULATION

Officiers 89 ; hommes 3,041 (dont 823 absents) ; Canons 6.

Nota. — Toutes les compagnies de grenadiers étaient à 80 hommes ; celles de fusiliers à 120. La compagnie de canonniers avait 87 hommes ; chaque bataillon avait 2 pièces de canon.

CHAPITRE II

OPÉRATIONS DE L'ARMÉE DE LA MOSELLE DANS LE HARDT

(Juillet 1794.)

Dès sa création, la 139e demi-brigade fit partie de la division Taponier (1) qui appartenait à l'armée de la Moselle. Peu auparavant, le 23 mai, battue à Kaiserslautern par le feld-maréchal prussien de Mollendorf, cette armée avait dû se replier sur Bitche. La situation de nos affaires sur le Rhin n'était donc pas brillante à ce moment.

Combats de Trippstadt.

(2 et 3, 12 et 13 juillet 1794.)

Le 2 juillet 1794, l'armée de la Moselle reprit l'offensive à travers les gorges encaissées de la Hardt, couvertes de forêts et hérissées de difficultés. La division Taponier marcha sur le village de Trippstadt, où l'ennemi, qui couronnait la lisière d'un plateau presque inaccessible et y avait accumulé une nombreuse artillerie, comp-

---

(1) Taponier (Alexandre), né, le 2 février 1749, à Valence; soldat au régiment des gardes françaises le 25 novembre 1757; capitaine le 3 août 1791; général de division le 7 novembre 1793; retraité pour cause de blessures le 16 novembre 1795; mort le 15 avril 1831.

tait arrêter nos efforts. La chaleur était si lourde et la marche de la division était si pénible qu'après avoir culbuté les avant-postes ennemis à la baïonnette, il fallut hisser les pièces sur les hauteurs en face de la position, les faire cheminer à travers bois, puis remettre l'attaque au lendemain.

Le 3 juillet, au jour, les dispositions de l'ennemi étaient masquées par un brouillard épais qui se dissipa vers 7 h. 1/2. Aussitôt Taponier, faisant déborder le feld-maréchal par ses ailes, attaqua le centre. Tout allait bien, et la victoire même paraissait assurée lorsqu'il apprit que l'armée du Rhin venait d'être battue dans les plaines voisines de l'Alsace. Sa droite étant ainsi exposée, il dut évacuer le champ de bataille et se replier sur Pirmasens, sans cesse canonné et poursuivi par l'ennemi qui tenait les hauteurs.

La brigade d'Argoult, dont faisaient partie les 139e et 105e demi-brigades, forma l'arrière-garde et soutint courageusement la retraite. Enfin, dans la soirée, la division atteignit Pirmasens.

Rentrée dans ses anciennes positions, l'armée de la Moselle y demeura jusqu'au 12; un nouvel effort fut alors tenté contre les hauteurs de Trippstadt. Le général Taponier marcha en trois colonnes. Celle du centre, où se retrouvent les 139e et 105e, repoussa les grand'gardes prussiennes et les obligea à regagner les plateaux fortifiés de Waldfischbach. De ces hauteurs, une batterie mitraillait nos jeunes soldats. Avec un élan digne de vieilles troupes, ils s'élancèrent contre elle et contre les retranchements, en franchissant en bataille une rivière dont les



ponts étaient coupés, mais qui, heureusement, était guéable.

Notre brave colonel Robert donna l'exemple à la tête du régiment; le 1er bataillon du 105e le suivit. Ils gravirent au pas de charge la montagne d'où les foudroyait la batterie ennemie. Etonnés de tant d'audace, les Prussiens se retirèrent au fond du plateau pour laisser le champ libre à leur nombreuse et redoutable cavalerie. Cinq fois la 139e et la 105e demi-brigades furent chargées; cinq fois leurs carrés inébranlables forcèrent la cavalerie à se rallier au pied des retranchements. A la fin, découragé, l'ennemi évacua ses positions et nous abandonna l'entrée des gorges qui conduisaient à l'objectif, au plateau de Trippstadt. Un double lien unit donc le 139e et le 105e régiments qui, côte à côte, ont versé leur sang.

Dans la soirée, la division bivouaqua en face de l'ennemi. A l'aube du jour, le 13, eut lieu l'attaque décisive. Aucune pièce n'avait pu être amenée en raison de l'état des chemins au milieu des rochers; l'audace et la baïonnette y suppléèrent. Taponier avait fait, comme dans le triste combat du 3, déborder les ailes des Prussiens ; lorsqu'il jugea le moment opportun, il fit sonner la charge et se précipita de sa personne sur la position avec la colonne du centre; la 139e demi-brigade s'y trouvait. S'élançant au pas de course, les Français franchirent la gorge encaissée qui les séparait de l'ennemi et abordèrent abatis et retranchements sous un feu infernal. Les Prussiens se défendirent avec la rage du désespoir. Trois fois nous dûmes reculer en nous cramponnant aux rochers et à tous les obstacles.

trois fois l'assaut sonna. Enfin, après un suprême et héroïque élan, nous pénétrâmes dans les ouvrages où les canonniers se firent tuer sur leurs pièces qu'on dut rouler à bras au bas de la montagne.

La bataille avait duré dix-neuf heures. Le général Taponier lança une colonne à la poursuite de l'ennemi, la baïonnette en fit un carnage affreux; seule l'obscurité le sauva de la déroute. Son artillerie nous canonna toute la nuit que nous dûmes passer l'arme au pied sur les positions conquises, car on s'attendait d'un instant à l'autre à un retour offensif sérieux. Mais, au jour, on l'aperçut au loin, fuyant en désordre sur Kaiserslautern. Taponier occupa Trippstadt.

La division avait eu dans ces deux journées 400 hommes tués ou blessés; les Prussiens en auraient perdu plus de 1,500, dont 2 généraux : cette disproportion est peu ordinaire à la guerre; il est vrai qu'à cette époque, il était d'usage de cacher nos pertes et d'exagérer outre mesure celles de l'ennemi.

CHAPITRE III

MARCHE SUR TRÈVES

(Août à septembre 1794.)

Sur ces entrefaites, tandis que les Prussiens évacuaient les montagnes de la Hardt et se retiraient vers Mayence, le général Jourdan avait battu les Autrichiens en Belgique, et ceux-ci devaient se replier sur la Basse-Moselle et le Rhin. Afin de relier l'armée du Rhin, que com-

mandait le général Michaud, avec l'armée de Sambre-et-Meuse (Jourdan), l'armée de la Moselle reçut l'ordre de marcher sans tarder sur Trèves. Elle prit par Saarlouis et Bouzonville, se rassembla autour de Thionville et se porta contre Trèves le 5 août. A cette date déjà, le général Taponier ayant reçu une autre affectation, le général Vincent était venu prendre le commandement de la division, et la 139e demi-brigade était passée sous les ordres du général de brigade Dusirat (du Sirat de Vellerot). On marcha par les deux rives de la Moselle, et la brigade Dusirat eut mission de flanquer la gauche de la colonne qui opérait sur la rive gauche, contre les sorties que pourrait faire la forte garnison de Luxembourg.

A la suite d'un léger engagement, les divisions Vincent et Taponier enlevèrent le pont de Wasserbillig, au confluent de la Moselle et de la Sûre; l'ennemi évacua Trèves, où l'armée entra le 9. Ce fut un coup d'audace et de résolution; la position était formidable et défendue par de l'artillerie. Mais les pluies continuelles, les chemins impraticables, rien n'arrêtait le soldat.

L'armée s'établit alors autour de Trèves et la division Vincent fut chargée de contenir la garnison de Luxembourg, dont les sorties et les menaces étaient continuelles. Le 12 septembre, le régiment eut là une affaire très vive et qui lui coûta assez cher. Comme cette garnison, stationnée en dehors de la place, ne cessait d'inquiéter les avant-postes de la division campée sur les hauteurs de Rodt et d'Ellercy, ce jour-là, le général Dusirat, prenant avec lui le 2e bataillon, les grenadiers du 3e et un détache-

ment de cavalerie, poussa une reconnaissance sur les villages de Syren et de Contern, par la route de Thionville. Harcelé sur sa gauche par une nuée de tirailleurs que soutenaient des réserves et des pelotons de cavalerie, le général se mit en formation de combat en arrière de Contern. Trompés par ce mouvement qui simulait une retraite forcée, les Autrichiens avancèrent résolument. Contern, en outre, était garni de troupes qui bordaient les haies et les murs de lisière et qui, tout en nous prenant de flanc, nous fusillaient à courte portée. Attaque pour attaque ; le général fit battre la charge. En un instant, le 2e bataillon culbuta l'ennemi, le cribla à la baïonnette et fit 122 prisonniers. « Tu vas voir une belle kyrielle de Kaiserliks à ta porte, écrivait Vincent au général en chef. C'est un beau coup de filet pour une simple reconnaissance. Je ne sais pas comment le vieux Bender (1) prendra la plaisanterie; mais, à coup sûr, il n'en rira pas. » De son côté, le général en chef écrivait au Comité de salut public : « Tout le monde a fait son devoir, mais le 2e bataillon de la 139e demi-brigade s'est surpassé. »

Le 2e bataillon perdit là 79 hommes, dont 16 tués et 63 blessés.

La Convention voulant témoigner sa satisfaction à l'armée de la Moselle, lui envoya un drapeau, avec cette inscription : « A l'armée de la Moselle, la Patrie reconnaissante. » Des soldats blessés auxquels il avait été remis à Paris, parurent devant l'armée sur un char décoré des

(1) Gouverneur de Luxembourg.



trophées de la victoire; ils circulèrent dans les rangs, où ils soulevèrent les acclamations. L'ordre du jour en accusa réception en ces termes :

« Le général commandant en chef de l'armée de la Moselle à ses frères d'armes.

« En votre nom, braves camarades, je reçois ce drapeau, gage sacré de reconnaissance du peuple français; désormais, dans les batailles, placé au centre de l'armée, il sera votre point de ralliement et le témoin de vos nouveaux exploits.

« Interprète de vos sentiments, j'ai juré que vous ne l'abandonneriez jamais. »

CHAPITRE IV

MARCHE SUR LE RHIN

(Octobre et novembre 1794.)

A la suite d'un conseil de guerre tenu à Bitche, le 20 octobre, par les généraux en chef des armées du Rhin et de la Moselle, il fut décidé de frapper un coup décisif et de rejeter les Autrichiens et les Prussiens derrière le Rhin. En conséquence, l'armée de la Moselle se partagea en trois colonnes destinées : celle de droite, à manœuvrer, de concert avec le général Michaud, de l'armée du Rhin, sur Mayence; celle de gauche, à marcher sur Coblentz, et celle du centre, dont fit partie la division Vincent, à opérer entre le Rhin et la Moselle. L'armée s'ébranla avec une rapidité foudroyante. La division Vincent passa la Moselle à Senheim et, prenant par Castellaun et Simmern, arriva le 23

à Bacharach, où le général en chef lui donna l'ordre d'enlever les ouvrages de Rheinfels, seul point, sur la rive gauche du Rhin, que l'ennemi, se retirant en toute hâte derrière le fleuve, eût conservé.

La garnison de cette place s'élevait à plus de 1,800 hommes, et elle était largement pourvue de canons et de munitions. Le 30, notre régiment et l'artillerie de siège prirent position et confectionnèrent les gabions nécessaires. N'ayant pas la vue très bonne, le général Vincent voulut néanmoins s'approcher suffisamment pour reconnaitre par lui-même les points d'attaque. Il se dépouilla de son uniforme, prit celui d'un soldat et feignit d'être en sentinelle perdue, avec un fusil au bras. Sans être forte, la place était entourée d'abatis et de palissades, de fossés, et défendue, sur les hauteurs de la rive droite, par plusieurs batteries de gros calibre qui balayaient les avenues. Mais les boulets portaient beaucoup au delà de notre camp et de nos batteries.

Tout se préparait pour commencer l'attaque le 3 novembre au matin, lorsque l'ennemi, effrayé peut-être de nos dispositions, prit le parti d'abandonner la place et de repasser le Rhin dans la nuit du 1er au 2.

La 139e demi-brigade demeura devant Rheinfels jusqu'au 11 décembre, où la division se porta au siège de la tête du pont de Manheim. La division Taponier était entrée à Coblentz, et le général Michaud poussait le siège de Mayence.

A la suite de ces succès, Carnot écrivit aux représentants du peuple : « La Convention a



rendu justice à l'armée de la Moselle en déclarant qu'elle ne cesse de bien mériter de la patrie. » Un des représentants du peuple, Bourbotte, en fit aussi l'éloge en ces termes : « Elle s'est emparée en deux mois du pays de Trèves et d'une partie de celui de Luxembourg; elle a achevé la conquête du Palatinat, s'est rendue maîtresse de la rive gauche du Rhin, depuis Mayence jusqu'à Coblentz, et a forcé l'armée prussienne et autrichienne à se jeter derrière ce fleuve. Elle s'est montée, organisée et a mis son artillerie sur un pied respectable sans le secours de personne et sans frais pour la République. *Elle a observé une discipline rigoureuse, a fait des marches forcées et bivouaqué tous les jours sans interruption, quoiqu'une grande partie des troupes fussent sans souliers et sans habits. Cette brave armée, improvisée et qui est, pour ainsi dire, sortie de terre d'un coup de pied, n'a jamais eu un revers à vous apprendre.* »

Mais les jours de misère appochaient. Disloquée, l'armée de la Moselle passa partie à l'armée du Rhin, partie au blocus de Luxembourg. Notre régiment était destiné à périr de faim, de froid, de maladie dans le terrible hiver de Mayence. Plus tard, grâce à l'extravagance et à la coupable intervention des représentants du peuple, le hardi coup de main sur Heidelberg devait échouer ; une partie de l'armée du Rhin, enveloppée dans Manheim, devait capituler, et, avec elle, notre belle 139e demi-brigade.

CHAPITRE V

SIÈGE DE LA TÊTE DU PONT DE MANHEIM

(Décembre 1794 à mars 1795.)

En se rendant devant Manheim, notre division quittait l'armée de la Moselle et passait à l'armée du Rhin. Répartie sur la rive gauche du fleuve à Bacharach, Saint-Goar et à Boppart, elle se concentra, le 12, à Simmern, et, par Alzey, arriva le 17 dans les lignes d'investissement, précédée de sa belle réputation. Là se trouvèrent réunies trois divisions sous le commandement du général Vachot; la division Vincent fut placée aux attaques de droite.

Manheim est un polygone fortifié sur la rive droite du Rhin, à l'embouchure du Neckar. Elle avait sur la rive gauche une tête de pont qui assurait le passage de la rive droite à la rive gauche, et devenait, par cela même, un point très important, puisqu'elle permettait à l'ennemi de jeter des troupes dans la plaine du Rhin pour intercepter les communications entre Strasbourg et Mayence, et de menacer le flanc droit de l'armée occupée au siège de cette dernière place.

La tête de pont fut cernée : l'armée couvrit son camp et s'établit dans des baraquements ou en cantonnement; elle creusa ses lignes d'investissement. Mais, en dépit des assertions du représentant Merlin de Thionville, qui déclarait que le siège ne serait que l'affaire d'une décade, *les rigueurs* de la saison, le manque de moyens

de transport, l'infériorité de notre artillerie en présence d'un ennemi qui avait toute facilité pour réparer ses pertes, la prise des ouvrages paraissait devoir être longue et difficile. Or, vers le 22 décembre, la température, qui n'avait cessé d'être entièrement basse, s'adoucit et le dégel survint. Le 22, les glaces que charriait le fleuve emportèrent le pont de bateau et isolèrent ainsi la garnison de la ville, d'où elle recevait vivres, renforts et munitions.

Aussitôt le général Vachot envoya au gouverneur un parlementaire porteur de la sommation suivante :

Ogersheim, le 2 nivôse an III de la République une et indivisible.

Au nom du Peuple français,

Vous êtes perdus ; vous êtes dénués de ressources et vous n'avez aucun espoir d'être secourus. 40,000 républicains (que vous pouvez compter) sont décidés à tout entreprendre pour vous forcer à vous rendre ; 150 bouches à feu sont prêtes à vomir la mort contre vous. En jetant vos regards derrière vous, le Rhin, sur lequel vous comptiez, ne vous présente qu'un abîme prêt à vous engloutir. En fixant vos yeux sur nous, vous trouverez cette générosité, cette magnanimité inséparables du peuple français.

Choisissez : on vous accorde trois heures de réflexion ; le délai expiré, on vous enlève et vous passez au fil de l'épée.

Le gouverneur ayant refusé de capituler, on tira à boulets rouges sur la ville de Manheim durant toute la journée du 23 ; quelques mai-

sons furent incendiées, et, par pitié pour la ville, on accepta les conditions offertes par l'ennemi. Toute l'armée était sous les armes. Les grand'gardes prirent possession des ouvrages le 25 à midi, tambours battant, mèche allumée, le drapeau de l'armée déployée aux cris de : « Vive la République ! Vive la Convention nationale ! » Les représentants du peuple et les généraux marchèrent en tête des troupes au son d'une musique guerrière.

En apprenant au Comité de salut public l'heureuse issue de ce siège, le général en chef déclara que « généraux, officiers et soldats, tous avaient fait leur devoir dans les dangers et fatigues supportés ».

Le 27 décembre, la division Vachot restant devant Manheim, les divisions Vincent et Schaal reçurent l'ordre de quitter la place le 29 à la nuit tombante et de se reporter derrière la Nahe, de Kreuznach à Bingen, pour constituer le corps de réserve du siège de Mayence. Depuis lors, jusqu'au 20 janvier, notre division ne cessa d'être en mouvement le long du Rhin, occupant Bingen, puis Saint-Goar, Rheinfels. Bref, le 20, le général Kléber, commandant en chef devant Mayence, lui ordonna d'aller remplacer à Coblentz la division Marceau. Elle passa alors momentanément à l'armée de Sambre-et-Meuse, fut disloquée et perdit son général, « le brave et expérimenté Vincent ».



CHAPITRE VI

SIÈGE DE MAYENCE (1)

(Avril à septembre 1795.)

Jusqu'ici la fortune nous avait souri ; les revers vont commencer, revers honorables, toutefois, et qui accroîtront le bon renom de notre régiment. Formé de soldats éprouvés et endurcis à la fatigue, commandé par des officiers de la vieille armée, aussi braves qu'instruits, il était l'égal de tous. Seul constitué dans une division qui, en dehors de lui, ne présentait que des bataillons de la *levée en masse,* dits à tort *bataillons de volontaires,* c'était naturellement sur lui qu'avant tout comptaient les généraux Taponier et Vincent.

Il entra, le 31 mars, dans les lignes d'investissement de Mayence. Placé d'abord aux attaques de droite, sous les ordres du général Dufour, il fut bientôt appelé à celles de gauche, au poste d'honneur, avec le général d'Argoult.

Il y a peu d'exemples d'un hiver aussi rigoureux que celui de 1794-1795. Campée dans de misérables baraques, l'armée était décimée par le froid, la faim et le typhus. Le bois était d'une extrême rareté; les soldats faisaient plusieurs lieues portant sur leurs épaules quelques bûchē-de mauvais bois vert, pour faire cuire leur chés tive nourriture. Au moment où la terre était

(1) Figure au drapeau.

gelée à une profondeur inouïe, ils étaient obligés de se passer de feu aux grand'gardes et aux bivouacs. Ils démolissaient les maisons pour se chauffer, en dépit de la menace qui leur fut faite d'être fusillés, disant, avec plus d'esprit que de raison, qu'ils aimaient « autant mourir par le feu que par le froid ». Le pain aussi manquait fréquemment deux et trois jours de suite ; tous les chevaux étaient morts.

Il faut entendre ce que rapporte à ce sujet le général Gouvion Saint-Cyr dans ses *Mémoires sur les campagnes de Rhin et Moselle.* Les semailles du printemps s'étaient faites avec beaucoup de peine. Nos soldats, affamés, allaient à cette espèce de maraude et la faim avait un tel empire sur ces malheureux que les champs, ensemencés la nuit pour éviter le pillage, étaient découverts et retournés à la baïonnette, pour enlever l'orge grain par grain ainsi que les plus petits quartiers de pommes de terre.

« La saison des semailles passée, les soldats allaient au-devant des fourgons de pain qui arrivaient de temps à autre des derrières de l'armée. Les demi-brigades durent envoyer jusqu'aux manutentions des détachements qui escortaient jusqu'au camp ceux qui leur étaient destinés et qui alors, responsables envers leurs camarades, se seraient fait tuer jusqu'au dernier homme plutôt que de les abandonner.

» Aussitôt que les blés furent montés en épis et défleuris, sans attendre leur maturité, les soldats les moissonnaient, et, après les avoir fait sécher au soleil, ils parvenaient à en faire une bouillie qui les nourrissait mieux que le mau-



vais pain d'avoine qu'on leur distribuait quelquefois. »

Il est impossible, a dit un autre témoin oculaire, le chef de bataillon du génie Legrand, d'exprimer tout ce que l'armée a eu à endurer de privations devant Mayence et tout ce qu'elle a montré de courage, de patience, d'héroïsme.

Assiéger Mayence par la rive gauche du Rhin, sans être maître de la rive opposée par laquelle l'ennemi ne cessait d'être ravitaillé, était une folie. En dépit des représentations de Kléber et de ses généraux, le Comité de salut public passa outre. L'histoire accusera de ce crime le député Merlin de Thionville dont la passion et l'aveuglement, l'ambition peut-être, décidèrent la ruine de cette belle armée. Cet homme trompa le gouvernement en écrivant : « J'espère qu'avec l'activité que je mets dans mes opérations Mayence sera à nous dans deux décades (vingt jours). Le soldat n'en vaut que mieux ; la cavalerie est moins fatiguée ; les soldats sont mieux sous leurs baraques que dans des cantonnements. Que le comité demande Mayence à l'armée sous quinze jours et nous l'aurons avant ce temps. »

Cette lettre et la décision du gouvernement ont coûté la vie à 15,000 hommes enlevés par le froid, par le dégel, par l'entassement dans des huttes, par les maladies qui en ont été la suite, et par la misère. Merlin estimait que la place devait être enlevée en vingt jours... ; on y resta jusqu'à la fin d'octobre 1795, où l'on fut culbuté par l'ennemi.

« Chaque jour, dit de son côté le chef de bataillon du génie Legrand, deux heures avant la pointe du jour, toute l'armée prenait les

armes; chaque soldat sortait de sa hutte pour rester cinq heures de suite absolument sans mouvement, les pieds dans la neige et le reste du corps exposé au froid le plus rigoureux qu'on puisse imaginer; ce froid était tel qu'en cas d'attaque, il y avait peu de soldats qui, avec leurs mains gelées, eussent été capables de charger leurs armes, tandis que les ennemis réchauffés par les mouvements qu'ils eussent été obligés de faire pour venir de la place à portée de fusil de nos lignes, n'eussent pas éprouvé le même inconvénient. »

Tous ces détails offrent un haut intérêt; d'ailleurs, la 139e demi-brigade, qui était là, y eut sa part de gloire.

Le général Gouvion Saint-Cyr, témoin oculaire, l'a déclaré à notre honneur : « J'ai eu souvent occasion de voir mes troupes souffrir de grandes privations, mais si elles ont été aussi pénibles, elles n'ont jamais eu la même durée. Je n'en exempte pas même la campagne de Russie. Devant Mayence le froid fut plus grand, plus long que celui qu'on éprouva jusqu'au passage de la Bérézina. L'armée a souffert sans murmure, avec une constance héroïque, tous les genres de privations pendant huit mois consécutifs. Sa discipline est restée intacte, et ce qui l'a distinguée de celle de Russie, c'est que les soldats s'éloignaient à une si petite distance des camps, qu'au premier coup de canon qui pouvait faire pressentir une affaire, on les voyait accourir et reprendre leurs rangs. Cependant, à cette époque, il ne pouvait être question, pour stimuler leur zèle, d'aucune espèce de récompense. Le patrio-

tisme et l'honneur étaient les seuls mobiles qui faisaient agir l'armée française.

» Le gouvernement laissait l'armée dans un dénuement absolu, et le soldat n'était point seul à souffrir. La solde, payée en assignats sans valeur, était illusoire. C'est à cette époque que le gouvernement donna 8 francs par mois en numéraire aux généraux et officiers de tous grades, et qu'il les fit participer aux distributions faites aux soldats. J'ai connu des généraux de division qui ont reçu une paire de bottes qui valait bien 7 à 8 francs, ou un morceau de drap dont ils avaient un pressant besoin.

» A cette époque, les armées françaises avaient atteint un degré de supériorité qu'elles n'ont jamais dépassé. On pouvait tenter avec elles les opérations les plus difficiles. Ainsi, trois années de guerre ont suffi pour élever nos armées au niveau des meilleures de l'Europe. Les soldats ne laissaient rien à désirer pour l'instruction, la bravoure et la discipline; la classe des sous-officiers, si importante dans toutes les armées et plus particulièrement dans les nôtres, était excellente; celle des officiers inférieurs ne lui cédait en rien; la majeure partie des officiers supérieurs étaient véritablement très distingués et donnaient les plus belles espérances. Les généraux de division et de brigade comptaient dans leurs rangs un bon nombre de sujets capables de commander des corps d'armée. »

Le régiment était arrivé devant Mayence avec 1,620 hommes; il n'en avait plus que 1.200, le 29 avril, la veille de la grave affaire de Mombach. Le reste, nous venons de voir comment, avait succombé.

Combat de Mombach.

(30 avril 1795.)

Dès le 13 février, Kléber, écœuré par les ineptes glorioles des représentants du peuple, annihilé par eux, profondément affligé des misères de son armée, opposé aux témérités de ce siège et qui prévoyait la catastrophe, avait obtenu de se rendre à Strasbourg pour soigner sa santé et cédé le commandement au général Schaal. L'armée était établie sur les hauteurs de Hechtsheim, Marienborn, Drais, Gonsenheim et Mombach situées entre 2 et 3,000 mètres de la place.

A la gauche, où se trouvait le régiment, l'ennemi avait construit ses batteries à la pointe de l'éperon qui s'abaissait du fort de Hauptstein vers le Hardt Mühl et plongeait sur notre camp. Son but était visible; il voulait nous obliger à évacuer le plateau de Mombach.

Bien qu'il eût été déclaré, en conseil de guerre, qu'il était impossible de déloger l'ennemi de ses batteries, le général Schaal en ordonna l'attaque pour le 30 avril. Ledit jour, vers 2 heures de l'après-midi, le général d'Argoult prit ses dispositions pour aborder la hauteur du Haupstein avec la 139e demi-brigade, par la droite, tandis que le commandant Bourcette, avec dix-huit compagnies de grenadiers, devait attaquer par la gauche, en tournant le Hardt Mulh. Il était convenu que d'Argoult longerait avec la 139e le revers est du vallon de Gonsenheim jusqu'au point le plus rapproché des haies situées à portée des batteries, en se mettant à couvert de leur feu. La 139e devait alors tomber avec




impétuosité sur les ouvrages. Un bataillon de la 11e demi-brigade se déployant en tirailleurs sur la droite avait mission de protéger l'action. Enfin, deux bataillons des 6e et 91e demi-brigades, sous les ordres du général Dusirat, devaient se tenir en réserve.

Or, le général d'Argoult et le colonel Robert, les chefs de bataillon Belloc et Chrétien, de la 139e, ayant été grièvement blessés, les mesures prévues pour l'attaque furent mal suivies. D'autre part, le commandant Bourcette, canonné par l'ennemi établi dans l'Ingelheims Au et le Peters Au, n'ayant pu percer et prendre l'éperon à revers par le Gartenfeld, la 139e demi-brigade et le bataillon de la 11e furent obligés de se replier, après avoir essuyé avec le plus grand courage un feu de mitraille et de fusillade des plus soutenus ; ils furent chargés dans leur retraite par la cavalerie. Heureusement, le général Dusirat se porta vivement au pas de charge avec la réserve contre cette cavalerie et la mit en désordre. Par ce moyen, la 139e fut dégagée et put effectuer sa retraite.

Là tombèrent, de notre côté, 21 officiers et 250 hommes. Le colonel Robert fut grièvement blessé et eut son cheval tué sous lui ; il en fut de même des commandants Belloc et Chrétien, des 1er et 2e bataillons ; les capitaines Testu, Grazon et le lieutenant Legendre moururent de leurs blessures. Furent également atteints, les capitaines Monier, Viottet, Plantier ; les lieutenants Auffroy, Deheurles, Guiraud, Gaillard ; les sous-lieutenants Bordérieux, Parmentier, Bourget, Marois, Guérin, Robuchon, Rousselet, Aymard. Enfin, sur ces 250 hom-

mes, environ 80 moururent au champ d'honneur, parmi lesquels le sergent-major SIMON, les fourriers BERNARD et GRAMAIN, les sergents JOURDAIN, COULON, DUBAS, THÉVENOT, PASQUET et POHUS.

Il se passa, dans cette triste journée, deux faits bien dignes d'être signalés, car ils sont à l'honneur du général Desaix et de la 139e demi-brigade. Ce général, qui suivait l'attaque en amateur et vêtu, comme il en avait l'habitude, d'une grande redingote sans aucun signe de son grade, pensait, non sans raison, qu'elle n'eut pas dû se faire en plein midi, mais quelques moments avant le jour, afin de pouvoir tourner les batteries sans être écrasé. Il releva sur le champ de bataille un soldat de la 139e blessé, lui donna le bras, et ne pouvant se retirer ainsi chargé, qu'au petit pas, ferma la marche. Le soldat, qui ne reconnaissait pas son général, et qui croyait que Desaix était l'auteur de l'attaque et de l'insuccès dont il était la victime, maudissait chemin faisant le général Desaix qui, sans plus s'embarrasser des injures qu'il recevait en face, que de la mitraille qui l'accompagnait dans sa lente et pénible retraite, n'en continua pas moins de porter à ses risques et périls celui qui l'accablait d'invectives jusqu'à ce qu'il fut rendu au camp et qu'il eut remis le soldat entre les mains des chirurgiens. Lui-même, depuis, a souvent raconté ce trait auquel il n'attachait d'importance qu'en raison de sa particularité.

Pendant le combat, quelques pelotons se fusillaient. Dans l'intervalle qui les séparait étaient étendus deux Autrichiens blessés qui s'efforçaient vainement de se relever.



— Braves Français, cria l'ennemi, laissez-nous enlever ces pauvres diables.

— Venez les prendre, répondit-on du régiment.

— Mais vous tirerez sur nous !

— Non, avancez et ne craignez rien.

— Mais qui nous répondra qu'une fois avancés..... ?

A l'instant, les nôtres retournèrent leurs fusils, les enfoncèrent en terre par la baïonnette, croisèrent les bras sur la poitrine et firent quatre pas en arrière. Six Autrichiens s'avancèrent, ramassèrent les deux blessés et les emmenèrent hors de portée. Quand nos braves soldats les virent suffisamment éloignés, ils reprirent leurs armes et le feu reprit comme auparavant. Le gouverneur de Mayence fut si touché de cet acte d'humanité et de générosité qu'il renvoya au général Schaal un des nôtres fait prisonnier en lui promettant de lui rendre deux de nos blessés qui étaient dans la place dès que, par les soins qu'il leur faisait particulièrement donner, ils seraient guéris.

La 139e demi-brigade revint en mai aux attaques de droite, à Hechtsheim, que commandait Desaix ; elle entra alors dans la division Dufour, brigade Dusirat, qu'elle ne devait plus quitter. Un fait aussi rare que beau se produisit au régiment : la libération d'une fille. Le registre matricule en fait foi en ces termes :

« 1er bataillon 2e compagnie : PARENT (Marie-Barbe), née en 1771 à Valenciennes, fille de Alexis Parent et de Marie-Joseph Piegat. Congédiée le 16 juillet 1795, ayant fait l'aveu de son sexe. Cette fille servait au 1er bataillon du 75e

depuis le 5 mars 1794, et *s'est conduite, pendant le cours de ses services militaires, avec autant de bravoure que de sagesse. Elle n'a cessé de donner des preuves de l'une et de l'autre de ces qualités, dans les combats comme dans les camps.* »

Nous sommes restés dans les lignes de Mayence jusqu'au 14 septembre. Le lendemain, la demi-brigade se rendit devant Manheim, sa dernière et lugubre étape.

CHAPITRE VII

COMBATS DE HEIDELBERG. — SIÈGE ET CAPITULATION DE MANHEIM

(Septembre à novembre 1795.)

Dans le courant de mai 1795, le général Pichegru était venu prendre le commandement de l'armée de Rhin-et-Moselle ; l'été se passa de part et d'autre dans l'inaction.

Les armées ennemies étaient toujours séparées par le Rhin.

L'armée de Rhin-et-Moselle, dont l'effectif s'élevait à 95,000 hommes, s'étendait d'Huningue à Bingen ; celle de Sambre-et-Meuse, forte de 97,000 hommes, la prolongeait, sous les ordres de Jourdan, de Bingen jusqu'au dessous de Dusseldorf.

Sur la rive droite, les armées autrichiennes de Wurmser et de Clairfayt leur étaient opposées ; celle de Wurmser, avec 80,000 hommes,

devant l'Alsace, devant les environs de Bâle jusque vers Philipsburg; celle de Clairfayt, avec 96,000 hommes, sur le Mein, depuis Philipsburg jusque vers Dusseldorf.

Jourdan et Pichegru parvinrent à franchir le Rhin, le premier près de Dusseldorf (6 septembre), le second à Manheim : ils devaient se réunir, agir concentriquement entre le Mein et le Necker, séparer les deux armées autrichiennes et faire tomber Mayence; mais la fortune ne tarda pas à leur être contraire. La prise de Manheim par Pichegru fut une des principales causes de nos revers : accouru au secours de Clairfayt, qui avait dû battre en retraite devant Jourdan, Wurmser culbuta, à Heidelberg, les deux faibles divisions de Pichegru dont la trahison (1) s'affirma alors ; ayant ainsi le champ libre, Clairfayt s'arrêta et reprit l'offensive contre Jourdan qui, battu, dut repasser le Rhin. Maître de ses mouvements, Clairfayt tourna les lignes de Mayence d'où nous fûmes chassés et Wurmser, mettant le siège devant Manheim, fit capituler cette place avec toute sa garnison à laquelle appartenait la 139e demi-brigade.

Tels furent les événements dans leur ensemble ; il reste à donner le détail de ceux auxquels le régiment a participé.

Vers la fin d'août, Pichegru avait tiré de Mayence la division Ambert (6e), puis, le 15 septembre, celle de Dufour (7e), et il les avait acheminées toutes deux sur Manheim. Il n'était

---

(1) Depuis le mois d'août 1795, Pichegru était en relations suivies avec le prince de Condé.

point encore sur les lieux : le représentant du peuple Merlin s'y rendit et, bien qu'il n'y eût que deux bataillons de Thionville à Orgersheim, il somma, dès le 16, la place de se rendre. La capitulation ne fut signée que le 20 septembre, le coup était manqué. En prenant ainsi sur lui d'ordonner les mouvements des troupes, Merlin avait usurpé les droits de Pichegru. Ce n'eût rien été si les Autrichiens, prévenus par la sommation anticipée de Manheim, n'avaient pas eu le temps de se porter en force à Heidelberg, nœud de routes important où avaient été formés de grands magasins de vivres. Ce qui ne devait être que l'affaire d'un coup de main ne réussit pas même au prix de sanglats combats.

Combats de Heidelberg.

(23 et 24 septembre 1795.)

Les divisions Ambert et Dufour passèrent le Rhin à Manheim le 22 septembre, et tandis que la première marchait sur Heidelberg par la rive gauche du Neckar, l'autre, prenant par la rive opposée poussa sur Ladenburg, dans l'intention d'attaquer Heidelberg, le lendemain, de concert avec Ambert.

Notre division, commandée par le général Dufour, comprenait la brigade Dusirat (89e, 139e et 202e demi-brigades), fortes de 3,400 hommes, et la brigade Cavrois (16e et 19e demi-brigades) forte de 2,700 hommes.

La brigade Dusirat campa en avant de Ladenburg, mais celle de Cavrois, par ordre de Pichegru, alla s'établir à Kaferthal, pour observer les

avenues de Darmstadt. Cette séparation fut tout au moins une faute, car Dufour eut bientôt sur les bras toutes les forces de l'ennemi auxquelles il ne put opposer que la brigade Dusirat ; ainsi isolé, il devait être écrasé. Voici un extrait du rapport qu'il dressa sur cette triste affaire :

Dans l'après-midi du 23, je me portai avec la brigade Dusirat vis-à-vis la chaussée de Darmstadt à Heidelberg occupée par l'ennemi. Je dirigeai l'artillerie contre le village de Schriesheim, ce qui sépara le corps ennemi. J'avançai ensuite avec un bataillon, la baïonnette croisée, sur Schriesheim, et j'emportai de vive force ce village où je laissai un bataillon ainsi qu'un fort poste à Dossenheim. Je dirigeai le reste de mes troupes sur Heidelberg, ayant ordre de l'attaquer conjointement avec le général Ambert qui devait opérer sur la rive gauche du Neckar... La nuit vint sans que j'en eusse de ses nouvelles. Je fis bivaquer en avant de Ladenburg, en conservant les villages de Schriesheim et de Dossenheim, ainsi que la chaussée de Darmstadt.

Le même soir, le général Ambert m'écrivit qu'ayant reçu trop tard l'ordre du général en chef pour attaquer Heidelberg, la partie serait remise au lendemain à 7 heures du matin. Je chargeai le général Dusirat de seconder l'attaque du général Ambert ; le général Cavrois ne pouvait y prendre part, étant placé à Kaferthal, suivant l'instruction du général en chef.

Le 24, à 7 heures du matin, Dusirat marcha sur Heidelberg. Je vis ses dispositions, je les approuvai ; seulement, je regrettai de n'avoir pas plus de cavalerie, le terrain étant une vaste plaine ; je n'avais qu'environ 250 chasseurs du 20e régiment... Notre canonnade devint vive et les ti-

railleurs approchèrent de très près l'ennemi. J'envoyai mon aide de camp BONNAFONS (sous-lieutenant à la 139e) proposer au général Dusirat de faire enlever de vive force le village de Handschachsheim, sur la chaussée de Heidelberg. Il y envoya un bataillon. Le feu s'était ralenti; j'y envoyai de rechef mon aide de camp pour presser cette expédition que je regardais comme majeure dans cette affaire; mais, l'instant après, je m'aperçus que l'ennemi détachait force cavalerie et se disposait à nous charger. Je fis prévenir le général Dusirat de ce mouvement (ce général était à la gauche de ses troupes, et moi en avant et à droite), je me proposais de faire un changement de position à l'aile droite, lorsque je vis la gauche chargée par l'ennemi. Il y eut d'abord du désordre dans l'artillerie légère et l'infanterie, les chasseurs n'ayant pas résisté contre la nombreuse cavalerie autrichienne...

Je fis faire retraite à l'aile droite et la soutins avec environ 30 chasseurs à cheval, présumant que le général Dusirat se porterait à la réserve et réparerait le désordre de la gauche. J'ai su qu'il a fait de son mieux. Je stimulai les chasseurs du 20e à résister à la charge de l'ennemi et les encourageai par ma présence. Nous sabrâmes longtemps, mais ils cédèrent. Je me trouvai dépassé par l'ennemi. Je courus combattre avec environ 260 soldats et officiers de la 136e demi-brigade qui résistaient bravement à la cavalerie autrichienne, mais, lorsque j'en approchai, ils venaient de se rendre.

Il ne me restait d'autre ressource que de me faire jour à travers les escadrons ennemis. Je me précipitai, sabrant longtemps sans avoir jamais voulu me rendre; mais, enfin, j'eus un second cheval tué sous moi d'un coup de sabre, j'en reçus en même temps un qui m'ouvrit la tête et me renversa à terre. Les hussards me passèrent sur le corps et me firent deux autres blessures à la tête.



Je restais dans la poussière, lorsqu'un officier autrichien, le comte de Hardeck, vint me relever. en écartant les hussards qui continuait à me sabrer. J'avais perdu connaissance; on me fit transporter à Heidelberg.

La déroute de notre brigade fut complète après que l'héroïque général Dufour eut été fait prisonnier. Le 20e de hussards, lâchant pied, s'enfuit jusqu'à Manheim en semant l'épouvante sur son passage. La brigade Dusirat, découverte par l'abandon de la cavalerie, ne pouvant plus compter sur l'artillerie qui avait été culbutée, battit en retraite dans le plus grand désordre ; elle revint passer le Neckar à Lademburg. Or, à ce moment, les cris qui partaient d'un bateau qui sombrait portèrent l'alarme parmi les chasseurs chargés de protéger la retraite et augmentèrent encore la confusion, de manière qu'une grande partie de la brigade passa la rivière à gué.

Notre perte fut assez considérable : elle monta pour la division Dufour, à environ 100 hommes tués ou prisonniers, 173 chevaux et 8 pièces de canon.

Quant à la division Ambert, qui avait effectué sa retraite en bon ordre, elle ne perdit presque personne.

Dans la nuit, nous prîmes les positions suivantes .

Brigade Lambert, la droite à Neckerau et la gauche joignant la droite de la division Ambert ;

Division Ambert, la gauche à la route de Heidelberg, à la hauteur de Fendenheim ;

Brigade Dusirat, vis-à-vis de Fendenheim, face au Neckar ;

Brigade Cavrois : 1 demi-brigade sur la rive droite du Neckar, à la hauteur du gué; l'autre, la droite au ravin formé par le petit bras du Neckar et la gauche au chemin de Sandhoven.

Le 2 octobre, l'état de la 139e demi-brigade était le suivant : 980 hommes, dont 29 officiers, étaient présents; 39 officiers étaient absents, 288 hommes de troupe étaient prisonniers, et 1,135 à l'hôpital. Depuis le 11 juin, elle avait eu environ 882 hommes tués ou blessés, soit : 75 environ devant Luxembourg; 271 environ, dont 21 officiers, devant Mayence; 535 environ (chiffre d'officiers inconnus) devant Manheim.

Il ne se passa rien d'intéressant jusqu'au 18 octobre.

Affaire du 18 octobre 1795.

Le 18 octobre, l'ennemi fit une attaque générale. A 4 heures du matin, il nous attaqua par les deux rives du Neckar, à la faveur d'un brouillard épais qui ne se dissipa qu'à 10 heures. La brigade Dusirat, bivouaquée sur la route de Heidelberg, à environ 1,500 mètres en avant de Seckenheim, repoussa les charges réitérées d'une nombreuse cavalerie qui ne put parvenir à la rompre, grâce à la bonne disposition en échelons que le général Desaix, successeur de Dufour, lui avait donnée le long de la gauche de la route. La brigade Cavrois, bivouaquée sur la crête du plateau qui s'étend de Fendenheim à Kaferthal, fut, en même temps,

cernée par trois colonnes de cavalerie : la première, débouchant de Fendenheim, longea le pied du plateau et vint prendre la brigade sur ses derrières, tandis qu'une deuxième, venant de Kaferthal, l'attaqua de front ; quant à la troisième, passant par les prairies qui s'étendent en avant de la tête du pont du Necker, elle se joignit à la première.

La valeur de nos troupes leur permit de se retirer sous la protection de l'artillerie de la tête de pont. Le brouillard, qui avait servi à l'ennemi à nous cacher sa manœuvre, lui donna aussi les moyens de diriger sur nous une artillerie fort nombreuse que nous n'aperçûmes qu'à l'instant où il se leva. En même temps une cavalerie quadruple à la nôtre fondit sur le 18e de cavalerie qui, bien qu'enveloppé, se fraya intrépidement passage.

L'ennemi s'étant emparé de Neckerau, force fut à la brigade Dusirat de battre en retraite sous le canon de la place. Il était environ midi. A 3 heures, Desaix s'aperçut que l'ennemi élevait une batterie sur le côté droit du plateau allant à Kaferthal. Il porta la brigade Cavrois le long de la route à l'attaque du plateau et la fit soutenir par le 1er régiment de carabiniers. Cette brigade gravit le plateau au pas de charge et l'emporta.

Nous prîmes alors les positions suivantes :

Brigade Dusirat, à la gauche de la division Ambert qui occupa la batterie du château, sur la ligne du Rhin, la route de Philipsburg, la gauche de cette brigade aux jardins de Schwetzingen ;

Brigade Cavrois, une demi-brigade au magasin au bois, sur la rive gauche du Neckar ;

l'autre à la gauche de la tête du pont du Neckar.

Nous perdîmes, dans cette chaude journée, 1,200 hommes tant tués que blessés. Toutes les troupes s'y comportèrent avec le plus grand courage.

Dans la nuit du 29 au 30 octobre, l'ennemi s'établit sur le plateau de la Justice. Pichegru, alors dans Manheim, fut instruit du succès des Autrichiens qui venaient de forcer les lignes de Mayence; il quitta aussitôt Manheim avec Desaix pour diriger la retraite de l'armée du Rhin et laissa le commandement des troupes de Manheim au général Montaigu. Vainement, Gouvion Saint-Cyr lui avait fait des observations sur la nomination de ce général au commandement d'une place de cette importance, dans les circonstances surtout où l'on se trouvait, et vu qu'il n'était connu de personne. Pichegru convint qu'il ne le connaissait pas non plus, mais que des militaires de l'armée de Sambre-et-Meuse, d'où il sortait, lui en avaient dit du bien, et qu'il pensait qu'il ne se conduirait pas mal.

Or, Montaigu, qui disposait de 10,356 hommes, dont 500 environ de cavalerie, fut au-dessous de sa tâche; ses généraux demandaient une sortie, il refusa et ne songea qu'à rendre la place.

Le 14 novembre, l'armée du Rhin-et-Moselle ayant, dans sa retraite, dépassé Manheim, la ville se trouva bloquée par les deux rives du Rhin. L'ordre fut aussitôt donné au commandant des pontonniers de replier le pont de bateaux. Malheureusement, cet officier ne prit point la peine de présider de sa personne à



l'opération. Ses subordonnés crurent que pour replier le pont plus promptement, le meilleur moyen était de lever à la fois toutes les ancres, excepté la dernière du côté de Manheim, de manière que le pont entier, poussé par le courant, devait, suivant eux, faire un quart de conversion et venir s'appliquer contre la rive droite, sous le feu de la place. Ils doutaient si peu du succès de cet expédient qu'ils engagèrent une demi-brigade qui, sur la rive gauche, gardait la tête de pont, à se placer sur le pont et à gagner ainsi la rive opposée. La force du courant cassa le seul câble qui attachait le pont à la rive droite et celui-ci fut entraîné tout entier du côté de Frankenthal où l'ennemi s'en servit à l'instant pour établir sa communication entre les deux bords du fleuve.

Capitulation de Manheim.

(23 novembre 1795.)

Le 18 novembre, Wurmser somma la place. Il manda à Montaigu que Pichegru s'était retiré derrière la Queich. Le service de la place ne se faisait point par roulement sur l'ensemble de la garnison. Les mêmes bataillons étaient chargés de la défense des mêmes points, de telle sorte qu'à la moindre alerte, toute la garnison était sur pied ; et à force d'être tous à la fois sous les armes, personne n'y était. Les forces physiques du soldat étaient anéanties. Les habitants commençaient à remuer; le désordre était extrême, et, comme la ville était bombardée, ils s'étaient cachés dans les caves du château.

Le 21, le feu prit au château ; il se serait communiqué à l'hôpital si les sapeurs, malgré les boulets et les obus, n'étaient parvenus à couper toute communication. Dans la soirée, le général Montaigu réunit en conseil de guerre les trois généraux, les chefs du génie et de l'artillerie et leur dit qu'il croyait le moment de capituler arrivé; qu'au reste il désirait avoir leur opinion. Le commandant Crétin, du génie, dit que la place pouvant tenir sept jours au moins encore, le moment de capituler n'était pas venu. Le général Davoust dit qu'après une si détestable défense, c'était à celui qui l'avait commandée à faire ce que bon lui semblerait, et qu'il n'avait point d'avis à donner. Le général Cavrois dit que ses troupes étaient exténuées de fatigue et fort rebutées. Enfin, le général Dusirat, prenant la parole à son tour, déclara qu'au point où en étaient les choses on ne pourrait faire un crime au général Montaigu d'avoir cherché à capituler, mais qu'on lui reprocherait un jour de les avoir laissées venir au point où elles en étaient.

Cependant, les environs de l'arsenal étaient en feu, et celui-ci pouvait sauter d'un moment à l'autre ; l'hôpital n'était plus tenable. Un nouveau conseil de guerre se tint quelques heures plus tard, et Montaigu chargea Dusirat de régler les termes de la capitulation avec Wurmser, dont le quartier général était à Seckenheim Une suspension d'armes fut convenue de 6 heures à minuit, ce qui n'empêcha pas l'ennemi, par mauvaise foi, de commencer sa troisième parallèle. Wurmser parut fort instruit de tout ce qui se passait dans la place ; il connaissait l'em-

placement des vivres sous les arcades de la cour du château, celui des poudres, etc., sur lesquels il dirigeait son feu.

La place fut rendue le 23 novembre ; la garnison en sortit avec les honneurs de la guerre et déposa ses armes sur les glacis, à 9 heures du matin, pour être dirigée sur le point désigné par Wurmser. Elle était prisonnière de guerre.

CHAPITRE VIII

RENTRÉE DE CAPTIVITÉ ET DISLOCATION DE LA 139e DEMI-BRIGADE ; SON TESTAMENT

(Janvier 1796 à août 1797.)

De Manheim, la 139e demi-brigade fut envoyée en captivité en Autriche, où elle resta environ deux mois. Elle rentra en France par Strasbourg en janvier 1796, fut dirigée sur le département du Nord et y séjourna près d'un an. Là, elle fut disloquée ; la majeure partie des soldats fut incorporée dans la 21e demi-brigade au mois d'avril 1797 ; le reste du corps se rendit de Calais à Coblentz où les compagnies de grenadiers passèrent dans la légion des Francs. Finalement, les débris de la 139e furent acheminés sur le pays de Juliers et de là sur Sedan, où le général Watrin voulut les fondre dans la dite légion.

A cette nouvelle, le conseil d'administration adressa au Ministre de la guerre Schérer la protestation suivante, document unique peut-être en son genre et, ce qui nous intéresse bien davantage, sorte de *testament* à conserver religieusement dans nos archives régimentaires :

ARMÉE DE SAMBRE-ET-MEUSE.

2e division militaire.

139e DEMI-BRIGADE D'INFANTERIE

Sedan, le 21 *thermidor an* V*e de la République française* (8 *août* 1797).

« Exposé soumis par le conseil d'administration de la 139e demi-brigade d'infanterie (ancienne formation) à cause de l'incorporation de quelques sous-officiers et de la totalité de ce corps dans le 2e bataillon de la 21e demi-brigade d'infanterie de ligne et de la non organisation des officiers et sous-officiers qui composent aujourd'hui la 139e demi-brigade. »

Au citoyen Schérer, Ministre de la guerre.

Elle est trop pénible la situation où se trouvent aujourd'hui les officiers et sous-officiers qui composaient la 139e demi-brigade, pour qu'ils ne se hâtent pas de la faire connaître au Gouvernement. Elle paraîtra telle aux directeurs de la République, au Ministre de la guerre, aux généraux et à tous les militaires justes et impartiaux dont ce corps doit attendre la justice qu'il réclame.

Les intérêts d'un corps sont toujours sacrés quand il existe pour les défendre un aussi grand nombre et de si puissants moyens. C'est nous que la loi commet pour les faire valoir, c'est aussi nous qui serions répréhensibles si, dans la difficile circonstance où nous nous trouvons, les officiers et sous-officiers de la 139e demi-brigade



pouvaient nous objecter tout ce qui peut ressembler à l'inertie.

Nous aurions voulu rejeter des détails dans lesquels nous sommes forcés d'entrer tout ce qui peut présenter le plus petit éloge pour notre corps. Le témoignage des estimables généraux sous lesquels il a été employé pourrait nous suffire, et c'en serait assez pour notre satisfaction ; mais le coup dont nous craignons d'être frappés et la tâche que nous avons à remplir ne permettent pas que nous laissions des moyens qui sont si victorieux et qui présentent avec tant de vérité la justice de notre cause.

La 139e demi-brigade a été composée des 1er bataillon du 75e régiment d'infanterie (ci-devant Monsieur), 3e bataillon d'Indre-et-Loire et 5e de Seine-et-Marne. Des notes sûres qui existent dans les bureaux de la guerre prouvent que le 75e régiment s'est conduit sagement dans les premières années de la Révolution, et dans ce temps où malheureusement trop de corps, guidés par des suggestions perfides et extérieures, ont commis tant de fautes. Avant l'embrigadement, ce corps a fait la guerre avec distinction. Avant l'embrigadement aussi, le 3e bataillon d'Indre-et-Loire s'était acquis, à l'armée du Rhin, où il était employé, la réputation la mieux méritée. Le 5e bataillon de Seine-et-Marne s'est trouvé un de ceux qui tenaient garnison à Landau, pendant le siége de cette importante forteresse ; sa bravoure dans les combats et sa conduite au milieu des troubles survenus parmi les troupes qui se trouvaient alors en cette place lui ont particulièrement acquis l'estime des chefs qui la défendaient.

La 139e demi-brigade fut formée, le 23 prairial de la 2e année républicaine (11 juin 1794), par le représentant du peuple Rougemont, chargé de l'embrigadement de l'armée du Rhin. Ce représentant, satisfait de l'ordre et de la discipline de ce corps, en a particulièrement témoigné sa satis-

faction au conseil d'administration. Elle a été successivement employée sous les ordres des généraux Férino, Desaix, Taponier, Vincent, Michaud, Dufour, Dusirat, etc. Elle a concouru à évincer les Autrichiens de la forêt de Bienwald, près Lauterbourg; elle a fait partie des troupes qui ont bloqué la forteresse de Luxembourg; elle était seule devant la forteresse de Rheinfels lors de sa reddition. Elle était au siège du Fort-du-Rhin, près Manheim. Elle était sur les lignes devant Mayence où elle a particulièrement enduré toutes les peines que peuvent amener la faim, la soif, la lassitude, la nudité ; elle a seule monté, le 11 floréal an III (30 avril 1795), à l'assaut d'une redoute formidable que les Autrichiens avaient établie sur un plateau qui domine la place de Mayence. Elle perdit dans cette affaire plus de 250 soldats, dont 20 officiers ; son chef, homme recommandable par son mérite, fut grièvement blessé et eut son cheval tué sous lui.

C'est de cette dernière position qu'elle fut tirée pour se rendre outre Rhin, près de Manheim, lorsque cette ville livra passage aux troupes françaises. Elle marcha notamment les 2, 26 vendémiaire et 7 brumaire an IV (24 septembre, 18 et 29 octobre 1795), sur la petite place de Heidelberg, et elle perdit dans ces trois affaires plus de 800 hommes tués, noyés sur le Neckar ou faits prisonniers de guerre. La partie de l'armée française qui se trouvait outre-Rhin, ayant éprouvé quelques revers, fut obligée de retrograder jusque sous les murs de la place de Manheim qui se trouva bloquée peu de jours après avec 8,000 à 9,000 hommes dont la 139e demi-brigade faisait partie. Pendant le blocus de cette place, la 139e demi-brigade s'est conduite avec la bravoure ordinaire à l'armée française. La garnison fut obligée de capituler et fut faite prisonnière de guerre, mais elle ne resta en Autriche qu'environ deux mois.

La 139e demi-brigade rentra en France par Strasbourg, où était le général Schawembourg, inspecteur général de l'infanterie de l'armée du Rhin, qui reçut l'ordre de diriger la garnison de Manheim, partie dans les départements du Doubs et du Jura et partie dans ceux du Nord et du Pas-de-Calais. C'est dans le département du Nord que la 139e demi-brigade se trouva placée et où elle est restée environ un an. Pendant son séjour dans ces contrées, le général Chaumont, inspecteur général de l'armée du Nord, en passa la revue. Ce général, dont le mérite est si reconnu, témoigna par écrit à ce corps sa satisfaction sur son ordre administratif, sa police et sa discipline, et promit de demander au gouvernement deux numéros pour les cinq demi-brigades qui avaient été faites prisonnières de guerre dans la place de Manheim et qui se trouvaient dans son inspection. Il doit être observé que ces cinq demi-brigades n'avaient point été comprises dans la nouvelle organisation des demi-brigades de l'armée du Nord, parce que, comme prisonnières de guerre, le gouvernement n'a pas cru devoir les faire embrigader avec des corps propres à être employés à l'armée active.

Forte de la recommandation et des promesses faites par le général Chaumont, la 139e demi-brigade attendait avec sécurité le sort que sa bonne conduite lui avait mérité, lorsque le général Hoche, commandant en chef l'armée de Sambre-et-Meuse, ordonna au général Liébert, commandant les 1re et 16e divisions de l'armée du Nord, de faire incorporer tous les soldats et quelques sous-officiers de ce corps dans le 2e bataillon de la 21e demi-brigade nouvellement organisée, et qui se trouvait fort au-dessous de son complet, en raison de la quantité de déserteurs qu'avait occasionnés l'expédition maritime qui devait avoir lieu à Dunkerque, sous les ordres du général Quantin. Pour cette expédition, la 139e demi-bri-

gade avait fourni environ 500 hommes qui se sont conduits au dessus de tout éloge. L'incorporation des soldats de la 139e demi-brigade dans la 21e eut lieu le 5 germinal dernier, et de suite les officiers, sous-officiers et grenadiers qui formaient le restant du corps, partirent de Calais pour se rendre sous la forteresse de Coblentz, où les grenadiers et quelques sous-officiers seulement furent incorporés dans la *Légion dite des Francs.*

A cause du petit nombre d'hommes dont la 139e demi-brigade restait composée, elle fut dirigée de cette dernière position sur le pays des Juliers où elle est restée environ cinq ou six semaines. C'est pendant ce temps que les officiers s'adressèrent au général Hoche pour lui demander à être placés à prendre rang suivant leurs grades dans la 21e demi-brigade où avaient été incorporés les soldats. Leurs droits lui parurent si bien établis qu'il répondit par écrit à ces mêmes officiers que leurs réclamations lui paraissaient aussi justes que bien fondées, et qu'il allait de suite les soumettre et les appuyer près du Ministre de la guerre. Depuis ce moment, le général Watrin a voulu incorporer les officiers et sous-officiers restants de la 139e demi-brigade dans la *Légion dite des Francs,* et nous ne sommes parvenus à nous soustraire à cette incorporation qu'en exhibant la lettre qui nous a été adressée par le général Hoche, qui a applaudi à nos réclamations et qui les a présentées au Ministre de la Guerre pour y faire droit. C'est en attendant la décision du Ministre que nous avons été placés à Sedan, où nous tenons garnison en attendant qu'il soit prononcé sur notre sort.

Un corps d'ancienne formation, qui a honorablement servi son pays, qui demeure composé en majeure partie d'anciens militaires qui n'ont d'autre ressource pour subsister que la récompense qu'ils attendent de leurs services, espère de la justice du gouvernement qu'il en obtiendra

une décision favorable. Il se fonde principalement sur ce que la presque dissolution n'a été commune qu'aux 108e et 169e demi-brigades qui occupaient la même division, et que les 19e d'infanterie légère et 202e d'infanterie de bataille qui, comme elles et nous, avaient été faites prisonnières dans la place de Manheim, sont restées entières. Le sort de la 108e demi-brigade est surtout conforme au nôtre. La 169e et la majeure partie de ses officiers ont été placés et ont pris leur rang dans la 21e demi-brigade où nous demanderions aussi à être placés puisque nos soldats y ont été incorporés.

Mais le gouvernement, qui a à cœur les intérêts des défenseurs de la patrie, qui veut par sa justice soutenir leur courage, pourrait ordonner la réunion des 19e et 202e (ancienne formation) avec les officiers et sous-officiers restants de la 108e et de la 139e, pour, du tout, ne former qu'un corps à qui il serait donné un numéro à la suite de ceux que portent les demi-brigades dernières organisées. En cela, les intentions du général Chaumont, inspecteur de l'armée du Nord, se trouveraient remplies. Si, pour des causes qu'il ne nous est pas permis de pénétrer, les choses ne pouvaient pas être ainsi, nous demandons au gouvernement, qu'il veuille bien ordonner que la 139e demi-brigade reste en l'état où elle se trouve en ce moment, ou que ses soldats incorporés dans la 21e demi-brigade lui soient rendus, afin que, lors de la prochaine organisation de l'armée, les droits de tous puissent être assurés. Les vœux de nos cœurs seront remplis, et nous serons aussi glorieux que reconnaissants d'avoir mérité la bienveillance du gouvernement.

Fait à Sedan, les jour, mois et an que dessus.

MINIÈRE, sergent; PETIT, sous-lieutenant: DE GAIN, sergent; BRAULT, sergent-major; DELOUCHES, capitaine; HOURY, sergent; LEMAITRE, caporal; (*illisible*), sous-lieutenant; DANVAUX,

lieutenant; AUBERTE, sergent-major; HENRY, capitaine; BOURLIER, fourrier; MAINIER, sergent; ROUET, caporal; CHABERT, quartier-maître.

Le chef de bataillon, conmandant provisoirement la 139e demi-brigade.

THÉVENON.

Cette protestation fut bien accueillie, comme il est dit ci-dessus par le général Hoche, commandant en chef l'armée de Sambre-et-Meuse, car, le 19 août 1797, il adressait au Ministre de la guerre la lettre suivante :

Vous trouverez ci-joint, citoyen Ministre, un exposé qui vient de m'être adressé par le conseil d'administration de la 139e demi-brigade sur l'incorporation des soldats de ce corps dans la 21e demi-brigade et la position actuelle des officiers et sous-officiers non incorporés, sur le sort desquels il n'a encore rien été statué. La manière distinguée dont ce corps a servi lui mérite la bienveillance du gouvernement, et je vous invite à faire la plus sérieuse attention aux raisons qui ont dicté cette réclamation.

Lazare HOCHE.

Peu de temps après, ce qui restait de la 139e était versé partie dans le 14e léger, et partie dans la 21e demi-brigade dont notre brave colonel ROBERT avait pris le commandement le 28 mai 1797.

La 139e demi-brigade a donc vécu environ trois années.

DEUXIÈME PARTIE

EMPIRE

HISTORIQUE DU 139e RÉGIMENT DE LIGNE
PENDANT LES CAMPAGNES DE 1813 ET DE 1814

I. CAMPAGNE DE SAXE EN 1813

CHAPITRE Ier

FORMATION DU 139e RÉGIMENT DE LIGNE

(6 et 9 février 1813.)

Marche sur la Saxe.

Téméraire, inutile, l'expédition de Russie venait d'aboutir aux calamités les plus affreuses et, tandis que le prince Eugène, ralliant les débris de l'armée sur la Vistule, cherchait à tenir tête à l'orage, à Paris, l'Empereur, pour la re-

constituer, rassemblait les suprêmes ressources du pays. Mais, coup sur coup, la Prusse, l'Autriche et les petits Etats de l'Allemagne passèrent du côté de la Russie, et, de la sorte, si l'on y ajoute l'Angleterre, l Italie et l'Espagne, nous eûmes, dans cette terrible année 1813, l'Europe entière sur les bras. A Moscou, avait sonné le glas de l'Empire : quelques jours de gloire encore et la France allait connaître l'humiliation et les angoisses de la défaite, les inoubliables souffrances de l'invasion.

Grâce au génie de son chef et à son effrayante activité, grâce à la bonne volonté et à la résignation du pays, épuisé, sans doute, d'hommes et d'argent, mais admirablement dressé à l'obéissance, la France parvint à mettre sur pied une masse de 1,300,000 hommes, pour braver la tempête en Allemagne, en Italie, en Espagne.

Depuis 1793, tout ce qui avait atteint l'âge de 18 ans avait dû servir. En 1813, on leva une conscription extraordinaire et par anticipation, et, de la sorte, les jeunes gens de 17 ans furent appelés. Ce n'étaient que des enfants, les *Marie-Louise*, comme on les désignait, du nom de l'Impératrice. Encore cette ressource fut-elle insuffisante. Par un simple décret qui violait le but de leur institution, les cohortes de garde nationale furent fondues en régiments et appelées à servir hors de la frontière. Composées d'hommes de 20 à 26 ans, vigoureux et suffisamment instruits, ces cohortes avaient de vieux cadres d'officiers et de sous-officiers, la plupart réformés ou retraités pour cause d'infirmités ou de blessures.

Le 139e régiment de ligne, qui devait prendre



part aux campagnes de 1813 et de 1814, fut ainsi organisé à Paris, les 6 et 9 février 1813, à l'aidedes cohortes suivantes :

16e cohorte (Meurthe)...........	1er bataillon ;
17e cohorte (Vosges)...........	2e bataillon ;
65e cohorte (Alier et Creuse).....	3e bataillon ;
66e cohorte (Indre et Hte-Vienne)	4e bat. et dép.

Quant au dépôt, il ne fut créé àNancy que l e 1er avril.

Le régiment se composa de quatre bataillons de six compagnies chacun, et d'un bataillon de dépôt de quatre compagnies seulement.Le colonel BERTRAND, ex-major du 19e de ligne, grièvement blessé en 1803 et 1807, décoré de l'Aigle de la Légion d'honneur, en prit le commandement.

Sans tarder, le 139e fut dirigé de Paris sur le Rhin, et chemin faisant, l'Empereur épura ses cadres usés par l'âge et les fatigues. Ces braves eurent encore le courage de conduire leur troupe par étapes jusqu'à Mayence, jusqu'à l'entrée des plaines de la Saxe. Leurs remplaçants, sujets de choix, prisdans les débris du désastre de Russie ou tirés de l'Espagne, — la grande pépinière, — rejoignirent en poste.

Prise en masse, cette nouvelle armée était pleine d'ardeur. Les vieux soldats, revenus de Russie, avaient retrouvé leur bonne humeur. Entraînés dans le tourbillon des exercices et des marches, les conscrits avaient pris le pas des anciens, se sentaient au cœur le courage inné dans la nation française et marchaient gaiement à la rencontre des batailles.

CHAPITRE II

ENTRÉE EN SAXE. — ÉTAT DU 139e DE LIGNE A LA DATE DU 15 AVRIL 1813. — LUTZEN

Le 139e fut affecté au corps du maréchal Ney et, prenant par Francfort et Wurtzbourg, joignit la 10e division, sous les ordres du général Girard. Cette division comprenait deux brigades : la brigade Goris, formée du 4e provisoire et du 139e de ligne; la brigade Vandedem, formée des 140e et 141e de ligne.

A son entrée en campagne, le 15 avril, le régiment présentait un effectif à retenir de 2,348 présents.

ÉTAT-MAJOR

MM. BERTRAND, colonel;
CARDEILLAC, major;
HAIRON, officier payeur;
MASSON, porte-aigle;
CHAPUIS, chirurgien-major.
5 officiers.

1er BATAILLON

MM. PAUL, chef de bataillon;
PELLET, adjudant-major.

Grenadiers......	MM. COISY,	Capitaines.
1re compagnie...	JACQUET,	
2e — ...	MALAIZÉ,	
3e — ...	PINSON,	
4e — ...	SELLIER,	
Voltigeurs......	VINCENT,	

23 officiers,
642 hommes.

2e BATAILLON

MM. PERROT, chef de bataillon;
PONS, adjudant-major.

Grenadiers......	MM. WALDEMANN,	Capitaines.
1re compagnie...	CANALIS,	
2e — ...	PLOSTROZZI,	
3e — ...	LATOUCHE,	
4e — ...	CAILUS,	
Voltigeurs......	GRAVIER.	

24 officiers,
631 hommes.

3e BATAILLON

MM. BOARIN, chef de bataillon;
LE RAHIER, adjudant-major.

Grenadiers......	MM. VOISIN,	Capitaines.
1re compagnie...	ANGILLAUME,	
2e — ...	SARRAMEA,	
3e — ...	LACOMME,	
4e — ...	SECRÉTAIN,	
Voltigeurs......	REIGNIER.	

23 officiers,
510 hommes.

4e BATAILLON

MM. ROCHELLE, chef de bataillon.
GAILLARD, capitaine.

Grenadiers......	MM. HERMAND,	Capitaines.
1re compagnie...	MASSON,	
2e — ...	TALAMON,	
3e — ...	V.	
4e — ...	V.	
Voltigeurs.......	RENCUREL.	

23 officiers,
565 hommes.

OFFICIERS A LA SUITE

MM. DELAPORTE, chef de bataillon;
DURAND, BOURNY, } lieutenants;
PETITJEAN, sous-lieutenant.

Passant par Gotha, la division Girard fut à Weymar et Iéna, le 26 avril; à Auerstædt le 27; à Haunburg, le 28; à Wethau, le 29. Le 30, elle marcha sur Weisenfels et, ce jour-là, la Grande Armée se trouva concentrée derrière la Saale, d'Iéna à Merseburg; le corps de Ney s'établit en avant de Veissenfels. Il se composait des cinq divisions : Souham, Brenier de Montmorin, Girard, Ricard et Marchand. La division Souham formait l'avant-garde.

L'Empereur s'était servi de la Saale comme d'un rideau, et les alliés le croyaient encore à Erfurth alors que l'armée se trouvait massée sur cette rivière, prête à en déboucher dans les plaines de la Saxe. Aussitôt qu'ils l'apprirent, ils concentrèrent leurs forces : Winzingerode, à Zwenkau; Blücher, à Borna, derrière la Pleyse et l'Elster. L'avant-garde russe gagna les hauteurs de Poserna, sur la rive droite du Rippach.

Combat du Rippach.

(1er mai 1813.)

Or, le 1er mai, à 9 heures du matin, Ney se porta sur le village de Rippach, dans le but de déloger les Russes des hauteurs de Poserna qui

le commandent. Souham, avec l'avant-garde, forma quatre carrés de régiments distants l'un de l'autre de 800 mètres environ, et plaça derrière ces carrés la brigade de cavalerie de Kellermann Il enleva le plateau au pas de charge et poursuivit l'ennemi sur la route de Lutzen; mais, bientôt celui-ci reçut des renforts et il fallut, pour soutenir Souham, engager les divisions Girard et Marchand formées également en carrés par échelons.

Finalement, l'avant-garde ennemie fut de nouveau culbutée et dut se replier derrière le Floss-Graben, entre Pegan et Zwenkau, pour couvrir le débouché de l'Elster. Blücher arriva à Pégan et Ney vint bivouaquer sur la rive gauche du Floss-Gaben, de Kaya à Gorschen et Rahna.

Bataille de Lutzen (1).

(1er mai 1813.)

Le lendemain fut le jour de Lutzen. L'armée se remettait en marche sur Leipzig, lorsque les alliés débouchèrent de Pégau et de Zwenkau, contre le corps de Ney, c'est-à-dire sur notre flanc droit. Ils avaient espéré par là gagner notre arrière-garde. Une terrible bataille s'engagea et Ney se trouva dans une situation désespérée. Les villages de Kaya, Gorschen et Rahna furent pris et repris à la baïonnette sur les Prussiens. Nos jeunes soldats ne voulaient

(1) Figure au drapeau.

pas reculer ; ils se cramponnaient aux cris de : « Vive l'Empereur ! » Aucun blessé ne passait devant lui sans l'acclamer. L'enthousiasme de la victoire éclatait sur leurs figures ensanglantées ; les rangs se reformaient sans cesse, les colonnes d'attaque s'épaississaient et chargeaient avec fureur. Le brave général Girard tombait grièvement blessé et refusait d'abandonner le champ de bataille, déclarant vouloir mourir en combattant, puisque « le moment était arrivé, pour les Français qui avaient du cœur, de vaincre ou de périr ». A ses côtés tombaient bientôt à leur tour blessés le général Goris, notre colonel BERTRAND, le major CARDEILLAC, le commandant PAUL ; les valeureux commandants PERROT et ROCHELLE étaient tués. En quelques heures, le régiment perdait 10 officiers tués et 49 blessés ; 53 sous-officiers ou soldats tués et 1,100 blessés.

Les forces humaines ont des limites. Nous étions perdus ; le génie de l'Empereur nous sauva. Tandis que Ney s'épuisait à contenir l'effort de l'ennemi, l'armée avait exécuté un changement de direction à droite et s'apprêtait à l'enserrer dans un formidable demi-cercle. Mais les villages à l'attaque desquels Blücher s'acharnait étaient les clefs du champ de bataille ; ils se trouvaient au centre qu'il voulait enfoncer : déjà il était maître de Kaya qui couvrait Lutzen et la route de Leipzig. Après cinq assauts désespérés, le désordre se mettait dans nos rangs : « Où allez-vous ? dit l'Empereur aux soldats qui se débandaient. Ne voyez-vous pas que la bataille est gagnée ? Allons, ralliez-vous là ! » en leur montrant un arbre à 200 pas

de distance et, en effet, ils s'y rallièrent. Soudain, un frémissement parcourut nos lignes, un cri s'élève : « La garde ! la garde ! » Elle arrivait, et, sans tirer, s'engouffra, la baïonnette basse, dans le village et l'emporta.

Les alliés profitèrent de la nuit pour repasser l'Elster, d'où ils se dirigèrent, les Prussiens sur Dresde, les Russes sur Meissen, pour mettre l'Elbe entre eux et nous.

Le 139e avait éprouvé de cruelles pertes. Au nombre des tués figuraient les commandants Perrot et Rochelle ; les capitaines Latouche et Le Rahier ; les lieutenants Lassausse et Chabeaudie ; les sous-lieutenants Demontzey, Philippon et Vielle.

Etaient blessés grièvement :

Le colonel Bertrand, le major en premier Cardeillac, le major en second Yves, le chirurgien-major Chapuis, les commandants Paul et Delaporte ; les adjudants-majors Pellet et Gaillard ; les capitaines Cailus, Coisy, Waldemann, Voisin, Angillaume, Sarraméa, Lacomme, Reignier, Hermand et Rencurel ; les lieutenants Pierre, Leroy, Martin, Pagnien, Hultier, Durand, Mage et Lecomte, le lieutenant Masson, porte-aigle, blessé et disparu ; les sous-lieutenants Vincent, Petitjean, Desoye, Bourny, d'Estrées, Pichard, Augoutte, Henrion, Soissons, Lasnier, Tardif, Lalande, Thouvenin ; l'aide-major Bouquet.

Au total : 52 officiers hors de combat, dont 9 tués et 41 blessés ; 1,154 sous officiers, caporaux et soldats étaient hors de combat, sans qu'il soit possible de fixer exactement le nombre des tués.

Le 3e corps comptait 2,757 tués et 16,898 blessés, dont 500 et 3,800 de la 10e division.

Quelle hécatombe! Le 4 mai, le maréchal Ney, en adressant à l'Empereur un relevé général des pertes de son corps, lui disait : « Je me suis occupé, hier, de la réorganisation des brigades et des régiments. Deux généraux de division et quatre de brigade ayant été blessés, il ne se trouve qu'une brigade sur huit qui ait à sa tête un officier général; les autres sont commandées par des colonels et même par des majors.

» La 10e division est commandée par le général Vandedem en attendant le successeur du général Girard. La brigade du général Goris est commandée par le major Bernard... »

Le corps Ney resta le 3 mai sur le champ de bataille pour relever les blessés. Le lendemain, il fit son entrée à Leipzig. Cet honneur lui était bien dû; l'Empereur avait invité le maréchal à « faire faire toilette à ses troupes et à entrer avec autant de pompe militaire qu'il pourrait. » Le général Albert y vint remplacer le brave Girard.

Telle fut cette célèbre bataille de Lutzen que, dans sa proclamation, l'Empereur déclara devoir être « mise au-dessus de celles d'Austerlitz, d'Iéna, de Friedland et de la Moskowa. » Ney l'a dit d'ailleurs : « Je n'avais que des bataillons de conscrits ; je doute que j'eusse pu faire la même chose avec les vieux grenadiers de la garde. J'avais devant moi toute la garde prussienne ; nos plus braves grenadiers, après avoir échoué deux fois, n'auraient peut-être pas emporté le village de Kaya, mais j'y ai

ramené cinq fois ces braves enfants, dont la docilité m'a mieux servi que des courages éprouvés. L'infanterie française n'est jamais trop jeune. » Le mot du maréchal est resté, malgré une exagération que commandaient les circonstances.

CHAPITRE III

MARCHE SUR LA SILÉSIE. — BAUTZEN. — ARMISTICE DE PLESWITZ

Tandis que les alliés repassaient l'Elbe, suivis de près par Napoléon avec le gros de l'armée, et se dirigeaient à marches forcées sur le formidable plateau de Bautzen, derrière la Sprée, le maréchal Ney reçut l'ordre de se porter sur Torgau et de menacer Berlin. Il rallia, chemin faisant, les corps de Lauriston, Victor et Reignier, et passa l'Elbe les 11 et 13 juin.

Or, quelques jours plus tard, le 18, il dut se mettre en marche sur Hoyerswerda pour, de là, déborder la droite de la position de Bautzen. Le 20 au soir, il arriva à Klix où l'Empereur voulait qu'il passât la Sprée coûte que coûte, afin de déboucher sur les derrières de l'ennemi, n'attendant que ce moment pour attaquer la gauche et le centre.

Bataille de Bautzen (1).

(20 et 21 mai 1813.)

Les alliés s'étaient établis à cheval sur les

(1) Figure au drapeau.

routes de Bautzen à Hochkirch et de Bautzen à Wurschen. S'attendant à voir Napoléon tenter de tourner la position par la gauche, ils avaient hérissé de retranchements les hauteurs de Weissig, Baschnitz et Litten. A la droite, et en avant, Blücher occupait les croupes situées entre les étangs de Kraut et de Buchwald par le Moulin-à-Vent. C'est contre lui que Ney allait déboucher.

En effet, il traversa, le 21, la Sprée à Klix, avec son corps et attaqua la hauteur du Moulin-à-Vent, tandis que Lauriston passant la rivière à Leichman se portait par Gottamelde contre l'extrême droite de l'ennemi. Hors d'état de résister à cette attaque, Blücher abandonna le Moulin-à-Vent et effectua sa retraite, partie sur Preititz, partie sur le Schaffberg. Ney les suivit sur Preititz. Les divisions Albert et Souham emportèrent successivement ce village et celui de Klein Bautzen.

D'après les instructions qu'il avait reçues, le maréchal devait prendre pour objectif Wurschen et y intercepter la retraite de l'ennemi. Malheusement, les difficultés qu'il rencontra devant Preititz, pris et repris coup sur coup, l'amenèrent à faire un changement de direction à droite; par ce mouvement, son corps fit face à la route de Wurschen. Enfoncé sur son front et débordé par ses flancs, l'ennemi se retira en désordre sur Wurschen et Hochkirch. Il établit sur les hauteurs situées entre Klein Bautzen et Belgerm de nombreuses batteries qui tinrent Ney en respect, et, derrière ce rideau, les alliés purent se dérober. Une violente canonnade des corps Ney, Reignier et Lauriston en demi-cercle autour de

Wurschen pourchassa l'arrière-garde ennemie et termina la journée.

Le régiment eut là 90 sous-officiers, caporaux et soldats tués, et 5 officiers blessés, : les lieutenants Chaperon, Lecomte, Mouginot, Saucy, et le sous-lieutenant Agoust.

De Bautzen, l'armée alliée, abandonnant ses blessés, brûlant ses parcs et équipages, incendiant les villages, se retira sur Breslau, couverte par une forte arrière-garde qui nous disputa successivement le passage de la Neisse à Gorlitz (23), du Queis (25), du Bober à Buntzlau (26) et enfin de la Katzbach à Lissa (31).

Armistice de Pleswitz.

L'armistice de Pleswitz fut signé le 4 juin, il devait expirer le 17 août. Napoléon le mit à profit pour réorganiser l'armée. Par décret du 14, il accorda 27 croix au régiment, savoir :

4 croix d'officier de la Légion d'honneur à MM. Cardeillac, major en 1er; Boarin et Delaporte, chefs de bataillon ; Coisy, capitaine ;

23 croix de chevalier à MM. Gaillard, Pellet, Pons, Pinson, Vincent, Waldemann, Canalis, Gravier, Voisin, Lacomme et Régnier, capitaines ; Durand, Huriot, Chaperon, Martin, Leroy, Lebeau, Mage, lieutenants ; Desoye, Billard, Bourny, sous-lieutenants ; Pannier et Rigard, sergents.

Réorganisation du 139e de ligne.

(17 juin 1813.)

Par décret du 17, le régiment fut remanié et réduit à trois bataillons de guerre et un bataillon

de dépôt. En conséquence, le 4e bataillon fut fondu dans les trois premiers, et de nombreuses promotions eurent lieu. Les sergents PANNIER et RIGARD furent nommés sous-lieutenants, et, comme cadre d'officiers supérieurs et de capitaines, le 139e eut la composition suivante :

ÉTAT-MAJOR

MM. BERTRAND, colonel;
MOULIN, major en 1er;
YVES, major en second;
HAIRON, officier-payeur;
CHAPUIS, chirurgien-major.

1er BATAILLON

MM. BOARIN, commandant;
PELLET, adjudant-major.

Grenadiers......	MM. COISY,	Capitaines.
1re compagnie...	CAILUS,	
2e — ...	MALAIZÉ,	
3e — ...	PINSON,	
4e — ...	SAUCY,	
Voltigeurs	RENCUREL,	

2e BATAILLON

MM. PERNET, chef de bataillon;
PONS, adjudant-major.

Grenadiers......	MM. WALDEMANN,	Capitaines.
1re compagnie...	CANALIS,	
2e — ...	TALAMON,	
3e — ...	WICHARD,	
4e — ...	MERLE,	
Voltigeurs	GRAVIER.	

3e BATAILLON

MM. Luzu, chef de bataillon;
Lecomte, adjudant-major.

Grenadiers......	MM. Hermand,	Capitaines.
1re compagnie...	Jullienne,	
2e — ...	Sarraméa,	
3e — ...	Lacomme,	
4e — ...	Angillaume,	
Voltigeurs......	Secrétain,	

Le général passa le temps de l'armistice à Liegnitz et aux environs de cette ville. Il comptait, aux dates suivantes :

1er juin, présents : 1,063; à l'hôpital, 1,460.
1er juillet, — 1,337; — 1,445.
1er août, — 1,909; — 1,374.

Le général Vandedem avait pris le commandement de la brigade, en remplacement du général Goris, tué à Lutzen.

CHAPITRE IV

RETRAITE SUR L'ELBE. — COMBAT DE HAYNAU. BATAILLE DE LA KATZBACH

L'armistice de Pleswitz expirait le 17 août sans que la paix fût signée. Or, en même temps que l'Autriche nous déclarait la guerre, Blücher le violait ; dès le 12, débouchant subitement de Breslau, il surprit Ney dans ses cantonnements de Liegnitz, Goldberg, Buntzlau et Lowemberg. Plus de 500,000 hommes, dont 100,000 de cava-

lerie, quittaient Berlin, Breslau et Prague, et s'apprêtaient à fondre sur la Saxe où Napoléon n'en allait avoir que 300,000 à leur opposer, y compris 42,000 cavaliers seulement.

Combat de Haynau.

(19 et 20 août 1813.)

Le corps de Ney était cantonné à Liegnitz. Dans la nuit du 17 au 18, il se replia en toute hâte sur Haynau où il s'arrêta bravement et fit face en tête. Il y livra de violents combats les 19 et 20, et fit des pertes cruelles. De notre côté, les capitaines CANALIS, MERLE et SARRAMÉA tombèrent au champ d'honneur; le lieutenant de voltigeurs BOURNY et le sous-lieutenant de grenadiers THOUVENIN furent blessés; 18 sous-officiers, caporaux et soldats furent tués, 117 blessés évacués sur les hôpitaux, 26 prisonniers. Enfin, notre corps, ainsi que ceux de Lauriston et de Macdonald, placés tous trois sous les ordres de Ney, se refugièrent derrière le Bober.

Napoléon accourut de Dresde au secours de son lieutenant, avec la garde impériale et la cavalerie; il reprit l'offensive dans les journées des 21, 22 et 23, et refoula Blücher derrière la Katzbach. Malheureusement, Dresde était menacé; il y revint aussitôt et emmena Ney, laissant son corps (Souham) et ceux de Lauriston et de Macdonald sous les ordres de ce dernier, avec mission de contenir Blücher.

Bataille de la Katzbach.

(26 août 1813.)

Macdonald croyant l'ennemi en pleine retraite, prit sur lui, en dépit de l'énorme infériorité de ses forces, de le poursuivre jusqu'à Breslau. Le 26 août, il franchit la Katzbach par un temps affreux et aborda Blücher sur les hauteurs de la rive droite, avec les corps de Lauriston et de Macdonald. La tempête faisait rage, la rivière débordait; la pluie, le vent et la grêle, qui ne cessaient point depuis 4 heures du matin, ne permettaient pas de distinguer les mouvements des Prussiens. Sur 500 fusils, il ne partait pas un coup de feu par bataillon. Pour comble de malheur, Macdonald n'avait pas de cavalerie; il fut écrasé et, marchant au canon, Souham sauva seul l'armée d'une entière destruction.

Telle fut la lugubre bataille de la Katzbach où fut tué notre brave major MOULIN; déjà blessé à Lutzen, le colonel BERTRAND le fut une deuxième fois, et le lieutenant LASNIER une troisième; le sous-lieutenant CHEVALIER fut fait prisonnier. Les jours de malheur étaient arrivés, et, avec eux les marches forcées et les privations de toutes sortes. Les terribles épreuves de Leipzig devaient en être le couronnement.

Il fallut se retirer de nouveau derrière le Bober; la division Albert et le corps Souham prirent l'arrière-garde. L'armée fut ralliée, le 28 sur la gauche de cette rivière, mais, comme si un malheur en appelait un autre, la division

Puthod, du corps de Lauriston, y fut acculée, à Lowenberg, et détruite ou faite prisonnière.

Le Bober était débordé et tous les ponts rompus. Spectacle affreux, l'armée assista, sans pouvoir leur porter secours, à l'agonie de ces valeureux régiments. Il était réservé à la division Albert de la remplacer. Le 6 septembre, elle passa au corps de Lauriston et y prit place à côté des divisions Maison et Rochambeau, d'impérissable mémoire. Quelques jours auparavant, le 30 août, le colonel BERTRAND avait été promu général de brigade et appelé au commandement de la 2e brigade de la division; en même temps, le colonel GENEVAY, qui était major en 1er d'un des régiments de cette brigade, avait été nommé au 139e.

Peu à peu reculant devant Blücher, Macdonald dut se rapprocher de l'Elbe. Le 10 septembre, il repassa la Sprée à Bautzen; finalement, le 28, il passa l'Elbe à Weissig et vint camper en avant de Dresde.

Les marches et contremarches continuelles avaient épuisé l'armée. « Un peu de repos, écrivait le général BERTRAND au chef d'état-major, sans cela on ne peut ni nettoyer les armes, ni passer des revues, ni réorganiser les compagnies et bataillons. Les hommes et les chevaux sont très fatigués. Je n'ai pu encore avoir un jour de halte. L'officier est très malheureux. N'ayant pas de traitement depuis longtemps, il ne peut rien donner au soldat. Il n'y a rien dans la caisse du payeur. Il y a de la bonne volonté, mais l'officier est vraiment à plaindre et souffre plus encore que le soldat. » Et cependant, après la guerre, lorsqu'on apura les

comptes du régiment, l'administration voulut imputer une somme de 40,000 francs au conseil à titre de trop perçu ! Le colonel GENEVAY protesta sur son honneur en ces termes : « Jusqu'au 16 octobre, où je fus blessé d'un coup de feu à la tête qui me fit perdre l'œil droit, à la bataille de Leipzig, les bataillons de guerre sous mes ordres ne reçurent un sol des payeurs, et par conséquent aucun payement ne se fit. »

Le 15 septembre, le régiment comptait à l'effectif 1,473 présents, dont 65 officiers; 1,720 hommes, dont 14 officiers, étaient dans les hôpitaux.

CHAPITRE V

BATAILLE DE LEIPZIG

(18 et 19 octobre 1813.)

Rien d'aussi douloureux que le récit des événements qui vont suivre; ce ne sont plus que plans renversés par l'implacable fatalité : aux prises avec les étreintes de la force, le génie va succomber. Napoléon n'avait pu maintenir l'écartement des masses qui se dirigeaient sur lui et, en même temps que Blücher rejetait Macdonald sur l'Elbe, Bulow ramenait Oudinot sur Torgau. Mais le danger le plus grave était du côté de la Bohême dont Schwarzenberg, encouragé par la défaite de Vandamme à Kulm (20 août), traversait les montagnes, prenant ainsi l'Elbe à revers et menaçant Leipzig.

Pourquoi, puisqu'il en était temps encore, au lieu de tenir tête à Leipzig aux masses écrasan-

tes qui marchaient concentriquement sur lui de l'est, du nord et du sud, l'Empereur ne se replia-t-il point derrière la Saale et de là sur le Rhin ? Les grands capitaines qui se sont élevés par la guerre et que la guerre a renversés, ont tous péri par le souvenir de leurs victoires : c'est en osant qu'ils ont enchainé la fortune ; ils croient pouvoir oser encore, alors que tout a changé autour d'eux.

Le 30 septembre, Lauriston se mit en marche pour rejoindre Murat dont les forces devaient se grouper de Chemnitz à Altenburg pour arrêter les colonnes autrichiennes qui débouchaient de la Bohême et couvrir Leipzig. Le général Bachelet avait remplacé le général Vandedem dans le commandement de la brigade.

Reconnaissance de Liebertwolkwitz.

(14 octore 1813.)

Vains efforts ! Murat, débordé par sa droite, dut se replier dans la direction de Leipzig. Dans la nuit du 13 au 14 octobre, il vint s'établir sur les hauteurs entre Gossa et Wachau. Le lendemain (14), Schwarzenberg poussa une vigoureuse reconnaissance contre nos positions à Liebertwolkwitz. Dans cette affaire, le régiment eut 4 officiers blessés : les capitaines Coisy, **Malaizé**; le lieutenant Pierre ; le sous-lieutenant **Rigaud**; 7 soldats tués, 75 blessés et 12 prisonniers.

Bataille de Wachau.

(16 octobre 1813.)

A ce moment, les débris de la Grande Armée

se ralliaient devant Leipzig pour tenter une dernière fois la chance des armes. Il ne nous est plus possible dès lors de suivre de près le corps de Lauriston dans les journées des Géants, de Wachau (16) et de Probstheyda (18). Lauriston, d'ailleurs, n'avait plus que 10,000 hommes, le 16, à Liebertwolkwitz, et le régiment était réduit à environ 1,000 hommes. Notre corps tint dans ce village avec la plus extrême énergie, luttant corps à corps et repoussant à la baïonnette attaques sur attaques. Là tombèrent le brave lieutenant Lasnier, tué; le colonel Genevay, grièvement blessé à la tête ; le commandant Luzu, chef du 3e bataillon, les capitaines Lecomte et Rossi, le lieutenant Lebeau, blessés. Le même jour, comme le général Goris à Lutzen, notre général de brigade Bachelet succomba au champ d'honneur; le général Bertrand, notre ancien colonel, dangereusement blessé, tomba aux mains de l'ennemi.

Bataille de Leipzig.

(18 et 19 octobre 1813.)

Le 18, Lauriston était à Probstheyda, le point de mire des alliés; il y subit leurs assauts furieux. Nos soldats demeurèrent immobiles, comme fixés à des limites qu'aucune puissance humaine ne pouvait franchir. L'admiration était dans le cœur de nos ennemis: « Malgré la défection de l'armée saxonne pendant cette bataille, dit un témoin oculaire, l'anglais sir Robert Wilson, malgré le courage ardent des troupes alliées, on ne put enlever aux défenseurs de Probstheyda le vil-

lage qu'ils s'étaient proposé de conserver comme essentiel à leur position. La nuit termina l'action, leur laissant la gloire d'avoir inspiré à leurs ennemis une généreuse envie. » Là encore, le régiment répandit largement son sang ; il n'était plus que l'ombre de lui-même. Déjà, le 16, il avait perdu 210 hommes ; le 18, à ce chiffre, vinrent s'ajouter 155 tués ou blessés! Avec ses trois divisions, Lauriston n'avait pas 5,000 hommes ! Ce jour-là tombèrent au 139e : le capitaine GRAVIER et le sous-lieutenant PARARD, tués ; les capitaines BARZUM, PINSON ; les sous-lieutenants DELALONDE et RIGARD, grièvement blessés.

Dans la nuit du 18 au 19 octobre, l'armée se retira avec ordre et sans bruit vers Leipzig, et de là, par le pont de Lindenau, dans la direction de Weissenfels. De faibles arrière-gardes occupaient les villages défendus la veille, afin de cacher la retraite ; les faubourgs de Leipzig étaient barricadés et les vestiges des corps de Macdonald, Reynier, Poniatowski et Lauriston avaient mission de les défendre à outrance pendant que le reste de l'armée s'échapperait. L'Empereur avait ordonné de jeter plusieurs ponts sur la Pleisse, mais cet ordre ne fut point ou ne put être exécuté, de sorte que l'écoulement de l'armée ne put se faire que par le seul pont de Lindenau.

Aussitôt le jour venu, les alliés marchèrent sur Leipzig ; l'empereur de Russie et le roi de Prusse ordonnèrent l'assaut et le bombardement de la ville. Les colonnes de Schwarzenberg forcèrent les barrières du midi, que défendaient Poniatowski et Lauriston ; en même temps tombèrent celles du nord et de l'est : elles pénètrèrent dans la ville et refoulèrent nos troupes. On

se défendait pied à pied à travers les rues, cherchant à gagner du temps pour sauver le parc d'artillerie et dégorger le pont, lorsqu'un affreux malheur mit le comble à tant de désastres. Le pont avait été miné, et l'on y avait placé un poste de sapeurs pour le faire sauter au moment où les arrière-gardes l'auraient passé. Entendant la fusillade s'approcher, ces hommes perdirent la tête et mirent le feu à la mine. La moitié des défenseurs de Leipzig resta prisonnière avec 150 bouches à feu. Macdonald s'échappa en se jetant à la nage dans la Pleisse ; Poniatowski, frappé, s'y noya avec son cheval ; Rochambeau fut tué et Lauriston fait prisonnier.

Le pont de Lindenau sauta pendant le passage du régiment, car le capitaine CAILUS fut blessé « étant au milieu du pont avec sa compagnie, au moment où on le fit sauter ». Furent blessés : le major YVES ; les capitaines CAILUS, LACOMME et WALDEMANN ; les lieutenants MATHIEU et TISSIER. Le nombre de sous-officiers et soldats tués et blessés est resté inconnu, car le régiment perdit sa caisse et ses pièces de comptabilité. En outre, furent faits prisonniers : le commandant BOARIN, les capitaines LEBEAU et JULIENNE, les sous-lieutenants DELALONDE et RIGARD, plus 252 hommes. Si l'on récapitule nos pertes depuis le commencement de la campagne on trouve : 317 (?) tués, dont 17 officiers ; 1,771 blessés, dont 66 officiers ; 312 prisonniers, dont 8 officiers ; 2,088 hommes hors de combat, dont plus de 520 devant Leipzig.

CHAPITRE VI

RETRAITE SUR LE RHIN

L'Empereur qui, au moment de battre en retraite sur le Rhin, ne disposait pas de 80,000 hommes, dut organiser des «colonnes de marche»: c'est ainsi que les débris de la division Albert furent réunis avec ceux de Souham, sous les ordres du maréchal Marmont. La retraite fut aussi pénible que rapide. Aigrie par le malheur, la troupe marchait avec un aspect farouche et menaçant, la plupart des soldats étaient tourmentés par la faim et le besoin. On aurait cru voir passer un convoi funèbre. L'ordre était cependant rétabli dès le 21 octobre.

Bataille de Hanau.

(30 octobre 1813.)

La division Albert (colonne Marmont), passant par Freyburg (22) et Erfuth (23), arriva le 30 aux environs de Hanau, où elle fut peu engagée. Le régiment eut là 10 hommes tués ou blessés; le sous-lieutenant MAY, fut fait prisonnier. Enfin, le 1er novembre, elle passait le Rhin à Mayence.

A cette date, notre division n'avait plus que 1,700 hommes présents; elle en avait laissé près de 7,000 dans les hôpitaux; le 139e présentait la situation suivante, dont les chiffres parlent d'eux-mêmes:

BATAILLONS.	PRÉSENTS.		HOPITAUX.	
	Officiers.	Troupe.	Officiers.	Troupe.
1er Bataillon, commandant PERNET	15	206	11	903
2e Bataillon (A).	17	210	6	872
3e Bataillon (B).	18	240	5	716
TOTAUX.....	50	656	22	2491

(A) Commandant BOARIN, prisonnier de guerre à Leipzig, le 19 octobre 1813.

(B) Commandant LUZU, blessé à Wachau, le 16 octobre 1813.

La brigade avait été si cruellement éprouvée que le 4e provisoire se trouvait sous les ordres d'un capitaine. Le 139e était commandé par le commandant PERNET, le seul officier supérieur qui lui restât. Le colonel GENEVAY et le commandant LUZU avaient été transportés à Mayence, et de là au dépôt. Les compagnies étaient réduites à environ 35 hommes !

Par ordre de l'Empereur, les régiments furent réduits à trois bataillons, dont un de dépôt, et le 3e bataillon fut fondu dans les deux premiers. Pour le régiment, cette opération eut lieu à Cologne, le 11 janvier. Puis la division Albert, prenant le no 10, fut remaniée et reçut les débris du corps de Lauriston. Voici sa composition :

Ire brigade, général Obert : 135e, 139e, 141e et 149e de ligne ;

IIe brigade, général Beauvais : 150e, 152e, 153e, 154e et 155e de ligne.

Le 8 novembre, le 2e bataillon reçut, pour commandant, l'ex-capitaine de grenadiers SECRÉTAIN, venu du 3e bataillon,

Enfin, un nouveau remaniement eut lieu à la fin de décembre. Le 5e corps, reconstitué à Cologne sous les ordres du général Sébastiani, fut formé de deux divisions fortes chacune de dix bataillons.

Ire division, général Albert : 135e, 139e, 140e, 141e et 149e de ligne.

IIe division, général V... : 150e, 152e, 153e et 155e de ligne.

II. — CAMPAGNE DE 1814 EN FRANCE

CHAPITRE Ier.

RETRAITE DU RHIN SUR JULIERS ET CHALONS-SUR-MARNE.

(Janvier 1814.)

La division Albert demeura à Cologne jusqu'au mois de janvier 1814. A ce moment, le 139e fut reconstitué à trois bataillons de guerre et un bataillon de dépôt. Le 3e bataillon (commandant Luzu) fut formé à Metz; mais, passé sous les ordres du maréchal Ney, il ne rejoignit pas les deux autres.

Le 5 janvier, Sébastiani quitta Cologne et se porta à Juliers où il arriva le 15. Voici ce qui s'était passé : les 5e (Sébastiani) et 11e (Macdonald) corps, sous le commandement du maréchal Macdonald, s'étaient étendus en cordon le long du Rhin, entre Remagen et Wesel. Le 1er janvier, tandis que Bulow, avec un corps prussien, forçait le passage du fleuve au nord et marchait sur Bréda, Saint-Priest, avec une colonne russe, le franchissait au confluent de la Lahn et s'établissait en avant de Coblentz. Justement convaincu du danger de sa position, et n'ayant que 13,000 hommes à mettre en ligne, Macdonald avait pris le parti de concentrer ses

forces ; il avait réuni le 11e corps à Wenloo et le 5e à Juliers. Puis, le 13, Winzingerode, avec le corps de bataille de l'armée du Nord, ayant franchi le Rhin à Dusseldorf et poussé des pointes jusqu'à Rœrmonde, il fallut évacuer Venloo, laisser une garnison à Juliers et se retirer sur Aix-la-Chapelle. Le 139e contribua à fournir la garnison de Juliers ; il y laissa le capitaine TALAMON, le lieutenant PICHARD et les sous-lieutenants DESTRÉES et PETITJEAN, avec environ 600 hommes. Le commandant PERNET, des 1er et 2e bataillons, comptait sur un renfort de 500 hommes qui devaient venir du dépôt. Or, ce détachement, qui avait quitté Metz le 4 janvier et devait rejoindre à Cologne, fut arrêté à Luxembourg, à la nouvelle sans doute de l'évacuation de cette place et de la retraite vers la Meuse. De la sorte, ces bataillons ne furent point renforcés, et à eux deux ne présentèrent alors qu'un effectif illusoire de 39 officiers et 139 hommes.

Mis au courant de la situation, l'Empereur donna l'ordre à Macdonald de se retirer sur Châlons. Sébastiani, avec la division Albert réduite à 3,000 hommes et 1,500 chevaux, forma l'arrière-garde qui coucha le 22 à Huy, le 23 à Namur, le 24 à Dinant, le 25 à Givet, le 26 à Rocroy et le 27 à Mézières. Enfin, le 1er février, les troupes de Macdonald se trouvèrent réunies à Châlons, après de longues et pénibles marches à travers les gorges continues de la Meuse. L'ennemi, heureusement, ne nous poursuivit pas.

Combat de Châlons-sur-Marne.

(3 et 4 février 1814.)

A ce moment, le corps d'Yorck, qui avait passé la Meuse à Saint-Mihiel, s'était porté sur Vitry, petite place que le général de Montmarie occupait avec 2,400 hommes de divers régiments, dont le 3e bataillon du 139e (commandant Luzu).

Ayant vainement tâté Vitry, Yorck s'établit à Saint-Dizier, et Macdonald prit position le 2 février en avant de Châlons, sur la rive droite de la Marne, à Aulnay et à la Chaussée, Albert en 2e ligne à Pagny et Omey. Le lendemain, Yorck reprenant son mouvement offensif, déboucha sur Aulnay et la Chaussée d'où nous fûmes délogés après un combat opiniâtre et ramenés sur Châlons. Comme il se trouvait dans la ville un parc de 100 pièces, Macdonald résolut de s'y défendre pour lui permettre de filer sur Epernay. La division Albert eut mission de défendre la porte de Reims.

Le 4, Yorck attaqua la ville et la bombarda; mais le maréchal avait atteint son but, le convoi s'était échappé; il signa avec l'ennemi une convention d'après laquelle Châlons serait remis et la ville évacuée. Il abandonna la ville dans la nuit, fit sauter le pont et se retira dans la direction d'Epernay en appelant à lui la garnison de Vitry. Albert forma l'arrière-garde.

Or, Vitry était encombré de bagages, d'équipages et de munitions. Le général de Montmarie les fit filer le 5 de grand matin et, après avoir

rompu le pont, il prit la route de Vatry. Le convoi fut attaqué et dispersé à Bussy-l'Etrée par la cavalerie d'Yorck, mais la colonne put gagner, dans la nuit, le bourg de Bergères, c'est-à-dire l'armée repliée derrière la Soude.

CHAPITRE III

RETRAITE SUR MEAUX

(Du 5 au 10 février 1814.)

Blücher et Yorck s'étaient mis à la poursuite de Macdonald, dans l'espoir de l'acculer à la Marne, et de le couper de la Ferté-sous-Jouarre où se réunissent les deux routes de Châlons à Paris par Montmirail et par la vallée de la Marne. Mais ils n'y parvinrent point, car, si du côté de Macdonald, il y eut sagesse et résolution, de l'autre la lenteur et le décousu de l'ennemi firent échouer un plan certainement judicieux. Poussé en queue par Yorck, pressé en flanc par Blücher établi à la Fère-Champenoisse, Macdonald leur échappa.

Le 7 février, il occupa Dormans. Devinant les projets de son adversasre, il lança la division Molitor et la cavalerie d'Excelmans droit sur la Ferté-sous-Jouarre.

Combats de Château-Thierry et de la Ferté-sous-Jouarre.

(Les 8 et 9 février 1814.)

Le 8, il se replia sur Château-Thierry et y passa la Marne.

La brigade de Montmarie, qui formait l'arrière-garde, eut à soutenir en avant de la ville un violent combat, passa la rivière à son tour et fit sauter le pont. De Château-Thierry, Macdonald fila, le 9, sur la Ferté-sous-Jouarre par la rive droite. Il s'y trouvait en position, lorsque l'ennemi, croyant l'y prévenir, assaillit avec impétuosité les divisions Molitor et Brayer établies en avant de la ville. Elles furent ramenées en désordre, mais la division Albert accourut à leur secours et rétablit le combat. Après plusieurs charges à la baïonnette où les brigades Schoffer (139e, 1er et 2e bataillons) et Beauvais (3e bataillon du 139e) rivalisèrent d'ardeur, l'ennemi fut repoussé et perdit 400 prisonniers. Le 3e bataillon surtout s'était distingué, car on relève sur les états de services du capitaine CAILUS (1) cette magnifique citation :

BEAUVAIS, général de brigade, atteste et dertifie à tous ceux qu'il appartiendra que le 9 février 1814, à la Ferté-sous-Jouarre, je donnai l'ordre à M. CAILUS, capitaine de grenadiers, commandant *le* 3e *bataillon du* 139e *régiment*, de se porter sur la route de Montmirail par où l'ennemi voulait déboucher, pour en défendre le passage ; que, dans cette circonstance quoique difficile, M. CAILUS a fait preuve d'une bravoure peu commune ; ***il a, avec son bataillon, non seulement empêché l'ennemi de passer, mais l'a chargé à la baïonnette avec***

---

(1) CAILUS (Jean-Baptiste-Joseph), né, le 24 juin 1778, à Aurillac (Cantal) ; chef de bataillon le 27 mars 1814 ; décédé à Belle-Isle-en-Mer le 19 mai 1821, officier de la Légion d'honneur.

tant de courage, qu'il l'a culbuté, en a fait 200 *prisonniers, tué* 250, *et a fait, lui, de sa personne, le colonel prisonnier.*

Là furent blessés le capitaine Renaud et le sous-lieutenant Marc, tous deux du 3e bataillon; un sergent-major et quatre soldats furent tués.

CHAPITRE IV

SOMMAIRE DES OPÉRATIONS DE MACDONALD JUSQU'A LA CONCLUSION DE LA PAIX.

Enfin, le 10, Macdonald fit sauter les ponts de la Ferté et de Trilport, et se retira sur Meaux où il séjourna jusque vers le 13. Dans l'intervalle, le 5e corps fut fondu dans le 11e, et le 139e subit de grands changements sur lesquels malheureusement nous ne pouvons donner que d'assez vagues indications. Les 1er et 2e bataillons passèrent leurs hommes au 3e et furent dirigés sur Paris où on les trouve encore le 1er mars. De Paris, dans la première quinzaine de mars, ces bataillons, sous les ordres du commandant Pernet, furent expédiés sur Nemours et affectés à la division Allix, chargée de couvrir la rive gauche de la Seine. Là, nous les perdons de vue jusqu'à la fin de la guerre.

Le 3e bataillon seul entra donc dans le 11e corps (Macdonald) qui comprenait trois divisions d'infanterie (Albert, Brayer et Amey; en tout 7,000 hommes) placées sous le commandement du général Molitor, et trois divisions de cavalerie (Piré, Briche, l'Héritier; en tout 4,500 hommes)

placées sous le commandement du général Milhaud. La division Albert, qui nous touche de plus près, était forte de deux brigades : la première commandée par le général Beauvais, et comprenant le 28e léger, le 3e bataillon du 139e (25 officiers, 405 hommes), les 1er, 2e et 3e régiments de Brest ; la deuxième commandée par le général Schœffer.

Nous n'avons plus, dès lors, qu'à suivre le 3e bataillon qui, de 405 hommes, allait peu à peu se réduire à 6 officiers et 102 hommes ! Engagé chaque jour en quelque sorte sans qu'il soit possible de préciser où avec certitude, ni de donner le détail de ses pertes.

N'ayant pu, à la Ferté-sous-Jouarre, couper Macdonald de Paris, Blücher avait laissé son armée échelonnée le long de la Marne, de la Ferté à Vertus. Napoléon était à Sézanne ; il se jeta tête baissée avec 26,000 hommes sur le centre de l'armée prussienne forte de 80,000, l'écrasa à Montmirail et la rejeta en désordre de l'autre côté de la Marne.

Or, Schwarzenberg voulut porter secours à son allié ; il passa la Seine à Nogent et poussa sur Provins. L'Empereur rallia ses forces derrière l'Yères et donna l'ordre à Macdonald de venir l'y rejoindre. Schwarzenberg n'osa tenir tête et se prépara à repasser le fleuve ; il fut culbuté au passage de Montereau, où les habitants, prenant les armes et montant sur les toits des maisons, tiraillaient, jetaient des tuiles sur la tête des fuyards, barricadaient les rues pour couper la retraite de l'ennemi et guidaient nos colonnes d'attaque. Mais Macdonald fut moins heureux au pont de Mouy (18 février) où il fut tenu en échec.

Marche sur Troyes.

Bref, tandis que Schwarzenberg se retirait sur Troyes et que Blücher, prenant par Châlons, se dirigeait sur Méry pour opérer sa jonction, l'armée française débouchait de Montereau et se mettait à la poursuite de l'ennemi en quatre colonnes. Celle de Macdonald (11,000 hommes) passa le 19 à Montereau et arriva le 24 devant Troyes.

Mais ici encore, l'ennemi ne nous avait point attendu : 150,000 Austro-Russes à Troyes, près de 200,000 Prussiens à Méry battaient en retraite devant 60,000 Français ! Il n'y avait plus, à notre arrivée, qu'un rideau à Troyes, dissimulant la retraite de Schwarzenberg sur les routes de Bar-sur-Aube et de Bar-sur-Seine.

Connaissant l'impatience qu'avait Blücher de laver ses affronts et son caractère entreprenant, l'Empereur prit le parti de s'attacher à lui et de faire suivre Schwarzenberg par Macdonald renforcé des troupes d'Oudinot : 38,000 hommes allaient en poursuivre 150,000 !

Combat de Saint-Parre. — Retraite sur Troyes et Nogent.

(24 et 25 février.)

L'arrière-garde de Schwarzenberg fut culbutée à Saint-Parre, les 24 et 25 février, et l'ennemi y perdit un parc d'artillerie. Tel était l'affolement de Schwarzenberg qu'il poussa sa retraite sur Château-Vilain et Chaumont, les réserves reculant jusqu'à Langres. Il croyait avoir l'Empereur

sur les bras. Dès qu'il apprit son éloignement et ses marches contre Blücher, il reprit l'offensive avec 96,000 hommes, le 27 février, à Bar-sur-Aube, contre Oudinot, et le refoula sur Vendœuvres. A ce moment, Macdonald était à la Ferté-sur-Aube, établi sur les hauteurs de la rive gauche, le prince de Wurtemberg devant lui. Il se déroba dans la nuit du 28 au 29 et gagna Bar-sur-Seine. Attaqué le 1er mars devant cette ville, il se replia sur Saint-Parre et, le 4, recueillit à Troyes le corps d'Oudinot qui venait encore d'être fortement éprouvé à Lanbressel.

Il n'avait plus que 32,000 hommes, en ayant ainsi perdu 8,000, dont 1,000 cavaliers.

Acculé à Troyes, menacé à la fois par le nord, l'est et le sud, hors d'état de livrer bataille, il se retira sur Nogent et se réfugia derrière la Seine, le 6 mars.

Macdonald demeura immobile dans ses positions jusqu'au 18, la division Brayer à Everly, la division Amey à Bray et la division Albert à Saint-Sauveur.

Schwarzenberg s'était établi en face de nous, sur la rive gauche de la Seine, et les deux armées s'observaient.

Mécontent de la circonspection de son allié, Blücher n'avait pas voulu suivre son mouvement de retraite sur Chaumont ; il avait pris le parti d'opérer séparément et de se porter une seconde fois sur la Marne. Avec un adversaire aussi terrible que Napoléon, c'était courir à sa perte. Il n'échappa à l'anéantissement de son armée, sous les murs de Soissons, que grâce à la pusillanimité du commandant de cette place. Après les sanglantes journées de Craonne et de Laon,

l'Empereur le fit observer par Marmont et Mortier, et se rabattit sur la Seine par Reims, Châlons et Arcis. Il allait ainsi tomber sur le flanc droit de Schwarzenberg qui, en toute hâte, rappela ses forces et vint les échelonner sur la rive gauche de l'Aube, sa droite à Lesmont et sa gauche à Troyes.

Bataille d'Arcis-sur-Aube.
(20 et 21 mars 1814.)

Appelé par l'Empereur, Macdonald quitta ses positions derrière la Seine, arriva le 20 mars à Villenoxe et déboucha le 21 sur Plancy. Cruel mécompte, l'ennemi avait éludé l'attaque de flanc ; il n'y avait personne à Plancy et à Arcis lorsque l'armée française s'y présenta. Bien plus, une partie de l'armée avait passé l'Aube lorsqu'il fit volte-face et marcha à notre rencontre à Arcis. Les 20 et 21, il fallut recevoir la bataille en avant de la ville, la rivière à dos. L'Empereur réussit à la repasser sans désordre, mais non sans pertes.

Après avoir échoué contre Blücher à Laon, puis contre Schwarzenberg à Arcis, sa situation était désespérée. Il ne lui restait que deux partis à prendre : rétrograder sur Paris pour y courir les chances d'une suprême bataille, ou reporter la guerre sur les derrières de l'ennemi en soulevant les braves populations de l'Est, prêtes à marcher à l'appel du tocsin ; ce fut au second qu'il s'arrêta. Le chemin de Paris était ouvert ; les alliés s'y précipitèrent à marches forcées, laissant devant eux une masse de cavalerie sous les ordres de Winzingerode avec mis-

sion de le suivre et de chercher à lui faire croire qu'il était en présence des armées ennemies. Le malheur voulut que ce subterfuge réussit. Winzingerode s'était établi derrière la Marne entre Saint-Dizier et Vitry.

Combat de Saint-Dizier.

(26 mars 1814.)

Le 26, l'Empereur, pour percer le rideau, passa la Marne de vive force sous ses yeux, et l'ennemi, qui n'avait guère que de la cavalerie, chercha à gagner du temps pour se replier en bon ordre sur Bar-le-Duc ; mais il fut culbuté, perdit 2,000 hommes, 9 canons, son équipage de pont et tous ses bagages. Dans ce combat, dit de Saint-Dizier, la division Albert fut engagée très vivement et pour la dernière fois. Le capitaine Cailus, qui s'était déjà si brillamment conduit à la Ferté-sous-Jouarre, fut nommé chef de bataillon sur le champ de bataille.

Marche sur Paris. — La Paix.

Ce combat dessilla les yeux de l'Empereur ; les déclarations des prisonniers lui apprirent qu'il n'avait devant lui qu'un corps détaché et que les alliés marchaient sur Paris. Tourmenté par de sinistres pressentiments, il mit ses troupes en mouvement à marches forcées, par un temps horrible, sans chaussures et sans pain depuis cinq ou six jours, dans des chemins de traverse défoncés par les pluies. Le 28, Macdo-

nald coucha à Montierender, le 29 à Dolancourt, le 30 à Troyes, le 1er avril à Villeneuve-l'Archevêque. La veille, l'Empereur avait appris l'attaque de Paris et ordonné la concentration de ses troupes derrière l'Essonne. En conséquence, le corps de Macdonald fut le 2 à Pont-sur-Yonne, le 4 à Chailly où il séjourna jusqu'au 10. Le lendemain fut signé le traité de Fontainebleau, et le corps de Macdonald fut dirigé par Malesherbes sur Chartres (13), où il entra en cantonnements.

La campagne était terminée.

Dans quel état se trouvait la division Albert! Réduite à 730 hommes, dont 124 du 3e bataillon de notre régiment.

Suppression du 139e régiment de ligne.

(8 juin 1814.)

Le 25 mai, les débris des bataillons de guerre furent réunis avec le dépôt à Lisieux.

Quelques jours plus tard, le 8 juin, le régiment était supprimé et réparti dans les régiments conservés. Le 1er bataillon passa au 47e de nouvelle organisation, à Lille; les 2e et 4e bataillons passèrent au 42e, à Condé; le 3e bataillon et le dépôt, au 57e, à Caen.

TROISIÈME PARTIE

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

I. — 139e RÉGIMENT DE LIGNE ET SIÈGE DE PARIS

(1er novembre 1870 — 13 Mars 1871.)

Le 19 octobre 1870, fut formé à Paris le 139e régiment de marche qui, le 1er novembre suivant, devenait le 139e régiment de ligne sous le commandement nominal du lieutenant-colonel LANDRUT (1). Cet officier supérieur fut, en effet, presque aussitôt après, envoyé au 109e régiment par permutation d'office avec le chef de ce dernier régiment, le lieutenant-colonel MIQUEL DE RIU (1), qu'il alla remplacer aux Hautes-Bruyères : quant à celui-ci qui, ayant été blessé antérieurement dans le combat de Bagneux, était alors en traitement au Val-de-Grâce, il n'a pu rejoindre. C'est donc le chef de bataillon de

(1) Depuis général.

TRÉMAUDAN (1) qui, par droit d'ancienneté, exerca le commandement du 139e comprenant alors trois bataillons à six compagnies chacun.

A vrai dire, il s'agissait bien plutôt d'administrer que de commander; car le régiment, pendant toute la durée du siège de Paris, n'a pas été réuni une seule fois en entier et est resté disséminé dans les forts : le 1er bataillon (commandant de TRÉMAUDAN) occupait le fort de Charenton; le 2e bataillon (commandant LAGRIFFOUL), les forts de Vanves et d'Issy et la Faisanderie; le 3e bataillon (commandant VIAL), le mont Valérien.

Le 139e n'eut donc alors que des affaires partielles sur lesquelles on n'est qu'assez incomplètement renseigné; aussi, cette partie de l'*Historique* ne présente-t-elle pas le même degré d'authenticité que les deux précédentes. C'est ainsi qu'il n'a pu être relevé que les noms de 14 tués ou morts de leurs blessures et de quelques sous-officiers, caporaux ou soldats cités ou décorés de la Légion d'honneur ou de la médaille militaires, à la suite d'affaires se rapportant à *La Malmaison*, aux *Hautes-Bruyères* et *Montretout*, ou à la défense des forts.

Voici quelques-uns de ces noms conservés par

---

(1) DE TRÉMAUDAN (Henri-Marie) né le 30 mars 1824 à Maroué (Côtes-du-Nord); décédé à Lamballe (Côtes-du-Nord), le 17 janvier 1880. Chef de bataillon le 22 octobre 1870. Retraité le 28 décembre 1872, comme officier de la Légion d'honneur : avait été en Italie (1849 et 1850), en Algérie (1852 et 1853), en Orient (1854 et 1855), où il avait reçu un coup de feu, le 8 septembre 1855 ; avait fait la guerre contre l'Allemagne (1870-1871).

une tradition plus ou moins certaine que l'avenir permettra de mieux fixer ou d'épurer.

Le sergent Reignat et les soldats Despiérès de Carbonnat, Léonardi, et Lhoti, de la 6e compagnie du 1er bataillon, éclaireurs volontaires du fort de Vanves, sont cités à l'ordre du régiment pour avoir, dans la nuit du 13 au 14 novembre 1870, malmené un poste allemand.

A l'occasion d'une reconnaissance tentée, le 29 novembre, par les éclaireurs et la 1re compagnie du 3e bataillon, dans la direction de Montretout, sont cités à l'ordre du régiment le capitaine de Lasalle, le lieutenant Cochet et plusieurs gradés au nombre desquels le caporal Fréjet qui, le 8 janvier 1871, reçut la médaille militaire : la compagnie comptait 3 tués et 5 blessés dont un sous-officier.

Le lendemain a lieu une nouvelle reconnaissance dirigée par le capitaine Bec, auquel elle valut, le 10 décembre 1870, la croix de la Légion d'honneur..

Les soldats Nicolle, Lagier et Bercot, de la 5e compagnie du 1er bataillon, sont cités à l'ordre du régiment pour avoir fait prisonniers, dans la nuit du 3 au 4 janvier 1871, cinq soldats allemands.

Enfin, il y a lieu d'accorder une mention spéciale au soldat Billy, de la 6e compagnie du 2e bataillon, qui, pendant le bombardement des forts de Vanves et d'Issy, commencé le 5 janvier 1871, mérita, par son courage et son sang-froid, d'être fait chevalier de la Légion d'honneur : sorti du fort d'Issy sous le feu le plus violent, il était allé porter à une compagnie de grand'garde, à Clamart, les ordres du général Guichard, com-

mandant du fort, et avait relevé sous les balles ennemies deux de ses camarades blessés.

La médaille militaire a été également octroyée : le 16 janvier 1871, au sergent Richard, aux soldats Salvat et Bourdallé (grièvement blessé le 6 janvier) ; le 6 février 1871, aux soldats Houlès et Salady ; le 12 février, au sergent Villeron et au soldat Charles.

Le 31 décembre 1870, le lieutenant-colonel Swiney avait remplacé le lieutenant-colonel Miquel de Riu.

Le 13 mars 1871, le régiment fut fusionné avec le 99e de ligne.

II. — 139e RÉGIMENT D'INFANTERIE ACTUEL

(20 octobre 1873. — 1er juin 1889.)

La création du régiment actuel, sous le nom de 139e *régiment d'infanterie*, a été ordonnée par décret du Président de la République, en date du 29 septembre 1873. Les 16e, 38e, 86e, 92e, 98e, 105e et 121e régiments y ont contribué chacun pour trois compagnies. Le corps s'est formé et organisé au camp de Pont-du-Château (Puy-de-Dôme) sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel BRÉMENS, désigné le 3 octobre 1873 et qui devait être promu colonel l'armée suivante. Le procès-verbal de formation est du 20 octobre 1873, date à laquelle le général Séatelli a installé le conseil d'administration en présence du sous-intendant militaire Martini (voir tableau no 5).

L'effectif total était au début : officiers, 70; troupe, 1,448.

Le 17 mai 1874, le régiment reçoit à Pont-du-Château son drapeau que porta le sous-lieutenant LARDIÈRE.

Le 25 mai 1874, un bataillon et le dépôt allèrent tenir garnison à Roanne où ils devaient rester jusqu'au 13 juin 1880; le 4 juillet suivant, un bataillon et l'état-major partirent pour Clermont-Ferrand où le dernier bataillon les rejoignit le 3 octobre.

Il serait sans intérêt de noter tous les changements de garnison des différents bataillons,

les renseignements généraux suivants suffiront : le 12 avril 1875, le régiment est, conformément à la circulaire ministérielle du 30 mars 1875, réorganisé à quatre bataillons de quatre compagnies et à deux compagnies de dépôt ; peu après un bataillon dit « disponible », qui doit être relevé tous les trois ans, est détaché, comme bataillon de forteresse, à Lyon.

Le 15 avril 1875, le régiment occupe Clermont, Billom et Roanne.

Le 27 avril 1881, un bataillon, le 1er, est détaché en Algérie.

Le 31 octobre 1881, les trois autres bataillons sont à Lyon (camp de Sathonay) ; le dépôt et la section hors rang à Aurillac.

Le 7 octobre 1884, le régiment quitte Lyon pour se rendre à Clermont-Ferrand où, de nouveau, il est réuni tout entier, y compris le 1er bataillon, et où il reste trois ans pour être alors, comme précédemment, partagé entre Lyon et Aurillac.

Le 1er octobre 1888, un bataillon, le 2e, est enlevé au régiment pour coopérer à la formation du 161e régiment d'infanterie.

Séjour du 1er bataillon en Algérie. — Désigné, le 27 avril 1881, pour aller renforcer les troupes stationnées dans la province d'Oran, troublée par des mouvements insurrectionnels, le 1er bataillon est demeuré en Algérie du 1er mai 1881 au 26 septembre 1883 : il y a été successivement sous les ordres des commandants Chapuis et de Péchalvès. Du 30 avril au 18 juillet 1881, il a séjourné à Oran et à Mascara. Il est resté presque constamment, du 22 juillet 1881 au 28 avril 1883, à Frendah, où une épidé-

mie de fièvre typhoïde lui a infligé 17 décès et 127 entrées à l'hopital. Pendant ce laps de temps, il a participé à de petites colonnes ou formé des détachements : c'est ainsi que le capitaine adjudant-major Bertrand a commandé, du 15 novembre 1881 au 10 février 1882, le poste avancé d'El-Ousseuk, fort de 100 hommes d'infanterie et de 25 spahis.

Le 28 avril 1883, le bataillon s'est rendu de Frendah à Nemours où il est demeuré jusqu'au 17 septembre 1883, avec un détachement à La Marnia et Gar-Rouban.

Rappelé en France, il quittait, le 26 septembre, à Oran, la terre d'Algérie où il avait eu à endurer dans les marches, sous la tente, de sérieuses fatigues; débarqué à Marseille, il en repartait le 30 par étapes pour Aurillac où il arrivait le 20 octobre.

Depuis sa création, le 139e n'a pas cessé d'appartenir au 13e corps, à la 26e division et à la 52e brigade.

A ces différents titres, il a été commandé :

Dans le corps d'armée, par MM. les généraux Picard, Wolff, Cambriels, Osmont, de Carrey de Bellemare, Bréart, Boulanger, Warnet;

Dans la division, par MM. les généraux Corréard, Le Normand, de Bretteville, Chagrin de Saint-Hilaire, Bonetou, Bréart, Villain, Thomas;

Dans la brigade, par MM. les généraux Ponsard, Aveline, Gaday, de Waldner-Freundstein, Delavau, Grisot.

Actuellement, le 1er juin 1889, il est sous les ordres de MM. les généraux Dufaure du Bessol (13e corps), de Gislain (26e division) et Michel (52e brigade).

TABLEAU N° 1.

NOMS DES COLONELS DU 139e

Depuis le 11 juin 1794.

139e *demi-brigade.*

Robert de Conantre (Jacques), du 11 juin 1794 au 28 mai 1797.

139e *régiment de ligne.*

Bertrand (Edme-Victor), du 16 janvier au 30 août 1813.

Genevay (Antoine-François), du 30 août 1813 au 8 juin 1814.

Commandant Pernet (Michel), du 16 octobre 1813 au 8 juin 1814.

139e *régiment de ligne.*

Lieutenants-colonels (1) : Landrut (Charles-Marie-Aristide); Miquel de Riu et Swiney (Michel-Marie-Edouard).

139e *régiment d'infanterie* (*actuel*).

Brémens (Abel-Charles-Auguste), du 3 octobre 1873 au 27 décembre 1881.

Côte (Paul-Antoine-Léo), du 30 décembre 1881 au 7 juillet 1888.

Canonge (Joseph-Frédéric), du 9 juillet 1888.

---

(1) Cités pour mémoire, le commandement n'ayant pas été exercé effectivement par eux.

TABLEAU N° 2.

Etats de Services des colonels.

Ayant commandé le 139° (1).

Jacques ROBERT de CONANTRE, colonel du 139e. — Né à Paris, le 29 octobre 1754. Volontaire au régiment d'Aquitaine (infanterie) le 4 mars 1772; — rang de sous-lieutenant sans appointements le 24 mars 1775; — sous-lieutenant le 26 août 1775; — sous-lieutenant de chasseurs au régiment d'Anjou (infanterie) le 7 juin 1776; — lieutenant en 2e le 7 juillet 1781; — lieutenant en 1er, le 29 mai 1784; — lieutenant de gendarmerie nationale dans le département de l'Indre-et-Loire le 15 juin 1791; — capitaine le 15 septembre 1791; — Aide de camp de M. de Chabrillant le 18 mai 1792; — chef du 3e bataillon des volontaires nationaux du département d'Indre-et-Loire le 26 septembre 1792; — chef de la 139e demi-brigade d'infanterie de bataille le 11 juin 1794; — passé au commandement de la 21e demi-brigade d'infanterie de ligne le 28 mai 1797; — réformé par arrêté du Directoire exécutif, en date du 20 août 1798; — réintégré dans son grade de chef de brigade le 22 septembre 1799; — nommé sous-inspecteur aux revues le 21 mars 1800; — préfet de l'Ardèche, le 2 novembre 1801; — préfet du dépar-

(1) Le chef de bataillon Pernet figure sur cette liste comme ayant exercé le commandement du régiment en 1813, depuis le 16 octobre et en 1814.

tement de Marengo, le 7 mars 1806; décédé à Casal en avril 1809.

Campagnes: De 1792 à 1798. Aux armées du Rhin, de la Moselle, du Nord et de l'Intérieur.

Blessures: Coup de biscaïen à la jambe droite le 30 avril 1795, à l'affaire de Mombach, devant Mayence, où il eut un cheval tué sous lui.

EDME-VICTOR BERTRAND (chevalier), colonel du 139e. — Né le 21 juillet 1769, à Géraudot (Aube). Volontaire au 3e bataillon de l'Aube le 12 août 1792; — capitaine le 19 août 1792; — passé à la 38e demi-brigade d'infanterie de bataille le 14 février 1794; — passé à la 21e demi-brigade d'infanterie de ligne le 31 août 1796; — chef de bataillon à la 74e demi-brigade d'infanterie de ligne le 19 juin 1802; — prisonnier de guerre par les Anglais le 5 juin 1803; — rentré en France sur parole le 31 mai 1806; — major le 25 mai 1809; — commandant un régiment provisoire d'infanterie à l'armée de Brabant, en 1810; — colonel du 139e régiment d'interie de ligne, le 16 janvier 1813; — général de brigade le 30 août 1813; — commandant une brigade de la 10e division du 5e corps de la grande armée; décédé des suites de blessures, à Vermandovillers (Somme), le 15 janvier 1814.

Campagnes: 1792 à 1801. Armées du Nord, d'Angleterre, d'Italie, de l'Ouest, de Batavie et d'Allemagne; — 1802, à Saint-Domingue; 1803, 1804, 1805 et partie de 1806. En captivité; — 1807, 1808 et 1809. Armée d'Allemagne; — 1810. Sur les côtes; — 1813. Saxe.

Blessures: Coup de feu à la poitrine à l'attaque du poste Prunat et du cap Français, le 6 février 1803; — Coup de feu à la tête dans la nuit du 7 au 8 mai 1807, au siège de Dantzig;

quatre fortes contusions, dont une à la jambe gauche, le 2 mai 1813, à la bataille de Lutzen.

Citations : Mis à l'ordre du jour de l'armée de Saint-Domingue, pour s'être particulièrement distingué à l'attaque du poste Prunat et du cap Français, les 30 octobre 1802 et 6 février 1803; — cité au journal du siège de Dantzig, pour sa conduite distinguée, et pour le sang-froid qu'il a montré à l'attaque du couronnement du chemin couvert de cette place, dans la nuit du 8 au 9 mai 1807.

Décorations : Membre de la Légion d'honneur, le 10 mai 1807; — officier de la Légion d'honneur, le 10 août 1813.

Antoine-François GENEVAY, colonel du 139e. — Né le 30 décembre 1776, à Monfleur (Jura). Volontaire au 10e bataillon du Jura, le 5 août 1792; — capitaine le 12 août 1792; — passé à la 12e demi-brigade d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1798; — passé à la 69e demi-brigade le 19 juillet 1799; — capitaine de grenadiers le 20 juillet 1802; — chef de bataillon au 76e régiment d'infanterie de ligne, le 6 mai 1807; — major le 28 janvier 1813; — passé, en cette qualité, au 7e régiment d'infanterie de ligne le 24 avril 1813; — passé dans le même grade au 140e régiment d'infanterie de ligne, le 29 juin 1813; — colonel du 139e régiment d'infanterie de ligne, le 30 août 1813; — passé au commandement du 24e régiment d'infanterie de ligne, le ... août 1814; — en non-activité par suite de licenciement général, le 10 novembre 1815; — retraité par ordonnance du 18 décembre 1822; — relevé de la retraite et nommé au commandement du 17e régiment d'infanterie légère, le 31 août 1830; — décédé à Coligny (Ain), le 27 avril 1833.

Campagnes : 1792 et 1793. Armée du Rhin; — 1794, 1795, 1796, 1797, 1798, 1799, 1800 et 1801. Italie; — 1802. Royaume de Naples; — 1803 et 1804. Côtes de l'Océan: — vendémiaire an XIV, 1805, 1806 et 1807. Grande armée; — 1808, 1809, 1810, 1811 et 1812. Espagne et Portugal; — 1813. Saxe; 1814. France; — 1815. Nord.

Blessures : Coup de baïonnette à la cuisse gauche, le 3 août 1796, à la bataille de Castiglione (Italie); — coup de feu au bras droit, le 18 octobre 1809, à Tamames, en Espagne; — coup de feu à la tête, le 16 octobre 1813, à la bataille de Wachau.

Décorations : Membre de la Légion d'honneur, le 6 novembre 1803 ; officier le 18 février 1808.

Michel PERNET, chef de bataillon au 139e, dont il a pris le commandement le 16 octobre 1813, à Wachau, après que le colonel Genevay eut été grièvement blessé, pour le conserver pendant la campagne de 1814. — Né le 23 septembre 1767, à Nancy (Meurthe). Soldat au régiment du roi (cavalerie) le 10 février 1785; — congédié le 10 mars 1790; — volontaire dans la garde nationale soldée de Paris le 10 avril 1790; — passé au 102e régiment d'infanterie à sa formation en 1791; — caporal le 1er janvier 1792; — sergent le 4 février 1793; — passé à la légion de police le 30 juillet 1795; — passé aux grenadiers de la représentation nationale le 2 septembre 1796; — sous-lieutenant au 1er bataillon auxiliaire de la Nièvre, le 3 septembre 1799; passé le 27 février 1800 à la 16e demi-brigade d'infanterie de ligne, devenue 16e régiment d'infanterie de ligne; lieutenant le 28 décembre 1804; — adjudant-major le 6 octobre 1808; — capitaine le 29 mai 1809; — capitaine de grenadiers le

1er septembre 1811; chef de bataillon au 139e régiment d'infanterie de ligne le 1er mars 1813; — passé au 47e régiment d'infanterie de ligne le 6 août 1814; — passé au 51e régiment d'infanterie de ligne en 1815; prisonnier de guerre le 18 juin 1815; — retraité pour cécité par décision du 2 mars 1816.

Campagnes : 1792, 1793 et 1794. Armées du Rhin et de la Moselle; — 1799, 1800 et 1801. Armée du Rhin; — 1802. Suisse; — 1804 et 1805. Sur les côtes; — 1807, 1808 et 1809. Grande Armée; — 1810, 1811 et 1812. En Espagne; — 1813. Saxe; — 1814. France; — 1815. Nord.

Blessures : 1° Coup de sabre au-dessus de l'œil gauche; 2° coup de baïonnette à la main droite; 3° coup de feu à l'avant-bras gauche, et 4° coup de feu au mollet gauche, le 26 décembre 1793, au siège de Landau; — éclat de bois à la jambe gauche, le 21 octobre 1805, au combat de Trafalgar; — coup de feu qui lui a traversé la tête, d'une tempe à l'autre, le 18 juin 1815, à la bataille de Waterloo.

Décorations : Membre de la Légion d'honneur, le 27 juin 1809; — officier de la Légion d'honneur, le 27 mars 1815; — chevalier de Saint-Louis, le 21 mars 1815.

Abel-Charles-Auguste BRÉMENS, colonel du 139e. — Né le 26 octobre 1822, à Strasbourg (Bas-Rhin). Engagé volontaire au 31e régiment d'infanterie de ligne, le 15 décembre 1841; — caporal le 14 avril 1842; — caporal fourrier le 19 avril 1842; — sergent-major le 1er juillet 1844; — sous-lieutenant le 9 décembre 1847; — lieutenant le 27 février 1850; — capitaine au 24e régiment d'infanterie de ligne le 10 juillet

1854; — capitaine adjudant-major le 19 octobre 1856; — major du 2e régiment de zouaves le 17 juin 1865; — lieutenant-colonel du 53e régiment de marche d'infanterie le 9 novembre 1870; commandant la 2e brigade de la 3e division d'infanterie du 18e corps d'armée, à l'armée de la Loire et à l'armée de l'Est, du 8 décembre 1870 au 8 février 1871; — commandant une brigade constituée à Grenoble du 28 février 1871 au 17 mars 1871; — passé au 139e régiment d'infanterie le 3 octobre 1873; — colonel le 15 novembre 1874; — général de brigade le 27 décembre 1881; commandant la 67e brigade d'infanterie (34e division, 17e corps d'armée) et les subdivisions de la région de Toulouse et de Saint-Gaudens, le 11 janvier 1882; — commandant la 13e brigade d'infanterie (7e division, 4e corps d'armée), le 20 août 1882; — réunira à son commandement celui des subdivisions de région de Laval et de Mayenne en octobre 1884; — admis dans la section de réserve le 26 octobre 1884; — retraité par décret du 17 novembre 1884.

Campagnes : de 1842 à 1848. Afrique; — 1851. Intérieur; — de 1859 à 1863, et de 1865 à 1870. Afrique; — 1870-71. Contre l'Allemagne; — 1871 à 1873. Afrique.

Blessures : Coup de feu à la cuisse gauche, le 10 janvier 1847, en Afrique.

Décorations : Chevalier de la Légion d'honneur, le 13 août 1857; — officier de la Légion d'honneur, le 24 décembre 1869; — commandeur de la Légion d'honneur, le 3 février 1880.

PAUL-ANTOINE-LÉO COTE, colonel du 139e. — Né le 4 mai 1832, à Jouhe (Jura). Admis comme élève à l'Ecole spéciale militaire, le 12 novem-

bre 1851; — sous-lieutenant au 73e régiment d'infanterie, le 1er octobre 1853; lieutenant le 1er août 1855; — capitaine le 21 mars 1863; — capitaine adjudant-major le 13 octobre 1867; — chef de bataillon au 6e régiment d'infanterie, le 24 août 1870; — Passé au 21e régiment provisoire, le 10 avril 1871; — Passé au 6e régiment de ligne, le 24 mai 1871; — Passé au 6e régiment provisoire, le 19 décembre 1871; — Passé au 106e régiment d'infanterie de ligne, le 1er mai 1872; — Lieutenant-colonel au 120e régiment d'infanterie, le 21 août 1877; — colonel au 139e régiment d'infanterie, le 30 décembre 1881; — général de brigade, le 5 juillet 1888, commandant la 24e brigade d'infanterie (12e division, 6e corps d'armée) et les 4e et 8e subdivisions; — décédé à Châlons-sur-Marne, le 7 février 1889.

Campagnes : de 1855 à 1856. Orient; — 1859. Italie; — 1870 à 1871. Contre l'Allemagne; — En captivité du 28 octobre 1870 au 10 avril 1871.

Blessures : Atteint par un boulet au côté gauche de la poitrine, le 24 juin 1859, à la bataille de Solférino (Italie).

Citations : Cité dans l'ordre général no 24 du général commandant en chef le 4e corps d'armée, comme s'étant fait particulièrement remarquer par sa vaillante conduite dans les journées des 31 août et 1er septembre 1870.

Décorations : Chevalier de la Légion d'honneur, le 28 décembre 1868; — Officier de la Légion d'honneur, le 27 décembre 1884.

TABLEAU N° 3.

Légion d'honneur (depuis le 20 octobre 1873).

DATES.	NOMS.	GRADES.	Grades dans la Légion d'honneur.
	MM.		
21 avril 1874	Nicorelli (E.-S.).....	lieutenant	chev.
3 fév. 1875	Malaval (J.-L.-C.)...	capitaine	id.
11 janv. 1876	Legrand (J.-B.)......	lieutenant	id.
6 fév. 1877	Augier (L.-E.-A.)....	capitaine	id.
4 sept. 1877	Heng (J.)...........	sous-lieut.	id.
30 juil. 1878	Cailleux (P.-F.-R.)..	capitaine	id.
12 juil. 1879	Firbach (E.-J.)......	id.	id.
3 fév. 1880	Brémens (A.-C.-A.)..	colonel	com.
id.	Coronati (A.-F.).....	capitaine	chev.
12 juil. 1880	Millaud (P.).........	id.	id.
id.	Chartier (N.-C.).....	id.	id.
18 janv. 1881	Chapuis (H.-M.).....	chef de bat.	offic.
8 juil. 1881	Michel (A.)..........	capitaine	chev.
29 déc. 1881	Grumbach (J.).......	id.	id.
7 fév. 1882	Gorse (M.-J.)........	lieutenant	id.
id.	Boucher (L.-J.-B.)...	m.-maj. de 2e c.	id.
24 juin 1883	Coing (E.-A.)........	capitaine	id.
28 déc. 1883	Clerc (J.-C.-A.)......	id.	id.
7 juil. 1884	Beaugier (F.-A.).....	chef de bat.	id.
27 déc. 1884	Côte (P.-A.-L.)......	colonel	offic.
id.	Lacrampe (E.).......	capitaine	chev.
28 déc. 1885	Lalu (F.)...........	id.	id.
24 juin 1886	Toillion (A.-P.)......	lieutenant	id.
id.	Masson (L.-C.)......	capitaine	id.
20 déc. 1886	Mathieu (L.).........	id.	id.
29 déc. 1887	Bès d'Albaret de Saint-Just.	c. adj. maj.	id.
5 juil. 1888	Bonnaure (P.).......	capitaine	id.
4 mai 1889	Bouteiller (B.-J.)....	id.	id.

TABLEAU N° 4.

Médaille militaire.

DATES.	NOMS ET PRÉNOMS.	GRADES.
	MM.	
3 février 1875	Firmin (F.)............	sergent.
11 janvier 1876	Lecastreyre (P.).......	sapeur.
6 février 1877	Provins (G.)..........	sergent.
5 février 1878	Tastavin (J.-A.).......	sapeur.
13 janvier 1879	Brouca (B.)...........	sergent.
12 juillet 1879	Veyre (J.-B.)..........	sergent.
12 juillet 1880	Cattenoz (L.-C.).......	sergent.
id.	Celli (J.-I.)............	soldat de 1re c.
18 janvier 1881	Crosnier (C.)..........	sergent.
id.	Bernard (P.)..........	caporal sapeur
29 déc. 1881	Vincent (B.)..........	sapeur.
24 juin 1883	Reiff (J.)..............	sergent.
16 juillet 1885	Lohr (V.).............	adjudant.
8 juillet 1886	Disch (O.)............	sergent.
5 octobre 1886	Mariage (P.-L.).......	soldat music.
5 juillet 1887	Chapelle (A.-J.).......	sergent.
29 déc. 1887	Perret (J.-B.)..........	adjudant.
12 octobre 1888	Gerrin (M.-A.-L.).....	adjudant.
28 déc. 1888	Brandner (J.).........	Ch. arm. de 1re cl.
4 mai 1889	Rogliano (A.).........	adjudant.

TABLEAU N° 5.

Etat des Officiers faisant partie du régiment actuel à sa formation.

(Procès-verbal du 20 octobre 1873.)

Etat-Major.

MM. Brémens, lieutenant-colonel commandant.
Verchère-Carré, major.
Lahayville, capitaine-trésorier.
De Niort, capitaine d'habillement.
Oberlin, médecin-major de 2e classe.
Mire, médecin-major de 2e classe.
Mossier, aide-major de 1re classe.
Lefebvre, adjoint au trésorier (en 1874).
Lardière, porte-drapeau (en 1874).

1er *bataillon.*

MM. Frélaut, chef de bataillon.
Mathis, capitaine adjudant-major.

1re compagnie.

MM.
Lougue, capitaine.
Adolph, lieutenant.
Humbert, sous-lieut.

2e compagnie.

Blanc, capitaine.
Passot, lieutenant.
Blin, sous-lieutenant.

3e compagnie.

Arnaud, capitaine.
Gay, lieutenant.
De Condé, sous-lieut.

4e compagnie.

MM.
Bosselu, capitaine.
Coronati, lieutenant.
Simon, sous-lieutenant.

5e compagnie.

Rémond, capitaine.
Baulier, lieutenant.
Champonnois, s.-lieut.

6e compagnie.

Augier, capitaine.
Lorette, lieutenant.
Pinelli, sous-lieut.

2e *bataillon.*

MM. Chamault, chef de bataillon.
Aubron, capitaine adjudant-major.

1re compagnie.

MM.
Serval, capitaine.
N..., lieutenant.
Masson, sous-lieut.

2e compagnie.

Oriot, capitaine.
Guignet, lieutenant.
Régnier, sous-lieut.

3e compagnie.

Houlès, capitaine.
Fiack, lieutenant.
Wirbel, sous-lieut.

4e compagnie.

MM.
Cailleux, capitaine.
Philippe, lieutenant.
Laurenti, sous-lieut.

5e compagnie.

Orlanducci, capitaine.
Firbach, lieutenant.
Bernard, sous-lieut.

6e compagnie.

N..., capitaine.
Nicorelli, lieutenant.
Médurio, sous-lieut.

3e *bataillon.*

MM. Pierron, chef de bataillon.
Dumez, capitaine adjudant-major.

1re compagnie.

MM.
Landry, capitaine.
Pandelle, lieutenant.
Heng, sous-lieutenant.

2e compagnie.

Claude, capitaine.
Vincent, lieutenant.
Bouvet, sous-lieut.

3e compagnie.

Duhart, capitaine.
Michel, lieutenant.
Thibault de la Guichardière, s.-lieut.

4e compagnie.

MM.
Munnier, capitaine.
Rost, lieutenant.
Chevaleyre, s.-lieut.

5e compagnie.

Collin, capitaine.
Trochel, lieutenant.
Richel, sous-lieut.

6e compagnie.

N..., capitaine.
Lambœuf, lieutenant.
Lefebvre, sous-lieut.



4e *bataillon.*

1re *compagnie.*

MM.
DURIEU DU PRADEL, cap.
CARNEL, lieutenant.
ROMAND, sous-lieut.

2e *compagnie.*

BONNABEL, capitaine.
MM.
LEGRAND, lieutenant.
LARDIÈRE, sous-lieut.

3e *compagnie.*

MALAVAL, capitaine.
BERTRAND, lieutenant.
BARBIER, sous-lieut.

TABLEAU N° 6.

Liste des officiers qui ont appartenu au 139e du 20 octobre 1873 au 1er avril 1889.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADES.	DATES ARRIVÉE.	DATES DÉPART.	SITUATION au 1er avril 1889.
Adolph (A.).............	lieutenant.	20 oct. 73	3 oct. 77	Retraité.
Alvarez (E.-E.)	sous-lieut.	31 oct. 86	1er oct. 87	Sous-lieuten. au 161e.
Arnaud (J.-P.-L.)	capitaine.	20 oct. 73	12 janv. 74	Retraité.
Aubertin (J.-E.).........	Id.	25 mars 77	15 févr. 79	Cap. ad.-maj. au 137e.
Aubron (A.)	cap. ad. m.	12 oct. 73	30 janv. 79	Lieut.-col. du 134e.
Augier (L.-E.-A.)	capitaine.	20 oct. 73	17 avril 84	Retr. (ch. de b. terr.)
Baras (L.-A.-F.)	sous-lieut.	14 janv. 81	11 janv. 83	Lieut. au 27e d'inf.
Barbier (J.-V.-A.)	Id.	20 oct. 73	5 juin 77	Capit. au 17e d'inf.
Baulier (J.-B.)	lieutenant.	20 oct. 73	22 janv. 78	Retraité.
Beaugier (F.-A.)........	ch. de bat.	7 sept. 80	9 nov. 87	Ch. d'ét.-m., 33e div. comme com. (br.).
Beaupuis (de) (M.-M.-M.)	sous-lieut.	31 oct. 87	27 déc. 88	S.-lieut. au 27e d'inf.
Bébert (F.-A.)	ch. de bat.	16 juin 83	4 oct. 83	Retraité.
Beck (P.-L.)	lieutenant.	9 mars 76	23 nov. 80	Décédé comme cap.

Benoit (J.-A.-P.)	sous-lieut.	27 juil. 75	31 mai 79	Breveté, capitaine.
Bergé (N.)	capitaine.	20 août 84	1er oct. 87	Capitaine au 161e.
Besseyre-des-Horts (M.).	sous-lieut.	1er nov. 80	10 janv. 85	Lieutenant au 70e.
Blanc (D.-C.)	capitaine.	20 oct. 73	6 avril 75	Retraité.
Blettel (G.-A.)	ch. de bat.	19 oct. 83	14 mai 86	Retraité.
Blin (E.)	s.-l. et l.	20 oct. 73	11 nov. 81	Capitaine au 98e.
Bonnabel (H.-A.)	cap. ad. m.	20 oct. 73	29 déc. 85	Retraité.
Bonnaud (C.)	m.-maj. 1re c.	4 juil. 74	1er oct. 79	Retraité et décédé.
Bonneville (C.-M.)	sous-lieut.	31 oct. 83	3 juin 87	Lieutenant au 152e.
Bosselu (F.-P.)	lieutenant.	20 oct. 73	12 nov. 76	Retraité.
Boucher (L.-J.-B.)	m.-maj. 2e cl.	21 avril 80	6 mai 83	Méd.-maj. de 1re cl. (hôpit. de Bourges).
Bouscaren (G.-T.)	ch. de bat.	11 août 75	14 juin 80	Décédé.
Bouvet (J.-P.)	sous-lieut.	20 oct. 73	10 juil. 75	Retraité.
Bouvier (de) (L.-M.-L.) ..	Id.	31 oct. 82	10 janv. 85	Lieut. au 30e b. de ch.
Brachet (F.-X.-A.)	Id.	30 mars 85	1er oct. 87	Sous-lieuten. au 57e.
Brémens (A.-C.-A.)	l.-col. et c.	21 oct. 73	27 déc. 81	Ret. comme général.
Brosset (M.-J.)	lieutenant.	12 déc. 83	14 janv. 87	Lieutenant au 90e.
Brun (A.-J.-E.)	s.-l. et l.	13 nov. 74	31 oct. 83	Capitaine au 8e d'inf.
Burel (V.)	sous-lieut.	2 août 75	23 nov. 78	Capitaine au 157e.
Cabanes (J.-P.-H.)	s.-l. et l.	21 mars 85	29 mars 89	Lieut. au 14e b. de ch.
Cailleux (P.-F.-R.)	capitaine.	20 oct. 73	31 mai 82	Retraité.
Cambefort (de) (J.-H.-G.)	sous-lieut.	7 janv. 83	12 mai 83	Démissionnaire.
Carry (A.-A.)	lieutenant.	10 avril 82	1er oct. 87	Capitaine au 161e.
Caruel (H.-M.-H.-C.)	Id.	20 oct. 73	11 août 75	Capitaine au 101e.
Casties (L.)	sous-lieut.	2 avril 83	22 déc. 85	Lieut. aux sap.-pom.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADES.	DATES ARRIVÉE.	DATES DÉPART.	SITUATION au 1er avril 1889.
Chabal (F.-H.)..........	capitaine.	21 fév. 74	5 déc. 77	Comm. de gendarm.
Chabet (J.-C.-E.)........	s.-l. et l.	30 mars 83	1er oct. 87	Lieutenant au 161e.
Chaix de Lavarenne (G.)	Id.	3 janv. 76	20 janv. 87	Cap. au 20e b. de ch.
Chamant (J.)............	capitaine.	5 déc. 76	10 mai 81	Retraité.
Chamault (V.-H.)........	ch. de bat.	19 oct. 73	14 oct. 74	Décédé.
Champonnois (A.-H.)...	s.-l. et l.	20 oct. 73	17 avril 81	Capitaine au 96e.
Chapuis (H.-M.)........	ch. de bat.	5 mars 76	8 déc. 82	Retraité.
Charollais (P.-J.)........	sous-lieut.	17 juil. 75	30 sept. 81	Capitaine au 63e.
Chartier (N.-C.)..........	capitaine.	5 oct. 76	26 avril 81	Retraité.
Chevaleyre (J.)..........	s.-l. et l.	20 oct. 73	24 mai 85	Capitaine au 16e.
Claude (J.-B.)...........	capitaine.	Id.	2 fév. 75	Retraité.
Clerc (J.-C.-A.)..........	Id.	12 mars 79	25 juil. 88	Chef de bat. au 49e.
Coing (E.-A.)...........	Id.	11 avril 82	5 mars 85	Retraité, décédé.
Colas (E.)...............	Id.	9 août 88	22 janv. 89	Capit. trés. au 158e.
Collin (E.)..............	Id.	20 oct. 73	22 juin 75	Retraité.
Condé (de) (A.-M.-F.)....	s.-l. et l.	Id.	25 nov. 81	Capitaine au 32e.
Coronati (A.-F.).........	Id.	Id.	3 oct. 83	Retraité.
Cortial (H.-A.-J.).......	m.-maj. 1re c.	25 sept. 87	28 août 88	M.-m. de 1re c. au 86e.
Côte (P.-A.-L.)..........	colonel.	25 janv. 82	21 juil. 88	Décédé comme génér. le 7 février 1889.

Coulon (J.-C.-A.)	sous-lieut.	11 avril 74	27 sept. 80	Cap. h. c. recrutem.
Dambiermont (J.-B.-E.)..	sous-lieut.	30 mars 85	15 nov. 85	Lieut., inf. de mar.
Debiarre (M.-C.)........	m.-m. 1re 2e c.	3 sept. 85	16 fév. 88	M.-m. de 2e cl. agr. en non-activité à Lille.
Delacarte (J.-M.)........	sous-lieut.	1er nov. 81	21 avril 86	Lieutenant au 37e.
Delatour (J.-A.).........	m.-a. m. 2e c.	6 fév. 77	17 déc. 81	M.-maj. de 2e cl. à la poudr. du Bouchet.
Delmas (L.-G.)..........	lieutenant.	31 janv. 86	1er oct. 87	Lieutenant au 161e.
Dengler (P.)............	m.-maj. 1e cl.	6 mars 78	14 mars 80	Décédé.
Derancourt (E.-C.-C.)...	ch. de bat.	8 juin 76	13 avril 78	Retraité.
Despaux (M.)...........	lieutenant.	13 oct. 82	17 déc. 85	Capitaine au 159e.
Didier (C.-F.)...........	capitaine.	28 mars 85	17 nov. 87	Retraité.
Diette (L.)..............	lieutenant.	25 nov. 75	22 juil. 83	2e régiment étranger.
Duhart (J.-J.-M.)........	capitaine.	20 oct. 73	24 mars 75	Retraité.
Dumez (C.-G.)..........	cap. ad. m.	Id.	21 mars 82	Déc. comme c. de b.
Dupuy (J.)..............	lieutenant.	7 août 81	38 déc. 87	Capitaine au 100e.
Dupuy (R.-E.-S.)........	sous-lieut.	17 sept. 85	1er avril 87	Sous-lieuten. au 83e.
Durieux du Pradel (P.)..	capitaine.	3 nov. 73	22 août 76	Retraité.
Feuvrier (J.-B. dit Joamiès).	m.-maj. 2e cl.	21 sept. 80	9 juin 82	Méd. pr. de 2e cl. en mis. au Monténégro.
Fergout (C.-L.).........	sous-lieut.	25 août 75	30 sept. 81	Capitaine au 98e.
Fiack (J.-J.-A.).........	lieut. et c.	20 oct. 73	26 déc. 80	Retraité.
Firbach (E.-J.)..........	Id.	Id.	31 juil. 84	Retraité.
Fournier (A.)...........	sous-lieut.	31 mars 82	8 juil. 86	Lieutenant au 97e.
Frébaut (A.-L.).........	ch. de bat.	12 oct. 73	12 mai 75	Général de brigade.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADES.	DATES		SITUATION au 1er avril 1889.
		ARRIVÉE.	DÉPART.	
Gagnon (F.-M.)	s.-l. et l.	1er nov. 80	1er oct. 88	Lieutenant au 161e.
Galdemar (J.-H.)	sous-lieut.	30 oct. 86	22 nov. 87	S.-lieut. au 17e b. de c.
Gannat (J.-A.)	major.	5 mars 84	24 mai 87	Chef de bat. au 72e.
Garassus (G.-P.)	lieutenant.	20 juil. 74	15 janv. 81	Cap. au 27e bat. de ch.
Gatelier (P.)	capitaine.	14 mai 78	6 nov. 81	Retraité.
Gaume (M.-A.-A.-C.)	Id.	8 déc. 76	15 mars 78	Retraité.
Gay (L.-L.)	lieutenant.	20 oct. 73	25 juin 74	Retraité.
Gerhardstein (S.)	cap. d'hab.	7 nov. 74	7 avril 76	Retraité.
Gilardeau (F.-P.-L.-J.-E.)	s.-l. et l.	14 déc. 77	29 août 84	Réformé.
Girardeau (F.-E.)	major.	27 janv. 75	13 juin 80	Retraité et décédé.
Giret (J.-E.)	sous-lieut.	30 mars 85	27 janv. 89	Lieutenant au 75e.
Glüch (V.-L.)	major.	10 juil. 80	29 août 80	Comm. de recrutem.
Grumbach (J.)	capitaine.	22 avril 74	22 nov. 87	Retraité.
Guéneau de Mussy (A.) ..	lieutenant.	25 fév. 79	19 mars 83	Capit. breveté au 40e.
Guiguet (E.-F.)	Id.	20 oct. 73	25 juin 74	Retraité.
Guily (Saint) (E.)	capitaine.	20 fév. 82	10 juin 85	Retraité.
Hallet (G.-M.-M.)	s.-l. et l.	25 août 77	30 sept. 88	Capitaine au 157e.
Heilly (d') (L.-C.-J.)	ch. de bat.	20 déc. 81	7 fév. 83	Lieut.-colonel au 61e.
Heug (J.)	s.-l. et l.	20 oct. 73	16 juin 80	Retraité.

Hennequin (C.-J.).......	m.-maj. 1re c.	9 juin 82	11 janv. 84	Retraité.
Hérouart (J.-J.-G.).......	s.-l. et l.	15 déc. 83	7 mars 89	Capit. breveté au 72e.
Houlès (J.-P.-I.)........	capitaine.	20 oct. 73	13 mai 75	Ret. comme ch. de b.
Huguy (P.-C.-Z.)........	s.-l. et l.	6 juin 74	16 juil. 85	Décédé.
Humbert (F.-N.)........	Id.	20 oct. 73	8 déc. 83	Capitaine au 12e d'inf.
Jobelin (C.).............	sous-lieut.	20 avril 79	12 juil. 84	Lieutenant au 86e.
Jocard (L.-A.-G.-A.).....	major.	15 juin 87	26 juil. 87	Chef de bat. au 109e.
Juveneton (J.-D.-D.).....	sous-lieut.	17 mars 87	31 oct. 87	Sous-lieuten. au 79e.
Kallembronnen (P.).....	lieutenant.	12 janv. 79	30 juin 81	Décédé.
Lacrampe (E.)..........	capitaine.	18 déc. 77	25 mars 88	Décédé.
Lagarde (G.-H.).........	Id.	22 déc. 74	22 fév. 86	Ch. de bat., breveté, serv. d'état-major.
Lahayville (A.).........	c. tr. et m.	17 oct. 73	28 sept. 87	Retraité.
Lalu (F.)...............	capitaine.	13 juil. 80	17 nov. 87	Retraité.
Lambeuf (C.)...........	lieutenant.	20 oct. 73	15 fév. 79	Retraité.
Landry (N.-P.)..........	capitaine.	Id.	11 fév. 76	Déc. comme ch. de b.
Lardière (E.-M.)........	s.-l. p.-dr.	Id.	17 mars 77	Capitaine au 59e.
Larivière (A.-J.)........	sous-lieut.	30 mars 83	15 juin 86	Décédé.
Laurent (A.-G.-C.)......	Id.	2 janv. 77	24 fév. 81	Décédé.
Laurenti (A.-F.).........	s.-l. et l.	20 oct. 73	8 sept. 79	Capitaine au 127e.
Lefebvre (A.)...........	s.-l. et l.	Id.	4 avril 83	Cap.-trésor. au 143e.
Legrand (J.-B.).........	adj. au tr. lieutenant.	Id.	19 déc. 78	Ret., ch. de bat. terr.
Lemeunier (B.).........	capitaine.	2 mars 81	24 déc. 81	Retraité.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADES.	DATES		SITUATION au 1er avril 1889.
		ARRIVÉE.	DÉPART.	
Levat (L.)...............	lieut. et c.	20 janv. 81	30 nov. 88	Cap. h. c., recrutem.
Loizel (P.-E.)...........	lieutenant.	26 avril 80	3 janv. 81	Condamné et dégradé.
Longue (C.-F.)...	capitaine.	20 oct. 73	11 nov. 73	Ret. comme ch. de b.
Loubens de Verdalle (J.)	lieutenant.	9 fév. 86	21 mars 88	Lieutenant au 95e.
Loubon (J.-L.-V.).......	Id.	9 mars 87	3 nov. 87	Démissionnaire.
Maciquois (A.)..........	lieutenant.	28 mai 75	13 oct. 82	Capitaine au 99e.
Malaval (J.-L.)..........	capitaine.	24 oct. 73	18 sept. 75	Décédé.
Manel (A.)...............	s.-l. et l.	10 juin 75	30 déc. 87	Capitaine au 17e.
Marotel (E.)............	m.-a.-m. 1re c.	11 nov. 81	6 août 83	Méd. a.-maj. de 1re cl. hôpit. (Constantine)
Martin (A.-E.-P.)........	s.-l. et l.	3 janv. 84	27 déc. 88	Cap. au 28e bat. de ch.
Masson (F.).............	sous-lieut.	20 oct. 73	13 nov. 77	Décédé.
Masson (L.-C.)..........	capitaine.	24 oct. 83	20 nov. 87	Retraité.
Mathieu (L.)............	Id.	2 mai 81	1er oct. 87	Retraité.
Mathis (M.-C.-E.).......	cap. ad. m.	13 oct. 73	15 mars 80	L.-col., brev. au 94e.
Matton (P.-H.)..........	ch. de bat.	21 avril 78	5 oct. 80	Retraité.
Médurio (J.)............	s.-l., l. et c.	20 oct. 73	24 oct. 83	Décédé.
Michel (A.).............	lieut. et c.	Id.	14 juil. 86	Décédé.
Millaud (P.)............	capitaine.	16 déc. 77	11 mars 82	Retraité.

Mire (B.-A.)............	m.-maj. 2e cl.	24 août 74	18 janv. 78	Décédé.
Montagne (J.-B.)........	lieutenant.	5 oct. 87	5 mai 88	Lieut. breveté au 96e.
Mossier (F.)............	m.-maj. 1re c.	29 janv. 84	25 sept. 87	Méd.-major de 1re cl. au 14e d'infanterie.
Mouchet (P.-A.).........	ch. de bat.	20 janv. 83	1er oct. 87	Chef de bat. au 161e.
Munnier (J.-C.).........	capitaine.	24 oct. 73	13 janv. 87	Chef de bat. au 106e.
Neymet (de) (A.-J.-M.)..	ch. de bat.	30 nov. 74	13 janv. 83	Colonel du 157e.
Nicorelli (E.-S.).........	lieut. et c.	20 oct. 73	23 oct. 77	Retraité.
Niort (de) (J.-F.)........	cap. d'hab.	11 oct. 73	28 oct. 74	Retraité.
Oberlin (M.-P.-L.)......	m.-maj. 2e cl.	12 oct. 73	21 fév. 74	Méd. princ. de 2e cl.
Oriot (J.-A.)............	capitaine.	20 oct. 73	26 mars 74	Retraité.
Orlanducci (A.-J.).......	Id.	20 oct. 73	26 juin 80	Retraité.
Pandelle (G.-V.)........	lieutenant.	Id.	20 nov. 75	Cap. adj.-maj. au 29e
Passot (J.-A.-M.)........	lieut. et c.	Id.	4 mars 77	Décédé.
Penavayre (M.-A.-L.)....	capitaine.	22 juin 77	11 fév. 80	Sous-int. mil. de 3e cl.
Philippe (E.-J.-B.).......	lieutenant.	20 oct. 73	25 juin 74	Retraité.
Picquet-Damesme (J.-O.)	Id.	7 juin 83	31 déc. 88	Lieutenant au 140e.
Pierron (E.)............	ch. de bat.	20 oct. 73	11 fév. 76	Général de brigade.
Pinelli (J.-B.)...........	sous-lieut.	Id.	18 sept. 76	Démissionnaire.
Privat (M.-L.)..........	ch. de bat.	29 janv. 83	30 mars 83	Ch. de bat. au 4e tir.
Poirot (E.-E.)...........	Id.	9 déc. 82	19 fév. 84	Décédé.
Pourquery de Péch-Ivès (de) (H.).	Id.	10 juil. 80	29 juil. 85	Chef de bataill. au 30e bat. de chasseurs.

NOMS ET PRÉNOMS.	GRADES.	DATES — ARRIVÉE.	DATES — DÉPART.	SITUATION au 1er avril 1889.
Rebière (J.)............	lieutenant.	4 août 74	13 oct. 82	Cap. ad.-maj. au 142e.
Rebière (J.)............	sous-lieut.	31 mars 82	20 avril 86	Lieutenant au 147e.
Régnier (E.)............	s.-l. et l.	20 oct. 73	12 juil. 77	Démissionnaire.
Rémond (A.-C.-E.-F.)....	capitaine.	Id.	12 janv. 77	Décédé.
Renault (J.-A.-J.).......	lieutenant.	27 juin 82	15 nov. 88	Capitaine au 65e.
Reneaud (E.-P.).........	sous-lieut.	17 oct. 86	31 oct. 87	S.-lieut. au 17e b. de c.
Richard (A.-D.).........	capitaine.	4 oct. 83	1er oct. 87	Capitaine au 161e.
Richel (X.).............	sous-lieut.	20 oct. 73	14 mars 74	Retraité.
Robert (A.-H.)..........	m.-maj. 1re c.	30 oct. 79	7 oct. 80	Méd. princ. de 2e cl.
Rollet (M.).............	lieutenant.	28 nov. 85	4 nov. 87	Démissionnaire.
Romaud (D.-D.).........	sous-lieut.	24 oct. 73	16 mai 76	Retraité.
Rosenwald (S.-B.).......	lieut.-col.	3 janv. 84	1er mai 88	Colonel du 21e d'inf.
Rost (P.)...............	lieut. et c.	20 oct. 73	31 août 76	Réformé, discipline.
Rostan (P.-S.)..........	lieutenant.	8 sept. 79	13 janv. 87	Capitaine au 38e.
Roux (J.-F.-A.).........	sous-lieut.	12 mars 82	27 fév. 85	Décédé.
Roy (P.-E.-A.)..........	sous-lieut.	22 mars 77	24 déc. 82	Décédé.
Ruel (L.-E.)............	lieut.-col.	6 fév. 79	5 déc. 83	Colonel du 141e.
Ruffin (E.-I.-A.)........	lieut. et c.	15 fév. 75	15 fév. 77	Sous-intend. de 3e cl.

Sartor (L.-F.)...........	capitaine.	26 avril 84	1er oct. 87	C.-tr. du 26e b. de ch.
Séjourné (D.-A.)........	lieut.-col.	15 janv. 75	29 janv. 79	Général de brig. retr.
Serval (E.-L.)...........	capitaine.	20 oct. 73	30 déc. 73	Retraité.
Silvestre (A.-H.)........	lieutenant.	18 août 75	4 oct. 83	
Simon (J.-M.)...........	sous-lieut.	20 oct. 73	10 juil. 75	Décédé.
Souvestre (E.)..........	major.	22 juil. 87	31 oct. 87	Ch. de bat. brev. h. c., état-maj., 7e corps.
Sudre (J.)..............	ch. de mus.	25 sept. 75	24 sept. 85	Ch. de musique, école d'art. du 13e corps.
Swaton (A.)............	s.-l. et l.	5 juin 75	30 déc. 87	Capitaine au 134e.
Tabary (J.-C.-T.).......	sous-lieut.	30 mars 87	27 sept. 88	S.-l., au 2e b. d'inf. l.
Teissier (E.-B.-O.)......	ch. de bat.	24 juil. 86	5 avril 87	Retraité.
Thibault de la Guichardière (H.-E.).	sous-lieut.	20 oct. 73	23 janv. 74	Démissionnaire.
Tibord (A.-L.-C.-M.)....	Id.	1er oct. 84	16 mars 88	Lieutenant au 121e.
Toillion (A.-P.)..........	s.-l. et l.	27 nov. 74	23 nov. 87	Retraité.
Trochel (J.).............	lieutenant.	20 oct. 73	2 nov. 74	Retraité.
Vannot (C.-U.)..........	lieutenant.	20 août 74	9 juil. 82	Décédé.
Verchère-Carré (J.-E.)..	major.	10 nov. 73	31 janv. 75	Retr. comme l.-colon.
Villario (de) (P.-F.-S.)...	m.-a.-m. 1re c.	19 fév. 77	31 janv. 79	Décédé.
Vincent (F.-E.).........	lieutenant.	20 oct. 73	25 juin 74	Retraité.
Wirbel (F.-M.-L.).......	s.-l. et l.	20 oct. 73	4 juil. 81	Capitaine au 121e.

TABLEAU N° 7.

Etat des officiers faisant partie du régiment le 1er avril 1889.

Etat-Major.

	MM.
Colonel........................	F. Canonge.
Lieutenant-colonel..............	Loubet.
Major..........................	Donau.
Médecin-major de 1re classe...	Romain.
Capitaine trésorier............	Coiffier.
Capitaine d'habillement........	Bouteiller.
Médecins-majors de 2e classe.	Durand. Blanc.
Lieutenant officier payeur.....	Marie.
Sous-lieutenant porte-drapeau.	Cordier.
Chef de musique..............	Gay.

1er *Bataillon.*

	MM.
Commandant....................	Dautelle.
Capitaine adjudant-major......	Bertrand.

Nos des compagn.	Capitaines.	Lieutenants.	Sous-Lieutenants.
	MM.	MM.	MM.
1re	Jouan.	Poncet.	Maurin.
2e	Bernard.	Belliard.	Pouget.
3e	Balland.	Mattrat.	Clavel.
4e	Laparre.	Revoit.	Petit.



2e *Bataillon.*

	MM.
Commandant	DUFIEUX.
Capitaine adjudant-major......	BÈS D'ALBARET DE SAINT-JUST.

Nos des compagn.	Capitaines.	Lieutenants.	Sous-Lieutenants.
	MM.	MM.	MM.
1re	Philippe.	Lescure.	Vallin.
2e	Lapeyre.	Couzy.	N...
3e	Fabre.	Poncet des Nouailles	N...
4e	Gorse.	Bard.	Lavèrrière.

3e *Bataillon.*

	MM.
Commandant	BÉLIBEN.
Capitaine adjudant-major.....	TEILLARD-CHAMBON.

Nos des compagn.	Capitaines.	Lieutenants.	Sous-Lieutenants.
	MM.	MM.	MM.
1re	Janelle.	Labbat.	N...
2e	Farine.	Regnault.	Aucouturier.
3e	Bonnaure.	Vialleix.	Delphaut.
4e	Chandezon.	Duchoquet.	Chalençon.

Cadres complémentaires.

M. Lesbros, chef de bataillon (1).

Capitaines :	Lieutenants :
MM. Bourgoignon.	MM. Devaux.
Bresset.	Fernal
Gras.	Legrand.
Maniel.	Peyre de Fabrègues.

OFFICIERS DE RÉSERVE.

Capitaines. — MM. Garidel, Gougand, Souchal, Tortel.

Médecins. — MM. Bollard, Tournadre, Fournal, Joanny.

Sous-lieutenants. — MM. Badel, Bard, Casy, Clément, Coudert, Crouzy, Daude, Déchelette, Degeorge, Degoul, Degoy, Dejou, Dorel, Dunaud, Gaillard, Garric, Granjon, Laupin, Laurey, Lesueur, Marly, Martres, Maurel, Mioche, Moissinac, Oudin, Poirot, Puech, Régnier, Reynal-Chagrave, Roche, Scillier, Vacarie, Vieillard.

---

(1) M. Loir-Mongazon, depuis le 6 mai 1889.

TABLEAU N° 8.

Actes de courage et de dévouement (1) depuis le 20 octobre 1873.

RICHE, sergent à la 2e compagnie du dépôt. — Le 27 juillet 1879, fait preuve d'initiative courageuse et de dévouement intelligent en se mettant de lui-même, ainsi que les militaires présents du régiment, à la disposition de deux gendarmes impuissants à maintenir une foule irritée qui voulait envahir la baraque d'un saltimbanque où, à la suite d'un accident, un homme venait d'être tué et plusieurs personnes grièvement blessées; reçoit, par la voie de l'ordre, les félicitations du général de brigade.

MAXIMILIEN PÉNON, soldat de 1re classe à la 1re compagnie du 3e bataillon. — Le 17 janvier 1880, se distingue particulièrement à Lyon en sauvant un homme sur le point de se noyer; reçoit à la fin de l'année, en novembre, une médaille d'argent de 2e classe.

COLONNE, sergent-major à la 2e compagnie du 3e bataillon; GRANDJEAN, sergent-major à la 3e compagnie du 3e bataillon; GOAS, soldat à la 3e compagnie du 3e bataillon; DUFFAND, JAUFFRE et RICHARD, soldats à la 3e compagnie du 4e bataillon. — Le 25 avril 1880, prêtent énergiquement main-forte à deux gendarmes assaillis par un rassemblement d'environ deux cents agresseurs qui voulaient leur enlever trois prisonniers; reçoivent, par la voie de l'ordre, les félicitations du colonel; les soldats sont nommés de 1re classe.

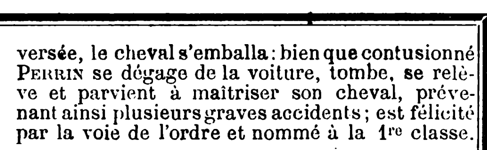
(1) Sont mentionnés dans l'ordre chronologique.

COURTAUD (JEAN), soldat à la 1re compagnie du 1er bataillon. — Le 15 mai 1880, plonge à plusieurs reprises dans les fossés du fort de Villeurbanne pour sauver un enfant qui y était tombé et répète ses tentatives au point de mettre lui-même ses jours en danger ; le colonel le félicite, par la voie de l'ordre, et le nomme à la 1re classe.

SALASC (HILAIRE), sergent à la 1re compagnie du 2e bataillon, et BEJUY (EUGÈNE-COME), adjudant à la 1re compagnie du 4e bataillon. — Le 11 juillet 1880, tous deux se distinguent particulièrement en coopérant énergiquement, au péril de leur vie, au sauvetage de deux personnes qui se noyaient dans les fossés du fort de Villeurbanne. Déjà, en 1877, le sergent SALASC avait mérité une médaille de sauvetage en rendant à sa famille un enfant de dix ans qui se noyait dans le port d'Antibes. Tous deux reçoivent, par la voie de l'ordre, les félicitations du colonel et, quelques mois après, en novembre, sur la proposition du Ministre de la guerre une médaille d'argent de 2e classe.

REVERD (XAVIER-EUGÈNE), sergent-major à la 4e compagnie du 3e bataillon. — Le 5 janvier 1883, n'hésite pas à se jeter à l'eau pour sauver une femme qui se noyait dans les fossés du fort des Brotteaux : est félicité par la voie de l'ordre, et est proposé pour une médaille de sauvetage.

PERRIN, soldat conducteur d'une voiture régimentaire. — Le 6 mai 1889, était dans sa voiture et suivait une rue populeuse d'Aurillac, lorsque cette voiture ayant été heurtée et ren-



versée, le cheval s'emballa : bien que contusionné PERRIN se dégage de la voiture, tombe, se relève et parvient à maîtriser son cheval, prévenant ainsi plusieurs graves accidents ; est félicité par la voie de l'ordre et nommé à la 1re classe.

TABLE DES MATIÈRES.

Paris et Limoges. — Imp. militaire Henri Charles-Lavauzelle.



CATALOGUE

DE LA LIBRAIRIE MILITAIRE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE

ÉDITEUR DU BULLETIN OFFICIEL DU MINISTÈRE DE LA GUERRE

CHARGÉ DE LA VENTE DES PRODUITS DU DÉPÔT DE LA GUERRE

TABLE DES MATIÈRES

PARIS — 11, Place St-André-des Arts

LIMOGES — 46, Nouvelle route d'Aixe

HENRI CHARLES-LAVAUZELLE

Editeur militaire

L'ARMÉE BELGE, composition, recrutement, mobilisation, écoles militaires, institut cartographique, armement, manufacture d'armes de Liège, régime intérieur, alimentation, uniformes, système défensif (2e édition). — Vol. de 96 pages.

L'ARMÉE ANGLAISE, son histoire, son organisation actuelle, par A. Garçon (2e édition). — Vol. de 144 pages.

L'ARMÉE ITALIENNE, son organisation actuelle, sa mobilisation. — Vol. de 128 pages.

L'ARMÉE OTTOMANE CONTEMPORAINE, par Ch. Lebrun-Renaud. — Vol. de 96 pages.

L'ARMÉE DES PAYS-BAS, notices militaires et géographiques (publication de la Réunion des officiers). — 2 vol.

L'ARMÉE SUÉDOISE, par le capitaine R. R***. — Vol. de 62 pages.

L'ARMÉE PORTUGAISE, par A. Garçon. — Vol de 108 pages.

LA MARINE ANGLAISE, histoire, composition, organisation actuelle, par A. Garçon. — Vol. de 96 pages.

ÉTUDE MILITAIRE SUR L'EGYPTE, campagne des Anglais en 1882 (2e édition). — Vol. de 32 pages sur fort papier velin.

LE SOUDAN, GORDON ET LE MAHDI, par le commandant Heumann, O ✠. — Vol. de 96 p., avec 2 cartes et 4 plans.

PRÉCIS DE LA GUERRE DU PACIFIQUE (entre le Chili d'une part, le Pérou et la Bolivie de l'autre). — Vol. de 72 pages, suivi d'une carte planimétrique de la côte du Pacifique et d'un plan des principales batailles (2e édition).

L'ÉDUCATION ET LA DISCIPLINE MILITAIRES CHEZ LES ANCIENS, par Marcel Poullin. — Vol. de 144 page

ÉTUDE SUR LE TIR DES ARMES PORTATIVES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER. — Méthode d'instruction. — Pratique du tir. — Tir de guerre. — Vol. de 88 pages, orné de 43 gravures (3e édition).

RÔLE, ORGANISATION, ATTAQUE ET DÉFENSE DES PLACES FORTES. — Vol. de 112 pages, avec figures dans les texte.

LES TRAVAUX DE CAMPAGNE, guide théorique et pratique du pionnier d'infanterie, d'après les cours professés à *l'Ecole des travaux* de campagne et les ouvrages les *plus autorisés publiés* à l'étranger. — Vol. de 140 pages, *orné de 63 gravures* (2e édition).

COURS DE TOPOGRAPHIE, à l'usage des officiers et so ciers; ouvrage rédigé conformément aux progr officiels du 30 septembre 1874, par A. Laplaiche, professeur de l'Université — 2 vol. (5e édition).

Le 1er de 120 pages, orné de 140 figures ;
Le 2e de 128 pages, orné de 66 figures.

LES CARTOUCHES ET LE CAISSON D'INFANTERIE, suivi instruction pour le ravitaillement des munitions champ de bataille, avec figures dans le texte. — V 100 pages.

LES OUTILS DU PIONNIER D'INFANTERIE, d'après l'instr ministérielle du 8 août 1880, complétée et recti l'aide des documents officiels les plus récents port, le chargement, l'entretien et l'emploi des out 25 figures intercalées dans le texte. — Vol. de 84

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT POUR L'INSTRUCTION DU S ET DE LA COMPAGNIE, conforme aux prescription règlements des 23, 26 octobre, 28 décembre 1883 juillet 1884. — Vol. de 128 pages avec plans et cr par J. Bailly, capitaine au 90e de ligne.

DROITS ET DEVOIRS DU SOLDAT, d'après les lois, décr règlements les plus récents, par A. de la Villatte, l nant-colonel du 5e régiment d'infanterie, O ✠. Ou adopté par le ministère de l'instruction publique les bibliothèques scolaires et populaires. — Vol. pages.

RECUEIL COMPLEL avec notes et commentaires des DÉCRETS, CIRCULAIRES, DÉCISIONS ET INSTRUC MINISTÉRIELLES EN VIGUEUR, établissant les droit SOUS-OFFICIERS en matière de rengagement et ma retraite et admission aux emplois civils (4e éditio 2 vol. : le 1er de 64 pages est en vente; le 2e est en paration.

CONSEILS AUX JEUNES SOUS-LIEUTENANTS A LEUR SORT L'ECOLE. — Vol. de 64 pages.

NOTIONS SUR LA VIANDE FRAICHE DESTINÉE A LA TROUP
Tome I. — *Généralités sur l'alimentation; ach la viande sur pied; connaissances professionnell Vol. de 92 pages,* orné de nombreuses gravures.

Tome II. — ***Marchés ; abattoirs ; boucheries ; distributions, espèces de viande ; transport et entretien du bétail.*** — Vol. de 96 pages, orné de nombreuses grav.

Tome III. — ***Ordinaire ; réglementation ; achat de la viande fraîche ; cahier des charges.***

CODE-MANUEL DES RÉQUISITIONS MILITAIRES, textes officiels annotés et mis à jour par de L..., licencié en droit, et l'intendant militaire A. T... — 3 vol. :

Tome Ier. — *Exposé des principes.* — ***Textes de la loi du 3 juillet*** 1877 *et du règlement du* 2 ***août*** 1877, avec notes et commentaires. — Vol. de 112 pages.

Tome II. — ***Recensement et réquisition des chevaux et voitures.*** — Vol. de 96 pages.

Tome III. — ***Guide pratique des diverses autorités et commissions pour l'application de la loi du 3 juillet*** 1877. — Formules et modèles. — Vol. de 96 pages.

'ALIMENTATION DU SOLDAT EN CAMPAGNE. La ration de guerre et la préparation rapide des repas en campagne, par Charles Schindler, médecin-major de 1re classe. — Vol. de 80 pages.

CONDITIONS CIVILE ET POLITIQUE DES MILITAIRES (Recueil complet des lois, décrets, ordonnances, instructions, décisions et dispositions diverses actuellement en vigueur et relatives aux). — 2 vol. de 128 pages.

MANUEL PRATIQUE DE COMPTABILITÉ, à l'usage des sous-officiers comptables de compagnie. — Vol. in-32 de 80 pages.

HANTS MILITAIRES, CHANSONS DE ROUTE ET REFRAINS DU BIVOUAC, par le capitaine du Fresnel, du 62e de ligne. — Vol. de 56 pages.

ONNERIES ET MARCHES du règlement du 29 juillet 1884 sur l'exercice et les manœuvres de l'infanterie, avec paroles du capitaine du Fresnel. — Vol. de 96 pages.

Historique des corps de troupe de toutes armes.

(*Se reporter à la page 63 où figurent tous les historiques en vente à la maisc*

M. Henri Charles-Lavauzelle se met à la disposition de MM. les chefs corps pour la publication de l'historique de leur régiment dans la série la *Petite Bibliothèque de l'Armée française* ou dans tout autre format.

Il est fait des conditions extrêmement avantageuses pour l'impression ces ouvrages destinés à une propagande patriotique.

LA COLLECTION COMPRENDRA 300 VOLUMES

MODE DE SOUSCRIPTION. — **Chaque volume de la *Petite Bibliothèque l'Armée française*** ne coûtant, ***broché*, que 0 fr. 30 (0,35 *franco* par la pos** ou **0 fr. 60** ***relié*** **toile, il importe au plus haut point d'éviter des frais s**plémentaires de correspondance. Il y a donc grand avantage à souscrir la fois pour plusieurs volumes et à employer le système des comman collectives.

MM. les Officiers désireux de venir en aide à notre Comité d'études et rédaction sont priés de nous faire connaître le sujet qu'ils sont décidé traiter, aussitôt que leur choix sera **définitivement arrêté.**

Les manuscrits, écrits lisiblement et au RECTO SEULEMENT, ***devront adressés à l'Editeur comme papiers d'affaires recommandés.***

Législation et Jurisprudence

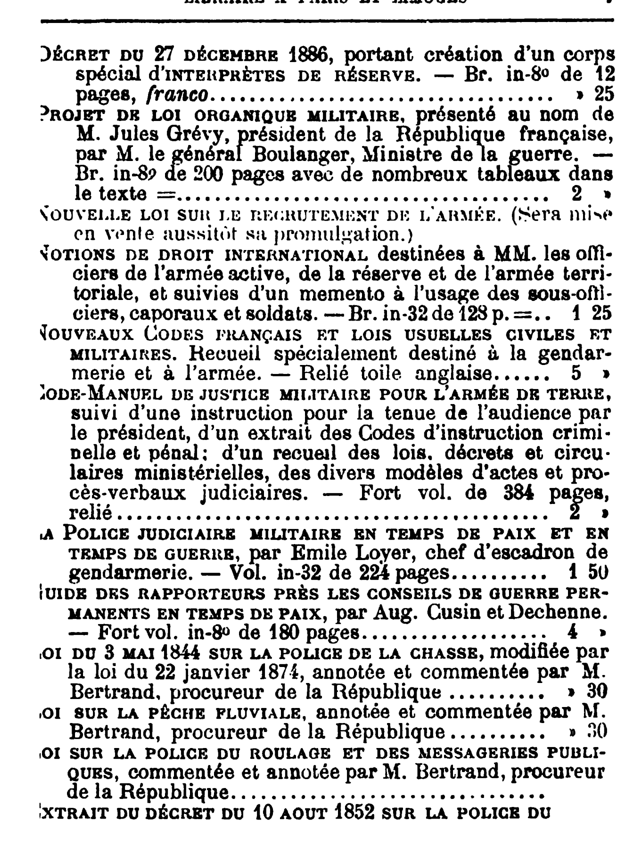
DÉCRET DU 21 DÉCEMBRE 1886, portant réorganisation service dans les ÉTATS-MAJORS. — Br. in-f° tellière 36 pages, avec marge pour annotations, *franco*... 1

Le même décret sur format in-8°. *franco*...... »

DÉCRET DU 18 FÉVRIER 1889 portant réorganisation de l'a ministration centrale de la guerre.............. »

LOI DU 19 MAI 1834, SUR L'ÉTAT DES OFFICIERS. — I *in-32 de 16 pages* X.......................... »

LOI DU 18 MARS 1889 relative au rengagement des so *officiers*. — Brochure in-8° de 26 pages, franco...



DÉCRET DU 27 DÉCEMBRE 1886, portant création d'un corps spécial d'INTERPRÈTES DE RÉSERVE. — Br. in-8° de 12 pages, *franco* .... » 25

PROJET DE LOI ORGANIQUE MILITAIRE, présenté au nom de M. Jules Grévy, président de la République française, par M. le général Boulanger, Ministre de la guerre. — Br. in-8° de 200 pages avec de nombreux tableaux dans le texte = ... 2 »

NOUVELLE LOI SUR LE RECRUTEMENT DE L'ARMÉE. (Sera mise en vente aussitôt sa promulgation.)

NOTIONS DE DROIT INTERNATIONAL destinées à MM. les officiers de l'armée active, de la réserve et de l'armée territoriale, et suivies d'un memento à l'usage des sous-officiers, caporaux et soldats. — Br. in-32 de 128 p. = .. 1 25

NOUVEAUX CODES FRANÇAIS ET LOIS USUELLES CIVILES ET MILITAIRES. Recueil spécialement destiné à la gendarmerie et à l'armée. — Relié toile anglaise...... 5 »

CODE-MANUEL DE JUSTICE MILITAIRE POUR L'ARMÉE DE TERRE, suivi d'une instruction pour la tenue de l'audience par le président, d'un extrait des Codes d'instruction criminelle et pénal; d'un recueil des lois, décrets et circulaires ministérielles, des divers modèles d'actes et procès-verbaux judiciaires. — Fort vol. de 384 pages, relié .... 2 »

LA POLICE JUDICIAIRE MILITAIRE EN TEMPS DE PAIX ET EN TEMPS DE GUERRE, par Emile Loyer, chef d'escadron de gendarmerie. — Vol. in-32 de 224 pages.......... 1 50

GUIDE DES RAPPORTEURS PRÈS LES CONSEILS DE GUERRE PERMANENTS EN TEMPS DE PAIX, par Aug. Cusin et Dechenne. — Fort vol. in-8° de 180 pages.................. 4 »

LOI DU 3 MAI 1844 SUR LA POLICE DE LA CHASSE, modifiée par la loi du 22 janvier 1874, annotée et commentée par M. Bertrand, procureur de la République .... » 30

LOI SUR LA PÊCHE FLUVIALE, annotée et commentée par M. Bertrand, procureur de la République.......... » 30

LOI SUR LA POLICE DU ROULAGE ET DES MESSAGERIES PUBLIQUES, commentée et annotée par M. Bertrand, procureur de la République..............................

EXTRAIT DU DÉCRET DU 10 AOUT 1852 SUR LA POLICE DU

LAGE (notice destinée à être placardée à l'intérieur de voitures publiques)........................... » 0

DÉCRET DU 3 NOVEMBRE 1855 SUR LA POLICE DU ROULAGE E DES MESSAGERIES PUBLIQUES EN ALGÉRIE, annotés et com mentés.. » 4

DU DROIT DES FONCTIONNAIRES PUBLICS DE REQUÉRIR LA GEN DARMERIE ET LA TROUPE. — Vol. in-32, broché.... » 1

INSTRUCTION SUR LA POLICE DES CAFÉS, CABARETS, AUBERGE ET AUTRES LIEUX PUBLICS avec la jurisprudence de l Cour de cassation sur tous les cas particuliers. – Br. in-32 de 48 pages......................... » 3

INSTRUCTION SUR LA POLICE DES CHIENS. Application de règlements de police dans les campagnes, dans le villes, à Paris et dans les communes du ressort de l préfecture de police.......................... » 2

LOI DU 23 JANVIER 1873 SUR L'IVRESSE PUBLIQUE, annotée e commentée .... » 2

LOI TENDANT A RÉPRIMER L'IVRESSE PUBLIQUE ET A COM BATTRE LES PROGRÈS DE L'ALCOOLISME, promulguée l 3 février 1873, en feuille...................... » 1

LOI DU 18 AVRIL 1886 SUR L'ESPIONNAGE, en placard.. » 1

LOI SUR LA POLICE SANITAIRE DES ANIMAUX, promulguée l 22 juin 1882.................................. » 2

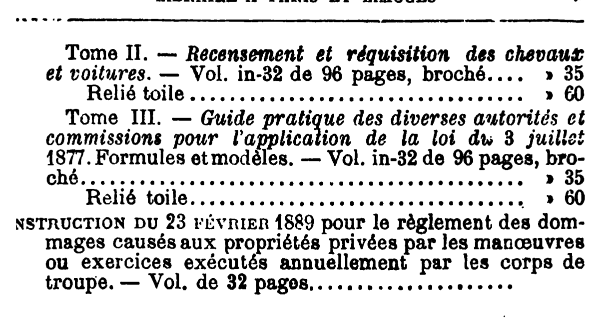
LOIS, DÉCRETS, CIRCULAIRES réglementant la fabricatior l'emploi et le transport de la dynamite et du coton poudre. — Vol. in-8° de 84 pages................. 1

MANUEL SUR LES PENSIONS DE RETRAITE DES OFFICIERS, SOUS OFFICIERS, BRIGADIERS, CAPORAUX, SOLDATS OU GEN DARMES, ET SUR LES PENSIONS DES VEUVES ET SECOUR AUX ORPHELINS, avec tarifs, annotations et explication — Br. in-8° de 52 pages, avec nombreux tableau (4e édition).................................. 1

CODE-MANUEL DES RÉQUISITIONS MILITAIRES. Textes officiel annotés et mis à jour par de L..., licencié en droit, e l'intendant militaire A. T... — 3 vol.

Tome Ier. — *Exposé de principes; texte de la loi du juillet* 1877 *et du règl. du* 2 *août* 1877, avec notes e commentaires. — Vol. in-32 de 112 pag., broché. » 3

Relié toile .... » 6



Tome II. — ***Recensement et réquisition des chevaux et voitures.*** — Vol. in-32 de 96 pages, broché.... » 35

Relié toile.................................. » 60

Tome III. — *Guide pratique des diverses autorités et commissions pour l'application de la loi du 3 juillet 1877.* Formules et modèles. — Vol. in-32 de 96 pages, broché.. » 35

Relié toile.................................. » 60

NSTRUCTION DU 23 FÉVRIER 1889 pour le règlement des dommages causés aux propriétés privées par les manœuvres ou exercices exécutés annuellement par les corps de troupe. — Vol. de 32 pages....................

Administration, Comptabilité.

OI SUR L'ADMINISTRATION DE L'ARMÉE, promulguée le 16 mars 1882. — Br. in-32 ×.................... » 15

ÉCRET DU 10 NOVEMBRE 1887 modifiant les règlements en vigueur sur l'ADMINISTRATION et la COMPTABILITÉ des corps de troupe. — Vol. in-8° de 154 pages, *franco.* » 90

ÈGLEMENT DU 14 JANVIER 1889 sur l'administration et la comptabilité des corps de troupe. — Volume in-8° de 432 pages... 1 65

Le même rélié toile anglaise...................... 2 65

ÉCRET DU 10 JUIN 1889 SUR LA COMPTABILITÉ DES CORPS DE TROUPE EN CAMPAGNE, avec rapport au Ministre, instruction et modèles. — Vol. in-8° de 56 p., *franco.* » 55

ÈGLEMENT DU 8 JUIN 1883, sur le service de la SOLDE et sur les REVUES, avec les appendices parus jusqu'à ce jour. — Volume in-8° de 216 pages....... 1 » *franco* 1 30

EVISION DES TARIFS DE SOLDE POUR TOUTES LES ARMES (Guerre), officiers et troupe. — Br. in-8° de 48 p. » 50

NIFICATION DES SOLDES DE LA MARINE, tarifs définitifs, tarifs transitoires. — Br. in-8° de 16 pages. *franco* » 55

Décret du 1er décembre 1888, portant règl. sur la co sion des congés et permissions. — Br. in-8o.....

Décret du 26 février 1889, portant règlement sur les cessions des congés et permissions dans les troup la marine (*Bulletin officiel*, no 29)........ *franco*

Instruction du 27 novembre 1887 sur la création, le b le fonctionnement de la masse des écoles. — Br. de 24 pages, net et *franco*.....................

Instruction ministérielle du 2 décembre 1886, régl fonctionnement de la masse de petit équipemen Br. in-8o de 16 pages, *franco*...................

Recueil des documents officiels visés par l'instru du 2 décembre 1886, réglant le fonctionnement masse de petit equipement. — Br. in-8o........

Décret du 12 juin 1867 portant règlement sur le servic frais de route des militaires isolés (mis à jour jus 1er juillet 1888). — Vol. in-8o de 188 pages.......

Barème pour l'application du décret du 19 juin 188 le service des frais de route. — Volume in- 134 pages.................................

Tableau synoptique, imprimé en trois couleurs, po décompte de l'indemnité kilométrique de 1 à 1,200 mètres, pour MM. les officiers, les adjudants et les mes de troupe..............................

Livret des gites d'étape, publié par ordre du Minist la Guerre et arrêté à la date du 17 novembre 18 Volume in-8o de 604 pages, ***franco***...............

Modification au livret des gites d'étape (17 nove 1888). — Vol. in-8o de 360 pages, *franco*.........

Règlement du 9 septembre 1888 sur la comptabilité matières appartenant au département de la Guer Instructions du 23 décembre 1888 pour l'applicatio ce règlement (complet).........................

Le même sur format tellière avec grandes marges..

Règlement spécial au serv. des poudres et salpêtres

— — au service du génie............

Nomenclature du matériel de l'habillement et du ca ment, du 27 avril 1888. — Vol. in-8o de 284 pag. ***franco***

STRUCTION MINISTÉRIELLE DU 22 NOVEMBRE 1887, relative à la formation et au renouvellement dans les magasins administratifs des approvisionnements de toute nature du service de l'HABILLEMENT et du CAMPEMENT. — Br. in-8° de 76 pages.......................... *franco* » 40

STRUCTION DU 15 JANVIER 1888 sur la manière de manutentionner et d'entretenir LES EFFETS dans les magasins administratifs. — Br. in-8°............... *franco* » 15

GLEMENT ET INSTRUCTION DU 16 NOVEMBRE 1887 SUR LE SERVICE DE L'HABILLEMENT DANS LES CORPS DE TROUPE, modifié par décret du 18 mars 1889; modèles, tableaux et tarifs. — Br. in-8° de 184 pages...... *franco* 1 »
Le même relié toile.......................... 1 75

RIFS DU 7 JUILLET 1881 indiquant les prix à allouer en temps de paix et en temps de guerre pour les réparations à effectuer aux effets d'habillement, de coiffure et de petit équipement. — Brochure in-8° de 52 pages = 1 »

CISION MINISTÉRIELLE DU 24 OCTOBRE 1887, portant adoption et description de la TENUE DE VILLE DES SOUS-OFFICIERS RENGAGÉS ET COMMISSIONNÉS. — Br. in-8° de 64 pages.............................. *franco* » 60

STRUCTION DU 30 JANVIER 1889 SUR L'HABILLEMENT DES ÉCOLES DES SOUS-OFFICIERS ET ÉLÈVES OFFIC..*franco*... » 25

GLEMENT SUR LE SERVICE DE L'ARMEMENT, approuvé le 30 août 1884. — Br. de 204 pages =............. 2 50

RIF PROVISOIRE DES PRIX DES RÉPARATIONS, approuvé le 6 septembre 1887 (armes modèle 1874 et modèle 1866-74, fusil modèle 1884, fusil modèle 1885 et modèle 1874-1885, fusil modèle 1886, revolver modèle 1873, armes blanches. — Br. de 112 pages, *franco*..................... » 70

GLEMENT SUR LE SERVICE ET L'ENTRETIEN DU HARNACHEMENT DE L'ARTILLERIE ET DES ÉQUIPAGES MILITAIRES, dans les corps de troupe et dans les établissements (11 juin 1883) (extrait à l'usage des corps de troupe)...... » 40

GLEMENT PROVISOIRE DU 20 JUIN 1888 SUR L'ENTRETIEN DU CASERNEMENT PAR LES CORPS OCCUPANTS. — Br. in-8°. *franco* (n° 33 *B.O.*)............................ » 15

STRUCTION DU 31 MARS 1887, pour l'exécution du service

des LITS MILITAIRES, à partir du 1er avril 1887. — B
in-8° de 20 pages, *franco*........................ »
INSTRUCTION DU 12 AVRIL 1888 POUR LES CONDITIONS D'A
MISSION DES ENFANTS DE TROUPE. — Br. in-8°
64 pages.. »
DÉCRET DU 18 FÉVRIER 1889 portant règlement sur le servi
des fourrages dans les corps de troupe. — Brochure i
8° de 104 pages................................ »
CAHIER DES CHARGES DU 7 SEPTEMBRE 1888 pour la fournitu
des fourrag. à la rat. — Br. in-8° de 64 p., *franco*. »
RÈGLEMENT DU 27 NOVEMBRE 1887 ET INSTRUCTION DU
MAI 1888 SUR LE SERVICE DU CHAUFFAGE DANS LES COR
DE TROUPE. — Br. in-8° de 96 pages.......*franco* »
DÉCRET DU 27 NOVEMBRE 1887, portant règlement sur
service du CHAUFFAGE dans les corps de troupe... »
RÈGLEMENT DU 23 OCTOBRE 1887 SUR LA GESTION DES ORI
NAIRES. — Br. in-8°.......................... »
CAHIER DES CHARGES pour la fourniture de la viande fraîc
et marché.. »
CAHIER DES CHARGES pour la fourniture et la fabrication
pain de troupe à la ration à l'intérieur........... »
INSTRUCTION DU 30 AOUT 1885, sur le fonctionnement
service de l'ALIMENTATION EN TEMPS DE GUERRE. — B
in-32 de 78 pages =.............................. »
INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 12 AVRIL 1889, relative à
désignation, aux attributions et au fonctionnement d
officiers d'approvisionnement. — Br. in-8° de
pages.............................. » 80 *franco* »
VADE-MECUM DE L'OFFICIER D'APPROVISIONNEMENT. — No
velle édit., revue, corrigée et augm.

Contenant, avec l'instruction du 12 avril 1889, les modèles et les notices
y font suite : 1° La circulaire du 14 mars 1883 sur le groupement
l'administration des isolés ; — 2° La circulaire du 13 août 1879 porta
création d'un nouveau tarif d'indemnité journalière ; — 3° Des rens
*gnements utiles sur les premiers soins à donner aux chevaux, en l'a
sence du vétérinaire* ; — 4° Plusieurs tarifs suivis d'instructions pra
ques sur leur application ; — 5° Une notice spéciale sur l'organisatio
le fonctionnement des services administratifs pendant les grandes
manœuvres ; — 6° Une notice sur le service d'alimentation en camp

— 7° Des renseignements sur la qualité des denrées alimentaires et les moyens de reconnaître si elles sont de bonne qualité; — 8° Un résumé, aussi complet que possible, des principes mathématiques pour le mesurage, le pesage et le jaugeage des denrées de toute nature.

Vol. de 410 pages, rich. relié en toile angl. gaufrée = ... 5 »

CODE-MANUEL DES RÉQUISITIONS MILITAIRES. Textes officiels annotés et mis à jour par de L..., licencié en droit, et l'intendant militaire A. T... — 3 vol. :

Tome 1er. — *Exposé des principes; texte de la loi du 3 juillet* 1877 *et du règlement du* 2 *août* 1877, avec notes et commentaires. — Br. in-32 de 112 pages.......... » 35
Richement relié toile.............................. » 60

Tome II. — *Recensement et réquisition des chevaux et voitures.* — Br. in-32 de 96 pages.............. » 35
Richement relié toile.............................. » 60

Tome III. — *Guide pratique des diverses autorités et commissions pour l'application de la loi du* 3 *juillet* 1877. Formules et modèles. — Br. in-32 de 96 pages... » 35
Richement relié toile.............................. » 60

INSTRUCTION DU 23 FÉVRIER 1889 pour le règlement des dommages causés aux propriétés privées par les manœuvres ou exercices exécutés par les corps de troupe. — Vol. in-32.................................... » 35

TABLE GÉNÉRALE DES DISPOSITIONS EN VIGUEUR insérées dans le *Journal militaire officiel* et le *Bulletin officiel du Ministère de la Guerre*, du 10 juillet 1791 au 1er janvier 1889. — Volume in-8° de 350 pages, 2 40, *franco*.. 2 80

LOIS, DÉCRETS, CIRCULAIRES réglementant la fabrication, l'emploi et le transport de la dynamite et du colonpoudre ; textes officiels annotés et coordonnés à l'usage de la gendarmerie nationale, par le commandant Dumas-Guilin. — Vol in-8° de 84 pages.................. 1 »

RECUEIL ADMINISTRATIF à l'usage des corps de troupe de toutes armes ou CODE MANUEL CHARBONNEAU. — Prix, *franco*.. 6 50

(Cet ouvrage, en préparation, paraîtra prochainement. Le paiement peut n'être effectué qu'après réception de l'ouvrage).

MANUEL DU SERVICE DES HÔPITAUX, à l'usage des officiers d'administration et des candidats à ce grade, par S. Poulard, professeur à l'École d'administration de Vincennes, licencié en droit. — Vol. in-8° de 306 pages. 6 »

INSTRUCTION DU 9 JUIN, POUR L'EXÉCUTION DE LA LOI DU 22 JANVIER 1851, portant création de la statistique médicale de l'armée. — Br. de 96 pages............*franco* » 70

INSTRUCTION DU 27 AOUT 1886 sur les dem. de secours. » 50

CLASSIFICATION DES BLESSURES ET INFIRMITÉS OUVRANT DES DROITS A LA PENSION DE RETRAITE (23 juillet 1887). — Br. in-8° de 20 pages, *franco*.................. » 35

TRAITÉ DES PENSIONS CIVILES ET MILITAIRES, par M. Adrien Bavelier, ancien avocat à la cour de cassation.

Tome I. — *Pensions civiles.*

Tome II. — *Pensions militaires des armées de terre et de mer.*

Les 2 vol. in-8°.............................. 12 »

MANUEL SUR LES PENSIONS DE RETRAITE des officiers, sous-officiers, brigadiers, caporaux, soldats ou gendarmes, et sur les pensions des veuves et secours aux orphelins, avec tarifs. — Br. in-8° de 58 pages, avec nombreux tableaux (4e édition) .... 1 »

MANUEL PRATIQUE DE COMPTABILITÉ, à l'usage des sous-officiers comptables de compagnie.— Vol. in-32 de 80 p » 35

Richement relié toile...................... » 60

VADE-MECUM ADMINISTRATIF de MM. les capitaines commandants et des sous-officiers comptables, par un officier d'administration. — Vol. in-8° de 272 pages...... 2 »

VADE-MECUM ADMINISTRATIF DES SOUS-OFFICIERS COMPTABLES (Extrait du Vade-mecum de MM. les capitaines commandants). — Vol. in-8° de 132 pages........ 1 »

EXTRAITS DES RÈGLEMENTS ET INSTRUCTIONS SUR L'ADMINISTRATION, LES APPELS ET LA MOBILISATION DES RÉSERVISTES ET DISPONIBLES, à l'usage des troupes d'infanterie. — Vol. in-8° de 240 pages.................. 2 50

AIDE-MÉMOIRE DES FONCTIONNAIRES DE L'INTENDANCE EN

CAMPAGNE. — Vol. in-8° de 396 pages, relié toile anglaise .... 6 »

La Mobilisation, mesures préparatoires en temps de paix, recrutement et réquisitions militaires. Devoirs des municipalités en temps de guerre d'après les lois et règlements en vigueur, par Edm. Pascal. — Vol. grand in-8° de 400 pages, avec formules et tableaux .... 10 »

Armée française. — Questions administratives, par M. Truchot, officier en retraite. — Vol. in-8°..... 3 »

France et administration militaire, par le même. — Vol. in-8° .... 3 »

Règlements, Théories et Manuels

a) TOUTES ARMES

Décret du 23 octobre 1883 portant règlement sur le service dans les places de guerre et les villes de garnison, (15e édition). — Vol. in-32 cartonné de 280 pages .... X 1 »

Organisation du commandement des places fortes. — Br. in-8° de 24 pages *franco* .... » 30

Décret du 26 octobre 1883 portant règlement sur le service des armées en campagne (15e édition). — Vol. in-32 cart. de 288 pages .... X 1 »

Instruction sur le remplacement des munitions en campagne. — Br. in-32 X .... » 30

Instruction du 16 juin 1885 pour la correspondance par signaux dans les corps de troupe. — Br. in-32 de 64 pages X .... » 60

Extrait de l'instruction pour la correspondance par signaux X .... » 05

Carnet de dépêches spécial contenant, sous une couverture parcheminée, un bloc de dépêches numérotées de 1 à 48 X .... » 75

Règlement général pour les transports militaires par

CHEMINS DE FER (2e partie). — Vol. in-8o de 490 pages, *franco* 2 50

INSTRUCTION POUR L'EMBARQUEMENT ET LE DÉBARQUEMENT DES TRAINS MILITAIRES. — Vol. in-32, avec 2 planches × .... » 30

LES TRANSPORTS PARTICULIERS DE LA GUERRE (extrait de l'instruction ministérielle du 25 mars 1886), contenant tout ce qui intéresse MM. les officiers et assimilés, les sous-officiers mariés, les chefs ouvriers et les gendarmes. — Br. in-32 × .... » 30

DISPOSITIONS RELATIVES A L'EXÉCUTION DES MANŒUVRES D'AUTOMNE EN 1889, *franco* .... » 50

DISPOSITIONS RELATIVES AUX CANTONNEMENTS ET AUX MARCHES DANS LES ALPES, pendant l'année 1889. — Br. in-8o de 28 pages, *franco* .... » 30

INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 15 JUILLET 1888 sur le service courant. — In-8o de 214 pages............ *franco* 1 30

INSTRUCTION DU 9 AVRIL 1889 sur les inspections générales. —Dispositions communes à toutes les armes, *franco* » 35

INSTRUCTION SUR LES CONDITIONS D'ADMISSION DANS LA GENDARMERIE DES OFFICIERS ET DES SOUS-OFFICIERS DE L'ARMÉE, et programme des examens à subir..... » 25

RECUEIL COMPLET, avec notes et commentaires, des LOIS, DÉCRETS, CIRCULAIRES, DÉCISIONS et INSTRUCTIONS MINISTÉRIELLES EN VIGUEUR, établissant les droits des SOUS-OFFICIERS en matière de rengagement et mariage, retraite et admission aux emplois civils. — 2 vol, in-32, brochés................................. » 70

Richement reliés toile 1 20

Le 1er volume seulement est en vente ; le 2e est en préparation.

LIVRETS POUR TOUTES ARMES

LIVRET MATRICULE D'OFFICIER × .... » 15

LIVRET MATRICULE DE L'HOMME DE TROUPE × .... » 15

LIVRET MATRICULE DES CHEVAUX D'OFFICIERS, DE TROUPE ET MULETS DE BAT × .... » 15

LIVRET D'INFIRMERIE POUR CHEVAUX D'OFFICIERS, DE

TROUPE ET MULETS DE BAT ×.................... » 20

LIVRET INDIVIDUEL DE L'HOMME DE TROUPE ×..... » 30

LIVRET DE LA MASSE DE PRISON DES DÉTENUS ×..... » 30

(Pour les Livrets d'infanterie, cavalerie et artillerie, voir aux chapitres spéciaux.)

b) INFANTERIE DE LIGNE ET DE MARINE

DÉCRET DU 28 DÉCEMBRE 1883, portant règlement sur le SERVICE INTÉRIEUR DES TROUPES D'INFANTERIE, mis à jour — Vol. in-32, cartonné, de 432 p., avec nombreux tableaux (16e édit.) × 1 50

EXTRAIT DU DÉCRET DU 28 DÉCEMBRE 1883, portant règlement sur le SERVICE INTÉRIEUR DES TROUPES D'INFANTERIE, à l'usage des sous-officiers et caporaux. — Vol. in-32, cartonné, de 197 pages × (édition de 1889) . » 60

EXTRAIT, PAR DEMANDES ET PAR RÉPONSES, DU DÉCRET DU 23 OCTOBRE 1883, portant règlement sur le SERVICE DANS LES PLACES DE GUERRE ET LES VILLES DE GARNISON, à l'usage des sous-officiers et caporaux d'infanterie. — Vol. in-32, cartonné, de 104 pages ×............. » 40

INSTRUCTION SUR LE SERVICE DE L'INFANTERIE EN CAMPAGNE, approuvée le 9 mai 1885. — Vol. in-32 de 212 pages, 14 grav., cart. ×.................................. » 75

EXTRAIT, PAR DEMANDES ET PAR RÉPONSES, DU DÉCRET DU 26 OCTOBRE 1883, portant règlement sur le SERVICE DES ARMÉES EN CAMPAGNE, et de l'INSTRUCTION DU 9 MAI 1885 SUR CE MÊME SERVICE, à l'usage des sous-officiers et caporaux d'infanterie. — Vol. in-32 de 232 p. ×.. » 75

***Règlement du* 29 *juillet* 1884 *sur l'exercice et les manœuvres de l'infanterie*,** modifié par décision ministérielle du 3 janvier 1889.

Titre I : ***Bases de l'instruction.*** — Titre II : ***Ecole du soldat,*** avec planches. — Vol. in-32, cartonné, de 24 pages ×...................................... » 75

Relié toile anglaise ×.......................... 10

Titre III : *Ecole de compagnie.* — Vol. in-32, cartonné, de 138 pages, avec planches ×............ » 60

Relié toile ×.............................. » 80

Titre IV : *Ecole de bataillon*. — Vol. in-
de 92 pages ×........................
Relié toile..................................
Titre V : *Ecole de régiment*. Applicatior
plus fortes. Instruction pour les revues et l
Vol in-32 de 56 pages, avec cartes, carton
Relié toile ×............................
Batteries et sonneries. — Vol. in-32,
76 pages ×............................
Règlement du 1er mars 1888 sur l'instruct
— Vol. in-32 de 132 pages, cartonné × (4e
difiée par décr. minist. du 8 décembre 1888)

Le même, relie toile................. » 85
Instruction sur l'armement, les munitions,
de tir et le matériel d'infanterie. — Vol.
pages, cartonné × (4e édition)...... » 60,
Le même, relié toile × .... » 85,
Extrait de l'instruction ministérielle du 3
sur l'entretien des **armes et des munitio**
d'infanterie modèle 1874 ou 1866-74 avec épée
revolver et armes blanches, munitions. —
64 pages =............................
Tir indirect, tables de tir (pentes, hausses,
accompagnées des renseignements nécessa
calcul des éléments du tir indirect et, en pa
tir plongeant ×.........................
Les mêmes, collées sur toile et découpées
gles × ....
Les Cartouches et le caisson d'infanterie,
dans le texte. — Volume in-32 de 100 pages, b
Richement relié toile....................
Les Munitions de l'infanterie : Russie, Autr
terre, Italie. (Extrait de la *France milita*
in-32 ×................................
Instruction spéciale pour le transport
par les voies ferrées. — Extrait du règle
pour les transports militaires (décret du 1er
modifié par décision du 20 juillet 1888.)

Troupes à pied (édition de 1889), cartonné ✕... 1 »
Relié ✕.................................. 1 25

INSTRUCTION THÉORIQUE ET PRATIQUE DES CADRES, DES CONTINGENTS ET DES RÉSERVISTES. — Programmes et documents officiels. — Marche de l'instruction. — Vol. in-32 de 120 pages ✕.......................... » 75

INSTRUCTION DU 19 NOVEMBRE 1884 sur l'organisation et le fonctionnement des PELOTONS D'INSTRUCTION dans les corps de troupe d'infanterie, suivie de la marche annuelle de l'instruction dans les mêmes corps. — Br. in-32 de 48 pages ✕.................................. » 40

INSTRUCTION PRATIQUE DES CADRES DU 17 OCTOBRE 1885, suivie de l'EXTRAIT DE L'INSTRUCTION DU 9 MAI 1885. — Vol. cartonné de 16 pages ✕.................... » 15

INSTRUCTION SUR LES MANŒUVRES DE BRIGADES AVEC CADRES POUR L'INFANTERIE, du 26 février 1877. — Vol. in-32 cartonné ✕.................................. » 25

INSTRUCTION DU 31 JANVIER 1884 POUR LES EXERCICES DE CADRES DE LA BRIGADE D'INFANTERIE. — Br. in-32, 16 pages ✕.................................. » 25

RÈGLEMENT DU 1er AVRIL 1887 SUR L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DU SERVICE DES SIGNALEURS DANS LES CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE ✕............... » 05

INSTRUCTION DU 3 JANVIER 1883, relative aux attributions des ADJUDANTS DE BATAILLON ET DE COMPAGNIE. — Br. in-32 ✕.................................. » 25

DÉCISION MINISTÉRIELLE modifiant la TENUE DES OFFICIERS ET ADJUDANTS D'INFANTERIE. — Vol. in-32 de 16 pages » 25

MODIFICATIONS A LA DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 20 AOUT 1886, sur le KÉPI DE 1re TENUE de l'infanterie et des sections diverses. — Br. in-8o de 16 pages............... » 25

RÈGLEMENT DU 23 FÉVRIER 1883, sur le fonctionnement de la MASSE D'ENTRETIEN DU HARNACHEMENT ET FERRAGE dans les corps de troupe d'infanterie. — Br. de 8 pages ✕.................................. » 20

EXTRAITS DES RÈGLEMENTS ET INSTRUCTIONS SUR L'ADMINISTRATION, LES APPELS ET LA MOBILISATION DES RÉSERVISTES ET DISPONIBLES, à l'usage des troupes d'infanterie. — Vol. in-8o de 240 pages...................... 2 50

Le même volume pour les demandes collectives...... 2
INSTRUCTION DU 3 MAI 1889 pour l'inspection générale de corps d'infanterie.......................... *franco* » 3
INSTRUCTION DU 22 juin 1886 POUR L'ADMISSION DES SOUS-OFFICIERS A L'ECOLE MILITAIRE D'INFANTERIE, complété par le programme du 31 juillet 1879 et le décret du 11 octobre 1886. — Br. in-32 ×.................. » 5
ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 25 FÉVRIER 1889, relatif à l'admission des sous-officiers d'infanterie de marine à l'Ecole militaire d'infanterie........................... » 5
SOLUTIONS RAISONNÉES DES QUESTIONS DE GÉOMÉTRIE PROPOSÉES DANS LE COURS DES ÉCOLES RÉGIMENTAIRES, à l'usage des sous-officiers candidats à l'école militaire de Saint-Maixent. — Vol. in-18 de 156 pages........ 3
AIDE-MÉMOIRE DE L'OFFICIER D'INFANTERIE EN CAMPAGNE. — Vol. de 294 pages, avec planches, relié toile (2e édition)... 5
MEMENTO PRATIQUE DU SERVICE DE L'OFFICIER D'INFANTERIE EN CAMPAGNE. — Vol. in-18 de 104 pag., relié toile. 2 5
MANUEL D'INFANTERIE AVEC QUESTIONNAIRE à l'usage des pelotons d'instruction et des engagés conditionnels, conforme aux programmes en vigueur. — Volume in-32 de 482 pages, relié toile.......................... 1 5

Comprenant : 1° La théorie du canonnier ; 2° Lecture du livret ; 3° Obligations des réservistes ; 4° Travaux de campagne ; 5° Lecture des cartes 6° Place des sous-officiers dans les revues et défilés ; 7° Cours de comptabilité ; 8° Législation.

GUIDE DE L'ÉLÈVE CAPORAL, conforme à la dernière instruction ministérielle du 19 novembre 1884, sur l'organisation et le fonctionnement d'un peloton d'instruction dans l'infanterie. — Vol. in-18, cartonné, de 584 p. 1 5
LES OUTILS DU PIONNIER D'INFANTERIE, d'après l'instruction ministérielle du 8 août 1880, complétée et rectifiée à l'aide des documents officiels les plus récents. — 25 figures intercalées dans le texte. — Vol. in-32 de 84 pages broché.. » 2
Richement relié toile......................... » 6
NOTIONS ÉLÉMENTAIRES DE FORTIFICATION PASSAGÈRE, à *l'usage des volont.* d'un an (service de l'infant.) × » 2

NNAIRE COMPLET DES CONNAISSANCES NÉCESSAIRES ÉLÈVES CAPORAUX DES PELOTONS D'INSTRUCTION, à ıge des officiers, sous-officiers et caporaux instruc-s, des élèves caporaux et des engagés conditionnels, 'orme au programme annexé à l'instruction du 19 no-bre 1884 et aux dernières décisions ministérielles. — in-32, cartonné, de 176 pages (4e édition) =. 1 »

E L'INSTRUCTEUR, à l'usage des officiers, sous-officiers ıporaux d'infanterie, par L. REYNÈS, lieutenant au l'infanterie.

PARTIE : Instruction théorique. — Service intérieur. — Tir. — les places. — Théories diverses. — DEUXIÈME PARTIE : Instruction . — TROISIÈME PARTIE : Service en campagne.

in-32 de 180 pages, avec 4 planches en chromo-ıgraphie, reliure toile.......................... 1 50

E D'ENSEIGNEMENT POUR L'INSTRUCTION DU SOLDAT ET A COMPAGNIE, conforme aux prescriptions des règle-ts des 23, 26 octobre, 28 décembre 1883 et 29 juillet 1884, J. Bailly, capitaine au 90e de ligne. — Vol. de 128 ›s, avec plans et croquis........................ » 35
əlié toile..................................... » 60

TION DE LA COMPAGNIE DANS LE SERVICE EN CAMPAGNE, e capitaine baron Ernest Wirbach, traduit de l'alle-d par le lieutenant D. Jung, attaché au ministère ı Guerre. — Vol. in-8o de 276 pages.......... 4 »

S PRATIQUES SUR LE PERFECTIONNEMENT DE L'INFAN-E DANS LE SERVICE DE CAMPAGNE, pour officiers et -officiers, traduit de l'allemand par le major Waver, armée belge. — Br. de 54 pages.............. 1 50

RATIQUE DU SOLDAT EN CAMPAGNE :

nce du terrain. — Orientation. — Indices. — Mot d'ordre. — ɔments et bivouacs. — Service de marche et instruction de en éclaireur. — Service de sûreté. — Marche des patrouilles. ıction des patrouilleurs. — Hygiène du soldat. — Premiers soins aux blessés.

in-32, de 90 pages, cartonné (2e édition)..... » 60

TION PRATIQUE DU SOLDAT ET DE LA COMPAGNIE

d'infanterie, avec progressions et programmes ordre serré, ordre dispersé, service en camp C. Le Grand. capitaine adjudant-major au 71 Vol. in-32 de 118 pages, cartonné =.........

Instruction théorique du soldat, ou théories chambres par demandes et réponses, par le m

Service intérieur. — Historique du régiment — Conseils mo compenses. — Service des places. — Services de garnison de guerre. — Postes et sentinelles. — Patrouilles et ronde militaire dans les places. — Troupes en route. — Honneurs Service en campagne. — Cantonnements, bivouacs. — Reco — Partisans, sauvegardes, etc. — Transports militaires e fer — Instruction des tireurs. — Code pénal. — Droit inte Convention de Genève.

Vol. in-32 de 220 pages, cartonné = ...

Manuel résumant les différentes théories à faire sur le service intérieur, l'entretien des effets nature, le paquetage, la mobilisation d'une c le code de justice militaire, les lois sur l'ivr par E. Dubois, capitaine au 143e de ligne. - in-32 de 102 pages =........................

Les Théories dans les chambres, par le co Heumann, O ✠.

Premier volume : *Education militaire du soldat.* — Chapitre Ier Nécessité des armées permanentes. — II. Comment l'on d Devoirs des réservistes. Organisation de l'armée. — III. Le Croix de la Légion d'honneur. — IV, L'armée et la patrie. Honneur. — V. Des ruses de guerre. — VI. Notions d' *Appendice :* Convention de Genève. Traitement des prisonni renseignements sur les armées étrangères. *Questionnaire.* (4e

In-32 de 160 pages, relié toile =..............

Deuxième volume : *Instruction militaire* (en conformité avec l règlements). Chapitre Ier. Service intérieur. — II. Service — III. Service en campagne. — IV. Embarquement en ch — V. Mobilisation. — VI. Renseignements pour les troupes e — VII. Droit international en campagne. — VIII. Outils. Tra tifications (avec planches). — IX. Tir. — X. Progression d faire. — XI. *Questionnaire* (3e édition).

Vol. in-32 de 302 pages, relié toile =........

COLE DES TAMBOURS, CLAIRONS, MUSICIENS ET SAPEURS. — Br. in-32 de 48 pages ×........................ » 60

ONNERIES ET MARCHES DU RÈGLEMENT DU 29 JUILLET 188 , sur l'exercice et les manœuvres de l'infanterie, avec paroles du capitaine du Fresnel. — Vol. de 96 pages.
  Broché.. » 35
  Relié.. » 60

A TACTIQUE DE LA COMPAGNIE ET DU BATAILLON A L'ÉTRANGER ET EN FRANCE d'après les règlements de manœuvres. — Vol. in-8° de 118 pages.................. 2 »

A TACTIQUE DE L'INFANTERIE FRANÇAISE EN 1887. (Extrait de la *Revue d'Infanterie*). — Br. in-8° de 32 pages. » 60

ÈGLEMENT DU 1er SEPTEMBRE 1888 SUR LES MANŒUVRES DE L'INFANTERIE (ALLEMAGNE). — Vol. in-32 de 160 pages, relié toile anglaise.............................. 2 »

ÈGLEMENT DU 12 FÉVRIER 1888 sur le tir de l'infanterie allemande. — Vol. in-32 de 190 pages avec figures et une planche, relié toile.............................. 2 50

bonnement d'un an à la REVUE D'INFANTERIE, publication périodique, 96 pages in-8°.
  France.. 20 »
  Colonies et étranger.......................... 25 »

LIVRETS

Riche reliure en toile gaufrée avec barrette *déposée*.) — (Le nombre de feuillets peut être augmenté ou diminué.)

IVRET DE L'OFFICIER DE PELOTON (28 décembre 1883), contenant 150 feuillets imprimés ×.................. 3 »

IVRET D'ADJUDANT, contenant 170 feuillets ×......... 3 »

IVRET D'ADJUDANT contenant 350 feuillets (peut en contenir 500) ×.. 5 »

IVRET DU SERGENT DE SECTION, contenant 92 feuill. × 2 50

Feuillets mobiles séparés (indiquer l'espèce), le cent. × 1 25

Couvertures ×.. » 50

Barrettes en cuivre ×.................................. » 50

IVRET DE CAPORAL D'ESCOUADE, cartonné, contenant 36 pages ×.. » 40

CONTROLE PAR RANG DE TAILLE, intérieur peau d'âne ×. » 6

(Les livrets pour l'infanterie de marine et le génie sont aux mêmes prix.)

c) GÉNIE

(Outre les règlements et théories communs à l'infanterie.)

INSTRUCTION DU 15 MAI, relative à l'application aux TROUPES DU GÉNIE du décret du 28 décembre 1883, sur l SERVICE INTÉRIEUR. — Br. in-32 de 32 pages...... » 3

RÈGLEMENT SUR L'ORGANISATION DES TROUPES DU GÉNI AFFECTÉES AU SERVICE DES CHEMINS DE FER. — Br. in-8 de 16 pages ×.................................. » 3

RÈGLEMENT DU 15 MAI 1888 SUR L'INSTRUCTION DU RÉGIMEN DE SAPEURS DE CHEMINS DE FER. — Vol. in-8o de 12 pages ....*franco* » 7

RÈGLEMENT DU 21 AOUT 1887, sur l'organisation et l'administration des SECTIONS TECHNIQUES D'OUVRIERS DE CHEMINS DE FER EN CAMPAGNE. — Br. in-8o... » 5

DÉCRET DU 4 NOVEMBRE 1886, portant réorganisation et programmepour L'ECOLE D'ARTILLERIE ET DU GÉNIE × » 5

RÈGLEMENT DU 9 SEPTEMBRE 1888 sur la comptabilité de matières appartenant au département de la Guerre e Instruction du 23 décembre 1888 pour l'application d ce règlement (complet)........................ 3 8

Le même sur format tellière avec grandes marges. 6

RÈGLEMENT SPÉCIAL au service du génie............ 2 6

RÈGLEMENT PROVISOIRE DU 1er DÉCEMBRE 1887 sur les travaux de constructions militaires. — Vol. in-8o de 140 pag Prix *franco*.................................... 1 4

CAHIER DES CLAUSES ET CONDITIONS GÉNÉRALES imposée aux entrepreneurs des travaux militaires. Vol. in-8 de 42 pages, *franco*............................ » 4

INSTRUCTION DU 9 MAI 1889 pour l'inspection générale d génie...................................*franco* » 4

CODE DES SIGNAUX SUR LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

adopté par arrêté ministériel du 15 novembre 1885, avec figures. — Br. in-32 ×........................ » 50

'E L'APPLICATION AU SERVICE EN CAMPAGNE D'UNE NACELLE RÉGIMENTAIRE. — Br. in-32, gravures dans le texte. » 50

.IDE-MÉMOIRE DE L'OFFICIER DU GÉNIE EN CAMPAGNE (édition de 1886). — Vol. in-8° de 368 pages, relié toile (2e édition) =................................ 5 »

;TAT DU CORPS DU GÉNIE POUR 1889. — Vol. de 260 pages :

Pour les officiers en activité : broché........... 1 50
— — relié............. 2 »
Pour les autres acquéreurs : broché........... 3 »
— — relié............. 4 »

LIVRETS

(Voir *Infanterie.*)

d) CAVALERIE

)ÉCRET DU 28 DÉCEMBRE 1883, portant règlement sur le SERVICE INTÉRIEUR DES TROUPES DE CAVALERIE (6e édition). — Vol. in-32 cartonné de 400 pages ×..... 1 50

NSTRUCTION PRATIQUE SUR LE SERVICE DE LA CAVALERIE EN CAMPAGNE, approuvée par le Ministre de la guerre, le 10 juillet 1884. — Vol. in-32 cartonné, de 296 pages, (5e édition modifiée) ×........................ 1 »

MODIFICATION A L'INSTRUCTION DU 10 JUILLET 1884, SUR LE SERVICE DE LA CAVALERIE EN CAMPAGNE. — Fascicule in-32 de 16 pages ×...................... » 25

)ÉCRET DU 31 MAI 1882, portant règlement sur les EXERCICES DE LA CAVALERIE, revisant et complétant le décret du 17 juillet 1876. — 2 vol. in-32, avec figures dans le texte :

Rapports. Titres I et II, 368 pages; cartonné × 1 50
Titres III et IV, 290 pages; cartonné ×....... 1 50

NSTRUCTION POUR LE MANIEMENT DE LA LANCE, approuvée par le Ministre de la guerre le 6 avril 1889. Brochure in-32 de 12 pages.................................. » 25

RÈGLEMENT SUR L'INSTRUCTION DU TIR DES TROUPES I CAVALERIE, approuvé par le Ministre de la guerre, 17 août 1884. — Vol. in-32 cartonné de 246 pages, av nombreux dessins (6e édition) ✕................ 1

EXTRAIT DE L'INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 30 AOU 1884, SUR L'ENTRETIEN DES ARMES ET DES MUNITION — Carabine de cavalerie sans baïonnette, revolver armes blanches, munitions. — Br. in-32 de 64 p. ✕. »

INSTRUCTION SUR LES MANŒUVRES DE BRIGADE AVEC C DRES, POUR LA CAVALERIE, du 24 juin 1877. — Vo in-32 broché ✕............................ »

INSTRUCTION SUR LE SERVICE DE LA CAVALERIE ÉCLAIRAN UNE ARMÉE, approuvée par le Ministre de la guerre, 27 juin 1876. — Vol. in-32 broché ✕............ » 2

ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 5 AVRIL 1886, portant instructio pour l'établissement des propositions pour le grade d sous-lieutenant dans l'arme de la cavalerie (18 févri 1889). — Vol. de 24 pages ✕.................. »

RÈGLEMENT SUR LE SERVICE DES ÉCOLES DANS LA CAV LERIE (Instr. du 17 janvier 1883). — Br. de 32 p. ✕. 5

DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 18 DÉCEMBRE 1883, porta description d'une nouvelle TENUE DES OFFICIERS ET A JUDANTS DE CAVALERIE. — Br. in-32 de 20 p. ✕. »

INSTRUCTION SOMMAIRE SUR LA CONDUITE DES VOITURE EN GUIDES DANS LA CAVALERIE, approuvée par le Mini tre de la guerre, le 26 mars 1887. — Br. in-32 de 4 pages ✕.................................. » 2

NOMENCLATURE ET DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA SELLE D CAVALERIE (modèle 1874). — Br. in-8o de 24 pages. » 3

INSTRUCTION SUR LES INSPECTIONS GÉNÉRALES EN 1889, sp ciale à l'arme de la cavalerie. — Br. in-8o........ » 5

NOTES SUR L'INSTRUCTION DES RECRUES DANS LA CAVAL RIE. — Vol. in-32 de 182 pages, cartonné. 1 2

PREMIÈRE PARTIE : Instruction à pied. — Gymnastique. — Escrime. - Natation. — Maniement d'armes. — Tir. — Tirailleurs. — Théori diverses. — DEUXIÈME PARTIE : Instruction à cheval. — Equitation. - Voltige. — Emploi du sabre — Emploi du revolver. — Eclaireurs. — V *dettes, etc.*

A CAVALERIE ET SES CHEVAUX, par G***. — Br. in-18 jésus .... 1 »
'ENTRAINEMENT, Etude sur la cavalerie, par G***. (Extrait de la *France militaire*, 2e édition) — Br. in-18... » 50
E DRESSAGE DES CHEVAUX. par G*** (2e éd.).— Br.in-18 » 50
'ARMÉE FRANÇAISE EN 1884 ET LE GÉNÉRAL DE GALLIFFET, par un officier hollandais. — Br. in-8o........... 1 »
A CAVALERIE DE SECONDE LIGNE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, appels et périodes d'instruction, par Romuald Brunet. — Vol. de 96 pages........................ » 35
Richement relié toile........................ » 60
ASSAGE DES COURS D'EAU A LA NAGE PAR LA CAVALERIE. — Vol. de 64 pages, avec carte et figures........ » 35
Relié toile.................................. » 60
A CAVALERIE FRANÇAISE EN 1884, par Ubiez. — Riche vol. in-18 de 296 pages, édition de luxe............... 3 »
A CAVALERIE DES ANCIENS ET LA CAVALERIE D'AUJOURD'HUI. — Vol in-18 de 116 pages 2 50
. TRAVERS LA CAVALERIE. Organisation, mobilisation, instruction, administration, remontes, tactique. — Vol. grand in-8o, imprimé sur papier japon........... 6 »
RGANISATION ET ROLE DE LA CAVALERIE FRANÇAISE PENDANT LES GUERRES DE 1800 A 1815. — Vol. in-8o de 104 pages 2 50

LIVRETS

(Riche reliure en toile gaufrée avec barrette *déposée.*)

IVRET DE L'OFFICIER DE PELOTON (28 décembre 1883), contenant 150 feuillets imprimés X................. 2 75
IVRET D'ADJUDANT X.............................. 2 75
IVRET DU SOUS-OFFICIER DE PELOTON, contenant 155 feuillets X.................................. 2 70
(Le nombre des feuillets peut être augmenté ou diminué.)
'euillets mobiles séparés (indiquer l'espèce); le cent X. 1 25
ouvertures.............................. X » 50
'arrettes en cuivre.......................... X » 50

e) ARTILLERIE

DÉCRET DU 28 DÉCEMBRE 1883, portant règlement su SERVICE INTÉRIEUR DES TROUPES DE L'ARTILLERIE ET TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES. — Vol. in-32 carte de 420 pages ×.................................

MODIFICATIONS AU SERVICE INTÉRIEUR. — Fascicule 68 pages, imprimées d'un côté seulement ×..... (

EXTRAITS DES DÉCRETS DES 23 OCTOBRE ET 28 DÉCEM 1883, portant règlement sur le SERVICE DANS LES PLA DE GUERRE ET LES VILLES DE GARNISON, et sur le VICE INTÉRIEUR DES TROUPES DE L'ARTILLERIE ET TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES. — Vol. in-32 carto de 288 pages ×................................ 1

INSTRUCTION PROVISOIRE SUR LE SERVICE DE L'ARTILLI EN CAMPAGNE, approuvée par le Ministre de la guerr 10 avril 1876. — Br. in-32 ×...................

RÈGLEMENT SUR L'ORGANISATION DES PELOTONS D'INSTI TION DANS LES CORPS DE TROUPE DE L'ARTILLE approuvé par le Ministre de la Guerre le 17 juillet 1 — Vol. in-32, broché ×.......................

RÈGLEMENT SUR L'INSTRUCTION A PIED DANS LES CORPS TROUPE DE L'ARTILLERIE, approuvé par le Ministre d Guerre le 25 novembre 1885. — Vol. in-32 ×.....

EXTRAIT DU RÈGLEMENT SUR L'INSTRUCTION A PIED DANS CORPS DE TROUPE DE L'ARTILLERIE, approuvé pa Ministre de la Guerre le 25 novembre 1885. — in-32 ×.......................................

RÈGLEMENT SUR L'INSTRUCTION A CHEVAL DANS LES CO DE TROUPE DE L'ARTILLERIE, approuvé le 20 décem 1884. — Vol. in-32 de 204 pages, figures et tableaux; tonné (1889) ×................................ 1

APPENDICE AUX BASES GÉNÉRALES DE L'INSTRUCTION CORPS DE TROUPE DE L'ARTILLERIE, approuvé pa Ministre de la Guerre le 27 septembre 1883. — Br. i *de 32 pages* ×...............................

MODIFICATIONS AUX BASES GÉNÉRALES DE L'INSTRUCTION DES CORPS DE TROUPES DE L'ARTILLERIE, note approuvée le 26 mai 1888. — Brochure in-32 de 46 pages. × 40 »

RÈGLEMENT SUR LES MANŒUVRES DES BATTERIE ATTELÉES, approuvé le 28 décembre 1888.

TITRE Ier. — Bases particulières de l'instruction. — Volume in-32 de 180 pages × .... » 75

TITRE II. — Ecole du canon -conduct. — Instr. sur les marches. — Ecole de section. — Vol. in-32, 156 p. × » 75

TITRE III. — Ecole de batterie. TITRE IV. — Ecole de groupe. — Vol. in-32 de 194 pages, cartonné ×.. » 75

RÈGLEMENT SUR LE SERVICE DES BOUCHES A FEU. — Titre Ier. — 1re partie : *Service des bouches à feu de campagne. — Règlement provisoire sur le service des canons de* 80 *le* 90 *millimètres,* approuvé par le Ministre de la Guerre le 28 novembre 1887. — Vol. in-32 de 136 pages × » 75
2e partie : *Service du canon à balles.* — Vol. in-32. 128 pages × .... » 75

RÈGLEMENT PROVISOIRE SUR LE SERVICE DES CANONS DE 80 ET DE 90 MILLIMÈTRES, approuvé le 2 avril 1878. — Vol. de 112 pages in-32 ×..................... » 50

RÈGLEMENT PROVISOIRE SUR LE SERVICE DU CANON DE 95 MILLIMÈTRES MONTÉ SUR AFFUT DE CAMPAGNE, approuvé le 20 mai 1878. — Vol. de 112 pages in-32 ×..... » 60

RÈGLEMENT PROVISOIRE SUR LE SERVICE DES CANONS DE 80, DE 90 ET DE 95 MILLIMÈTRES, 2e partie, approuvé le 18 novembre 1878. — Vol. in-32 de 440 pages ×.. 3 »

ADDITION AU RÈGLEMENT SUR LE SERVICE DES CANONS DE CAMPAGNE : *Batterie de* 90 *organisée avec des coffres modèle de* 1880, approuvée le 20 juillet 1883. — Vol. in-32 cartonné de 144 pages ×...................... » 75

RÈGLEMENT SUR LE SERVICE DE L'ARTILLERIE DE MONTAGNE. — Vol. in-32 de 232 pages ×............... 1 50

RÈGLEMENT SUR LE SERVICE DES BATTERIES DE 80 DE MONTAGNE, approuvé le 22 mars 1882. — Nouvelle édition in-32 de 249 pages ×.......................... » 75

ADDITION AU TITRE III. — *Règlement provisoire sur le ser-*

vice du mortier de 220 millimètres, approuvé le 7 :
1881. — Br. in-32 × .... ı

ADDITION AU TITRE III. — *Règlement sur le service bouches à feu de petit calibre montées sur affûts de s et de place,* approuvé le 21 juillet 1883. — Vol. carto de 96 pages × .... ı

ADDITION AU TITRE III. — *Règlement provisoire sur le vice des canons de 120 et de 155 millimètres, montés affût de siège muni du frein hydraulique,* approuv 25 septembre 1885. — Vol. cartonné de 116 pages × ı

ADDITION AU TITRE IV. — *Règlement sur le service canon-revolver,* approuvé le 9 septembre 1883. — de 48 pages × .... ı

ADDITION AU TITRE V, approuvée le 15 août 1875. — *Ca de 16 et obusier de 22.* — Vol. in-32 de 160 pages, tonné × 1

ADDITION AU TITRE V, approuvée le 21 mai 1880. — *Ca de 19 et de 24 centimètres, rayé en fonte, tubé et fr monté sur affût de côte en fonte.* — Vol. in-32 de pages, cartonné × 1

ADDITION AU TITRE V. — *Règlement sur le service de busier de 22 centimètres en fonte, rayé, fretté, monté un affût de côte en fonte et chassis en fonte à pivot tral,* approuvé par le Ministre de la guerre le 25 a 1885. — Vol. in-32 de 64 pages × .... ı

ADDITION AU TITRE VII. — *Instruction sur les manœu de la chèvre de place n° 1* (modèle 1875), approuvée le Ministre le 18 septembre 1876. — Br. in-32 ×. »

ADDITION AU TITRE VII. — *Instruction sur les manœu de la chèvre de place n° 2* (modèle 1875), *la manœu du cabestan de carrier et l'emploi des chariots à ca n° 1 et n° 2,* approuvée par le Ministre de la guerr 31 mai 1879. — Renseignements sommaires sur les m vements du matériel relatifs au canon de 24 millimèt — Br. in-32, 64 pages × .... ı

INSTRUCTION SUR LES MANŒUVRES DE LA CHÈVRE DE PL *N° 3* (modèle 1875) approuvée le 14 juin 1888. — *chure in-32* de 32 pages × .... ı

NSTRUCTION PROVISOIRE SUR LA FORMATION DES POINTEURS DANS L'ARTILLERIE (2e édition) ×............... » 50

NSTRUCTION SUR L'EMPLOI DE L'ARTILLERIE DANS LE COMBAT, approuvée le 1er mai 1887. — Br. in-32 de 86 p. ×. » 50

NSTRUCTION PROVISOIRE POUR LA PRÉPARATION DES TROUPES D'ARTILLERIE A L'EXÉCUTION DU TIR INDIRECT DANS LES PLACES, approuvée le 24 janvier 1885. — Vol. in-32 cartonné de 64 pages ×....................... » 60

NSTRUCTION SUR LE SERVICE DE L'ARTILLERIE DANS UN SIÈGE, approuvée le 17 mai 1876. — Br. in-32 de 72 pages ×.................................... » 50

NSTRUCTION SUR L'EMPLOI DU CANON A BALLES DANS LES CASEMATES POUR LE FLANQUEMENT DES FOSSÉS, approuvée le 22 juillet (fascicule de 24 pages in-32) ×...... » 30

NSTRUCTION DU 14 FÉVRIER 1887 SUR LES FORMATIONS EN BATAILLE ET EN MARCHE DES SECTIONS DE MUNITIONS ET DES SECTIONS DE PARC. — Br. in-32 de 28 pages × » 30

NSTRUCTION SUR LE REMPLACEMENT DES MUNITIONS EN CAMPAGNE. — Br. in-32 ×...................... » 30

NSTRUCTION SUR LE SERVICE DE LA CARABINE MODÈLE 1874, POUR LES TROUPES D'ARTILLERIE ET DU TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES, approuvée le 24 mars 1876. — Vol. in-32, broché ×............................. » 20

NSTRUCTION SUR LE SERVICE DU MOUSQUETON MODÈLE 1874, POUR LES TROUPES DE L'ARTILLERIE, approuvée par le Ministre de la guerre le 24 mars 1876. — Vol. in-32 de 32 pages ×................................. » 20

XTRAIT DE L'INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 30 AOUT 1884 SUR L'ENTRETIEN DES ARMES ET DES MUNITIONS. — Mousqueton avec sabre-baïonnette, revolver et armes blanches, munitions. — Br. in-32 de 48 pages ×...... » 25

XTRAIT DU RÈGLEMENT SUR LE SERVICE ET L'ENTRETIEN DU HARNACHEMENT DE L'ARTILLERIE ET DES ÉQUIPAGES MILITAIRES (11 juin 1883). — Vol. de 16 pages........ » 40

ARIFS ET DEVIS DES OBJETS COMPOSANT LE HARNACHEMENT DES CHEVAUX DE L'ARTILLERIE ET DU TRAIN DES ÉQUIPAGES (5 janvier 1887). — Br. in-8o de 80 pages *franco* » 85

ÈGLEMENT DU 1er SEPTEMBRE 1888 sur le service des écoles

régimentaires des corps de troupe de l'artillerie et des équipages militaires. — Br. in-8 de 24 p., *franco*.. » 35

Programme des cours préparatoires professés dans les écoles régimentaires de l'artillerie et du train des équipages militaires (du 7 janvier 1887). — Br. in-8° de 16 pages ×.................... *franco* » 20

Décret du 4 novembre 1886, portant réorganisation et programme pour l'École d'artillerie et du génie ×.................................... » 50

Instruction du 30 avril 1889 pour l'inspection générale de l'artillerie et pour l'inspection générale du train des équipages militaires.................... *franco* » 35

Traité théorique élémentaire de tir, par le capitaine C. Pilate, du 25e d'artillerie. — Vol. in-32 cartonné de 152 pages.................................... 1 »

Manuel méthodique et pratique d'administration et de comptabilité pour les commandants de batterie, section de munition ou de parc et compagnie du train des équipages de l'armée territoriale pendant les périodes d'exercice. — Br. in-32 de 46 pages. avec formules. » 2

Manuel a l'usage des officiers d'artillerie de la réserve et de l'armée territoriale. *Construction des batteries.* — Vol. in-32, 95 pages et 4 planches ×. » 50

Manuel a l'usage des officiers d'artillerie de la réserve et de l'armée territoriale. *Batteries de* 5, *de* 7 *et de* 95 *mill. de campagne.* — Vol. in-18 de 16 pages ×.................................... » 7

Manuel du sous-officier d'artillerie (2e édition).

Première partie : Service de l'artillerie en campagne. — Devoirs du chef de pièce. — Mobilisation, etc. — Deuxième partie : Programme développ des instructions à faire aux recrues. — Troisième partie : Place de sous-officiers dans les manœuvres, les revues, les défilés, etc.

Vol. in-32 de 112 pages, cartonné.............. 1

Cours spécial a l'usage des sous-officiers d'artilleri approuvé par le Ministre de la guerre, nouvelle éditio *mise à jour* jusqu'en 1888.



PARTIE. : Artillerie de campagne. — Organisation de l'artillerie. lisation. — Service en campagne. — DEUXIÈME PARTIE : Artillerie de place et de côte. — Pointage. — Voitures et attirail de siège. SIÈME PARTIE : Construction des batteries. — APPENDICE : Artil. montagne. — Ponts militaires.

in-8o de 252 p. X .... 3 »

TIONS INTÉRIEURES DES JEUNES SOLDATS DE L'ARTIL-E.

Discipline. — Hiérarchie. — Service intérieur. — Devoirs des l'écurie, des plantons, des sentinelles. — Prêt. — Ordinaire. — — Hygiène. — Récompenses. — Éducation militaire et patrio-e., etc.

in-32 de 216 pages........................ 1 25

QUE SUCCINCT DE L'ARTILLERIE AU TONKIN PENDANT ANNÉES 1883 ET 1884, par L. Humbert, chef d'escadron d'artillerie de la marine. — 2 vol. brochés.. » 70
chement reliés toile...................... 1 20

LIVRETS

(Riche reliure en toile gaufrée avec barrette déposée.)

(Le nombre des feuillets peut être augmenté ou diminué.)

DE L'OFFICIER DE DEMI-BATTERIE (28 décembre 1883), contenant 200 feuillets imprimés X.............. 2 75
DE L'ADJUDANT, contenant 200 feuillets X..... 2 75
DE MARÉCHAL DES LOGIS, 89 feuillets X....... 2 25
mobiles séparés (indiquer l'espèce); le cent X. · 1 25
tres X.................................. » 50
s en cuivre X............................ » 50

f) TRAIN DES ÉQUIPAGES

MÉTHODIQUE ET PRATIQUE D'ADMINISTRATION ET DE COMPTABILITÉ pour les commandants de batterie, section de munitions ou de parc et compagnie du train des

équipages de l'armée territoriale pendant les pér
d'exercice. — Br. in-32 de 46 pages, avec formules.

DÉCRET DU 28 DÉCEMBRE 1883, portant règlement s
SERVICE INTÉRIEUR DES TROUPES DE L'ARTILLERIE E
TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES. — Vol. in-32 cart
de 420 pages (à jour jusqu au mois d'août 1888) ×.

MODIFICATIONS AU SERVICE INTÉRIEUR. — Fascicule
pages, imprimées d'un côté seulement ×........

EXTRAITS DES DÉCRETS DES 23 OCTOBRE ET 28 DÉCE
1883, portant règlement sur le SERVICE DANS LES PL
DE GUERRE ET LES VILLES DE GARNISON, et sur le
VICE INTÉRIEUR DES TROUPES DE L'ARTILLERIE E
TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES. — Vol. in-32 cart
de 288 pages ×..............................

RÈGLEMENT SUR L'INSTRUCTION A PIED DANS LES
DRONS DU TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES, appr
le 11 juill. 1886. — Vol. in-32 de 188 p., cartonné ×

RÈGLEMENT SUR L'INSTRUCTION A CHEVAL DANS LES
DRONS DU TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES, approu
31 janvier 1877. — Vol. in-32 de 170 pages ×.....

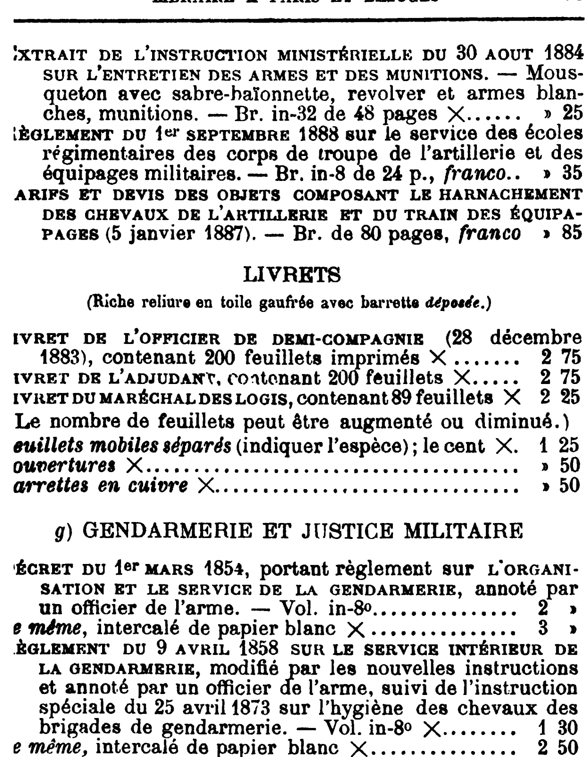
INSTRUCTION SUR LA CONDUITE DES VOITURES EN G
POUR LES TROUPES DU TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITA
approuvée le 6 février 1875. — Vol. in-32 de 64 p. ×

RÈGLEMENT SUR LA CONDUITE DES VOITURES ET MULE
BAT POUR LES TROUPES DU TRAIN DES ÉQUIPAGES MI
RES, approuvé le 21 juillet 1883. — Vol. de 493
avec nombreuses figures dans le texte ×.........

RÈGLEMENT SUR L'ORGANISATION DES PELOTONS D'INS
TION DANS LE CORPS DU TRAIN DES ÉQUIPAGES, appr
par le Ministre le 17 juillet 1876. — Vol. in-32 br. ×

INSTRUCTION SUR LE SERVICE DE LA CARABINE MODÈLE
POUR LES TROUPES D'ARTILLERIE ET DU TRAIN DES
PAGES MILITAIRES, approuvée par le Ministre de la g
le 24 mars 1876. — Vol. in-32. broché. ×........

EXTRAIT DE L'INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 30 AOUT
SUR L'ENTRETIEN DES ARMES ET DES MUNITIONS. —
bine de cavalerie avec baïonnette et carabine de
darmerie avec sabre-baïonnette, revolver et armes
ches munitions. — Br. in-32 de 64 pages ×......



:XTRAIT DE L'INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 30 AOUT 1884 SUR L'ENTRETIEN DES ARMES ET DES MUNITIONS. — Mousqueton avec sabre-baïonnette, revolver et armes blanches, munitions. — Br. in-32 de 48 pages ×...... » 25

ÈGLEMENT DU 1er SEPTEMBRE 1888 sur le service des écoles régimentaires des corps de troupe de l'artillerie et des équipages militaires. — Br. in-8 de 24 p., *franco*.. » 35

ARIFS ET DEVIS DES OBJETS COMPOSANT LE HARNACHEMENT DES CHEVAUX DE L'ARTILLERIE ET DU TRAIN DES ÉQUIPAGES (5 janvier 1887). — Br. de 80 pages, *franco* » 85

LIVRETS

(Riche reliure en toile gaufrée avec barrette *déposée*.)

IVRET DE L'OFFICIER DE DEMI-COMPAGNIE (28 décembre 1883), contenant 200 feuillets imprimés × 2 75

IVRET DE L'ADJUDANT, contenant 200 feuillets ×..... 2 75

IVRET DU MARÉCHAL DES LOGIS, contenant 89 feuillets × 2 25

Le nombre de feuillets peut être augmenté ou diminué.)

euillets mobiles séparés (indiquer l'espèce); le cent ×. 1 25

ouvertures ×.................................... » 50

arrettes en cuivre ×............................ » 50

g) GENDARMERIE ET JUSTICE MILITAIRE

ÉCRET DU 1er MARS 1854, portant règlement sur L'ORGANISATION ET LE SERVICE DE LA GENDARMERIE, annoté par un officier de l'arme. — Vol. in-8°.............. 2 »

e même, intercalé de papier blanc × .... 3 »

ÈGLEMENT DU 9 AVRIL 1858 SUR LE SERVICE INTÉRIEUR DE LA GENDARMERIE, modifié par les nouvelles instructions et annoté par un officier de l'arme, suivi de l'instruction spéciale du 25 avril 1873 sur l'hygiène des chevaux des brigades de gendarmerie. — Vol. in-8° ×........ 1 30

e même, intercalé de papier blanc ×.............. 2 50

ISTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 30 AVRIL 1883, SUR LE SERVICE MUNICIPAL DE LA GARDE RÉPUBLICAINE. — Vol. in-8° de 64 pages..................................... » 40

Règlement sur les exercices a pied de la gendarmerie, approuvé par le Ministre de la Guerre le 2 ma
— Vol. relié de 198 p., figures dans le texte ×.
Règlement sur les exercices a pied et a cheval gendarmerie, approuvé par le Ministre de la Gu
2 mai 1883. — Vol. de 424 p. fig. dans le texte ×
Instruction ministérielle du 15 janvier 1874, sur menclature, le démontage, le remontage et l'tien du revolver modèle 1873. — Br. in-32......
En placard....................................
Extrait de l'instruction ministérielle du 30 aou sur l'entretien des armes et des munitions. — bine de cavalerie avec baïonnette et carabine de g merie avec sabre-baïonnette, revolver et armes bla munitions. — Br. in-32 de 64 pages..............
Instruction sur l'entretien de la carabine m 1866-67 (en placard)............................
Nomenclature de la carabine mod. 1866-74 (en placard
Instruction du 28 juin 1887 sur le harnachement Gendarmerie, modifiant celle du 21 octobre 1881....
Décret du 18 février 1863, portant règlement sur la les revues, l'administration et la comptabil la gendarmerie, annoté et mis à jour jusqu'au 1 1887, par E. Corsin, capitaine à la garde républic Vol. in-8°, relié toile anglaise, de 278 pages ×...
Règlement de 1884, pour les frais de comparut justice et le transfèrement des prisonniers. in-32...
Décret du 19 octobre 1887 sur la comptabilité di votés en campagne. — Br. de 76 pages avec moc tableaux................................*franc*
Instruction du 25 octobre 1887 sur le service pri de la gendarmerie aux armées. — Br. in-8° pages...................................*franc*
Prévôté aux armées. — Extrait des circulaires de 25 octobre 1887. — In-32 de 64 pages...........
Instruction sur les conditions d'admission d gendarmerie des officiers et des sous-offici *l'armée, et* programmes des examens à subir...

ION SUR LES EMPLOIS CIVILS RÉSERVÉS AUX SOUS-
IERS, à l'usage des militaires de la gendarmerie. —
n-32 de 96 pages.......................... 50 »
ION DU 1er MAI 1889 pour les inspections générales
endarmerie.......................... *franco* » 65
ION DU 10 MAI 1889 pour l'inspection générale du
ce de la justice militaire............ *franco* » 15
UE DES MÉDICAMENTS FOURNIS AUX MILITAIRES DE LA
ARMERIE ET A LEURS FAMILLES. — Br. in-8o de 16
s.. » 25
3 JANVIER 1873 SUR L'IVRESSE PUBLIQUE, annotée et
nentée..................................... » 25
DANT A RÉPRIMER L'IVRESSE PUBLIQUE ET A COM-
RE LES PROGRÈS DE L'ALCOOLISME, promulguée le
rier 1873, en feuille....................... » 15
8 AVRIL SUR L'ESPIONNAGE, en placard....... » 15
LA POLICE SANITAIRE DES ANIMAUX, promulguée le
in 1882.................................... » 20
CRETS, CIRCULAIRES réglementant la fabrication,
loi et le transport de la dynamite et du coton-pou-
— Vol. in-8o de 84 pages................... 1 »
MAI 1844 SUR LA POLICE DE LA CHASSE, modifiée par
i du 22 janvier 1874, annotée et commentée par M.
rand, procureur de la République, à l'usage de la
armerie.................................... » 30
LA PÊCHE FLUVIALE, annotée et commentée par M.
rand, procureur de la République, à l'usage de la
armerie.................................... » 50
LA POLICE DU ROULAGE ET DES MESSAGERIES PUBLI-
, commentée et annotée par M. Bertrand, procureur
a République, à l'usage de la gendarmerie... » 30
DU DÉCRET DU 10 AOUT 1852 SUR LA POLICE DU ROU-
(notice destinée à être placardée à l'intérieur des
ures publiques)............................ » 05
DU 3 NOVEMBRE 1855 SUR LA POLICE DU ROULAGE ET
MESSAGERIES PUBLIQUES EN ALGÉRIE, suivi d'un ar-
ministériel daté du même jour, annotés et commen-
à l'usage de la gendarmerie................ » 40

DU DROIT DES FONCTIONNAIRES PUBLICS DE REQUÉRIR LA DARMERIE ET LA TROUPE. — Vol. in-32, broché...

INSTRUCTION SUR LA POLICE DES CAFÉS, CABARETS, AUBE ET AUTRES LIEUX PUBLICS avec la jurisprudence d Cour de cassation sur tous les cas particuliers. Br. in-32 de 48 pages........................

INSTRUCTION SUR LA POLICE DES CHIENS. Application règlements de police dans les campagnes, dans villes, à Paris et dans les communes du ressort d préfecture de police........................

EXTRAIT A L'USAGE DES BRIGADES DE GENDARMERIE DE L TRUCTION DU 28 DÉCEMBRE 1879 (édition refondue), *l'administration des hommes de tout grade de la di nibilité, de la réserve et de l'armée territoriale leurs foyers.* — Vol. in-8° de 230 pages............

INSTRUCTION SUR L'ADMINISTRATION DES GENDARMES RÉ VISTES ET TERRITORIAUX DANS LEURS FOYERS (circu ministérielle du 1er février 1884). — Br. in-32......

DEVOIRS DE LA GENDARMERIE, en ce qui concerne les HO ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE. (Chapitre Ier de l truction du 20 décembre 1880, mis à jour. — Vol. i relié toile....................................

INSTRUCTION DU 21 JUILLET 1886 pour le règlement des mages causés aux propriétés privées par les manœu ou exercices exécutés annuellement par les corp troupe. — Vol. de 32 pages....................

CODE-MANUEL DES RÉQUISITIONS MILITAIRES. Textes offi annotés et mis à jour par de L..., licencié en droi l'intendant militaire A. T... — 3 vol.

Tome Ier. — *Exposé de principes; texte de la loi juillet* 1877 *et du règl. du* 2 *août* 1877, avec note commentaires. — Vol. in-32 de 112 pag., broché..

Relié toile................................

Tome II. — *Recensement et réquisition des chevau des voitures.* — Vol. in-32 de 96 pages, broché...

Relié toile................................

Tome III. — Guide pratique des diverses autorit commissions pour l'application de la loi du 3 ju

1877. Formules et modèles. — Vol. in-32 de 96 pages, broché .... » 35
Relié toile.. » 60

OUVEAUX CODES FRANÇAIS ET LOIS USUELLES CIVILES ET MILITAIRES. Recueil spécialement destiné à la gendarmerie. — Relié toile anglaise........................ 5 »

ODE-MANUEL DE JUSTICE MILITAIRE POUR L'ARMÉE DE TERRE, suivi d'une instruction pour la tenue de l'audience par le président, d'un extrait des Codes d'instruction criminelle et pénal; d'un recueil des lois, décrets et circulaires ministérielles, des divers modèles d'actes et procès-verbaux judiciaires. — Fort vol. de 384 pages, relié.. 2 »

A POLICE JUDICIAIRE MILITAIRE EN TEMPS DE PAIX ET EN TEMPS DE GUERRE, par Emile Loyer, chef d'escadron de gendarmerie. — Vol. in-32 de 224 pages.......... 1 50

UIDE DES RAPPORTEURS PRÈS LES CONSEILS DE GUERRE PERMANENTS EN TEMPS DE PAIX, par Aug. Cusin et Dechenne. — Fort vol. in-8° de 180 pages.................. 4 »

A PRÉVÔTÉ EN CAMPAGNE, *Aide-mémoire*, par M. L. Amade, lieutenant-colonel, commandant la 11e légion. — Vol. in-32 de 232 pages, honoré d'une souscription des Ministres de la Guerre et de la marine (2e édition).
Broché 1 30
Cartonné.. 1 60
Relié toile, avec poche, coulisseau à crayon.... 2 25

)ICTIONNAIRE DES CONNAISSANCES GÉNÉRALES UTILES A LA GENDARMERIE, par L. Amade, chef de légion, et, pour la partie administrative, par E. Corsin, capitaine de gendarmerie. — Fort vol. in-8°, broché, de 800 pages (6e édition).. 5 »
Relié toile anglaise........................... 6 »

UIDE FORMULAIRE DE LA GENDARMERIE dans l'exercice de ses fonctions de police judiciaire, civile et militaire, par Etienne Meynieux, docteur en droit. — Vol. in-8° de 540 pages, broché........................... 6 »

ARNET-GUIDE DU GENDARME, revu, augmenté et mis à jour, (5e édition), volume entièrement modifié, d'un format

commode, facile à mettre dans la poche, recouvert
gamment en toile dorée........................ 1

NOUVEAU VADE-MECUM DE LA GENDARMERIE, par M. le lieuten
Berthet, commandant d'arrondissement. — Joli
in-32 de 130 pages, relié en toile anglaise........ 1

MANUEL DU GENDARME, pour servir à la rédaction des p
cès-verbaux, indispensable à tous les sous-officiers,
gadiers et gendarmes soucieux de bien remplir leur r
sion (10e édition). — Beau petit vol. in-32 de 100 pag
richement relié en toile gaufrée................. »

MODÈLES D'ANALYSES DE PROCÈS-VERBAUX, pouvant s'ap
quer à tous les cas qui se rencontrent dans la genc
merie. — Br. in-18............................ »

CARNET DE POCHE à l'usage des commandants de brigade
des gendarmes, pour servir à l'INSCRIPTION DES SIGNA
MENTS, MANDATS DE JUSTICE ET ORDRES DE RECHERC
avec table alphabétique, papier blanc réservé pour no
relié toile avec coulisseaux.
De 130 feuillets............................ 1
De 236 feuillets............................ 2

RÉSUMÉ MÉTHODIQUE DES PIÈCES A FOURNIR PAR LES C
MANDANTS DE BRIGADE, en ce qui concerne le RECRU
MENT, les MILITAIRES EN CONGÉ, EN PERMISSION OU
L'HOPITAL, revu et annoté par le commandant P. T.
Br. in-18.................................... »

MANUEL SUR LES PENSIONS DE RETRAITE DES OFFICIERS, SO
OFFICIERS, BRIGADIERS, CAPORAUX, SOLDATS OU G
DARMES, ET SUR LES PENSIONS DES VEUVES ET SECOU
AUX ORPHELINS, avec tarifs, annotations et explicati
utiles à la gendarmerie. — Br. in-8o de 52 pages, a
nombreux tableaux (4e édition).................. 1

INSTRUCTION DU 27 AOUT 1886, relative aux DEMANDES
SECOURS.. »

LA GENDARMERIE DE DEMAIN ou *la Gendarmerie aprè
nouvelle loi militaire*. — Br. in-18 de 72 pages =. 1

ESQUISSE HISTORIQUE DE LA GENDARMERIE FRANÇAISE,
H. Delattre :

Aux gendarmes. — Origines. — Organisations et dénominations diver
— *Service* particulier de la cour : Prévôté de l'hôtel ; Compagnie

s et chasses du roi et gendarmerie forestière; Gendarmerie d'élite ; ·merie de la garde impériale sous Napoléon III. — Service spécial ville de Paris : Guet royal; Garde de l'hôtel de ville; Compagnie › courte et du Châtelet; Prévôté générale des monnaies; Garde de Gardes des îles, ports et quais: Gardes de Bicêtre et de la Salpé- Gendarmerie des tribunaux; Grenadiers-gendarmes; Divisions de larmerie nationale parisienne; Légion de police générale; Garde paie de Paris; Gendarmerie impériale de Paris; Gendarmerie de Paris; Garde républicaine. — Service de la province et des : Compagnie de la connétablie; Compagnie de maréchaussée de -France; Compagnies de maréchaussée des diverses provinces et lités; Divisions et légions de gendarmerie des départements; Divi- l'après le titre VII de la loi du 16 février 1791. — Inspections : merie de l'armée d'Espagne; Archers de la marine; Gendarmerie ie; Gendarmerie coloniale; Voltigeurs corses; Compagnies séden- u vétérans de la Gendarmerie; Gendarmerie mobile; Régiments ires de gendarmerie à cheval; Légion d'Afrique; Voltigeurs is; Régiments de gendarmerie à pied et à cheval pendant la guerre -71 ; Gendarmes réservistes et territoriaux; Recrutement; Uniforme; tions; Services rendus.

elle brochure in-18 de 88 pages.............. 2 »

DARMERIE NATIONALE DEVANT LES CHAMBRES. — Br. 8.. » 50

ment d'un an à L'ECHO DE LA GENDARMERIE NATIONALE, c l'*Annuaire*. France, Corse, Algérie et Tunisie. 6 50

olonies et étranger.......................... 8 »

RE SPÉCIAL DE L'ARME DE LA GENDARMERIE pour 1889. Br. in-8° de 254 pages (épuisé)................ 2 »

ACH DE LA GENDARMERIE pour 1889. — Br. in-32 de pages.................................. » 60

i) SERVICE MÉDICAL

CTION DU 20 MAI 1889, pour l'inspection générale du vice de santé..................................... 0 35

CTION DU 20 MAI 1889, pour l'inspection générale du vice pharmaceutique........................ 0 10

MINISTÉRIELLE DU 17 AVRIL 1889, relative aux médi- nents et au matériel que les corps de troupe sont orisés à tirer des établissements du service de santé

pour l'approvisionnement des infirmeries régimen-taires. — Br. in-8o........................ *franco* » 4(

DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 29 FÉVRIER 1888 modifiant le annexes au règlement sur le service des étapes et a règlement sur le service de santé en campagne. — Br in-8o de 16 pages et 4 planches.................. » 3(

CHARGEMENT DES VOITURES DE CHIRURGIE avec deux planche représentant ses côtés droit et gauche. — Décisio ministérielle du 20 juin 1881. — Brochure in-8o d 48 pages =.................................... » 3

NOTE DU 22 MARS 1889, relative à l'installation des appareil de suspension des brancards à deux étages dans le trains sanitaires improvisés.................... » 1

INSTRUCTION DU 1er MARS 1889 pour l'admission à l'école d service de santé militaire en 1889. — Brochure in-8o d 20 pages......................... « 25, *franco* » 3

INSTRUCTION DU 9 JUIN, POUR L'EXÉCUTION DE LA LOI DU 2 JANVIER 1851, portant création de la statistique médical de l'armée. — Br. de 96 pages............ *franco* » 7

INSTRUCTION DU 27 AOUT 1885 sur les dem. de secours. » 5

CLASSIFICATION DES BLESSURES ET INFIRMITÉS OUVRANT DE DROITS A LA PENSION DE RETRAITE (23 juillet 1887). - Br. in-8o de 20 pages, *franco*.................... » 3

MANUEL SUR LES PENSIONS DE RETRAITE des officiers, sou officiers, brigadiers, caporaux, soldats ou gendarme et sur les pensions des veuves et secours aux orphelin avec tarifs. — Br. in-8o de 58 pages, avec nombreux t bleaux (4e édition) =.......................... 1

COURS ÉLÉMENTAIRE D'HYGIÈNE MILITAIRE ET DE SECOURS SAN TAIRES D'IMPROVISATION par MM. Dammien, médeci major de 1re classe, et Trumelet, colonel au 12e régimen (2e édition). — Br. in-8o de 112 pages.......... » 7

A NOS SOLDATS, *premiers secours à porter aux blessés*, p le docteur A. Tissot, de la faculté de médecine de Pari — Vol. in-32 de 210 pages. Relié toile........... 1 5

DE L'INSOLATION, conseils pratiques pour la prévenir sur l troupes en marche. — Br. in-32 (2e édition)..... » 2

MANUEL DU SERVICE DES HÔPITAUX, à l'usage des officie

d'administratisn et des candidats à ce grade, par S. Poulard. professeur à l'Ecole d'administration de Vincennes, licencié en droit. — Vol. in-8° de 306 pages. 6 »

j) SERVICE VÉTÉRINAIRE

Note ministérielle du 17 avril 1889 relative aux cessions à charge de remboursement à faire par les établissements du service de santé aux corps de troupe pour les infirmeries vétérinaires.............. *franco* » 25

Instruction pour l'admission dans les écoles nationales vétérinaires. — Br. in-32 de 38 pages...... » 50

Manuel de maréchalerie à l'usage des maréchaux ferrants de l'armée, approuvé par le Ministre de la guerre le 12 décembre 1875. — Vol. in-32 de 212 pages, cartonné X.................................... 1 25

Instruction spéciale sur l'hygiène des chevaux. — Br. in-8°.. » 25

Cours abrégé d'hippologie à l'usage des sous-officiers, etc., des corps de troupes à cheval, rédigé par les soins de la commission d'hygiène hippique, approuvé par le Ministre de la guerre le 2 avril 1875. — V. in-18. X 1 50

Etudes hippiques, par le capitaine Bellard, du 13e régiment de chasseurs. — Br. in-8° de 200 pages.......... 2 »

Questions hippiques, par le capitaine Bellard. — Vol. in-8° de 216 pages.................................... 4 »

Notions sur la viande fraiche destinée a la troupe :

Tome I. — *Généralités sur l'alimentation; achat de la viande sur pied; connaissances professionnelles.* — Vol. de 92 pages, orné de nombreuses gravures.

Tome II. — *Marchés; abattoirs; boucheries; distributions; espèces de viande; transport et entretien du bétail.* — Vol. de 96 pages, orné de nombreuses grav.

Tome III. — *Ordinaires; réglementation de la viande fraîche; cahier des charges.* — Vol de 48 pages

Prix de chaque volume.	broché	en librairie.............	» 30
	broché	*franco*................	» 35
	relié	....	» 60

k) CORPS SPÉCIAUX ET SERVICES DIV

GUIDE A L'USAGE DES OFFICIERS DES BATAILLONS NIERS, par L. Pierre. — Vol. in-32 de 112 pa toile..

MANUEL D'INSTRUCTION MILITAIRE à l'usage des b candidats au grade de sous-lieutenant des d des officiers et contrôleurs candidats au grade inspecteur des douanes, par L. Martin, contr douanes. — Vol. in-32 de 120 pages, relié toile

RÈGLEMENT DU 10 MARS 1888, relatif à l'instruction en temps de paix au personnel de la télégrap. Br. in-8° de 32 pages, *Bulletin officiel*, n° 12, 22, 1889, net et *franco*......................

INSTRUCTION DU 17 mai 1889 pour l'inspection gé service des affaires indigènes en Algérie et de gnements en Tunisie.................... *fra*

INSTRUCTION DU 7 MAI 1889 pour les inspections des bureaux de recrutement et des sections taires d'état-major et du recrutement..... *fra*

INSTRUCTION DU 16 MAI 1889 sur l'inspection gén établissements du service des poudres tres.................................. *fra*

RÈGLEMENT DU 1er AVRIL 1887 SUR L'ORGANISATI FONCTIONNEMENT DU SERVICE DES SIGNALEURS CORPS DE TROUPE D'INFANTERIE ×............

INSTRUCTION DU 16 JUIN 1885 POUR LA CORRESPONI SIGNAUX DANS LES CORPS DE TROUPE. — Br 64 pages ×...............................

EXTRAIT DE L'INSTRUCTION POUR LA CORRESPONI SIGNAUX ×...............................

CARNET DE DÉPÊCHES SPÉCIAL contenant, sous ur ture parcheminée, un bloc de dépêches num 1 à 48 ×....................................

EXTRAIT DE L'INSTRUCTION GÉNÉRALE SUR LE SE POSTES, avec des notes et commentaires, p Barbaud, inspecteur des Postes et Télégraphe *in-32 de 312 pages*.........................

[ANUEL DES CANDIDATS AU SURNUMÉRARIAT DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES, par le même.—Vol. in-32 de 320 pages 2 »
'ADE-MECUM DU VAGUEMESTRE, par le même. — Vol. in-32 de 312 pages .... 2 »

l) RÉSERVE ET ARMEE TERRITORIALE

[ANUEL MÉTHODIQUE ET PRATIQUE D'ADMINISTRATION ET DE COMPTABILITÉ pour les commandants de batterie, section de munitions ou de parc et compagnie du train des équipages de l'armée territoriale pendant les périodes d'exercice.— Br. in-32 de 46 pages, avec formules. » 25
NSTRUCTION THÉORIQUE ET PRATIQUE DES CADRES, DES CONTINGENTS ET DES RÉSERVISTES. — Programmes et documents officiels. — Marche de l'instruction. — Vol. in-32 de 120 pages ×.......................... » 75
ROITS ET DEVOIRS DU SOLDAT DE L'ARMÉE ACTIVE, DE LA RÉSERVE ET DE L'ARMÉE TERRITORIALE, d'après les lois, décrets et règlements les plus récents, par A. de la Villatte, lieutenant-colonel du 5e régiment d'infanterie, officier d'académie. Ouvrage adopté par le ministère de l'instruction publique pour les bibliothèques scolaires et populaires (édition, entièrement refondue). — Vol. in-32 de 96 pages, broché....................... » 35
Richement relié toile.......................... » 60
)BLIGATIONS imposées par la loi aux RÉSERVISTES ET TERRITORIAUX. — Br. in-32 ×...................... » 25
NSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 22 MARS 1886, pour les CONVOCATIONS ANNUELLES de l'armée territoriale. — Vol. in-32 de 96 pages ×........................... » 60
ROGRAMME DU 30 SEPTEMBRE 1885, précédé d'une notice sur le RECRUTEMENT et la NOMINATION DES OFFICIERS DE RÉSERVE ET DE L'ARMÉE TERRITORIALE attachés à l'intendance =................................ » 40
ROGRAMMES DES EXAMENS ORAUX ET PRATIQUES imposés aux candidats de toutes armes proposés pour des emplois d'OFFICIER et d'ASSIMILÉ : 1° dans les réserves ; 2°

dans l'armée territoriale; 3° dans les services admini tratifs; 4° dans le corps des interprètes militaires. - Br. in-32 de 64 pages (1888) =.................. » 5

INSTRUCTION DU 8 AVRIL 1889, **contenant les disposition relatives au développement et à l'entretien des connais sances militaires des cadres de la réserve et de l'armé territoriale...................................... » 2**

DÉCRET DU 27 DÉCEMBRE 1886, portant création d'un corp spécial d'INTERPRÈTES DE RÉSERVE. — Br. in-8° de 1 pages, *franco*................................... » 2

MANUEL A L'USAGE DES OFFICIERS D'ARTILLERIE DE L RÉSERVE ET DE L'ARMÉE TERRITORIALE. *Construction de batteries*. — Vol. in-32, 95 pages et 4 planches ×. » 5

MANUEL A L'USAGE DES OFFICIERS D'ARTILLERIE DE L RÉSERVE ET DE L'ARMÉE TERRITORIALE. *Batteries de* 5, *d* 7 *et de* 95 *millimètres de campagne*. — Vol. in-18 de 16 pages ×.................................... » 7

DROITS ET OBLIGATIONS MILITAIRES DES OFFICIERS DE RÉ SERVE ET DE L'ARMÉE TERRITORIALE. — Nouvelle éditio en préparation.................................. 5

INSTRUCTION DU 8 octobre 1885 SUR L'ORGANISATION ET L FONCTIONNEMENT DES SOCIÉTÉS DE TIR ET DE GYMNASTI QUE...... .... » 6

Tir.

RÈGLEMENT DU 1er MARS 1888 SUR L'INSTRUCTION DU TI (infanterie), modifié par décret du 8 décembre **1888** — Vol. in-32 de 132 pages, couverture cartonnée × (4e édition)........................ » 60 *franco* 0 7

Le même relié toile.............. » 85 *franco* 1 0

RÈGLEMENT SUR L'INSTRUCTION DU TIR DES TROUPES D CAVALERIE, approuvé le 17 août 1884. — Vol. in-32 car ***tonné de 246*** **pages, avec nombreux dessins (6e édi** ***tion)*** **×.................................. 1**

NSTRUCTION relative à la confection et au mode d'emploi des CARTOUCHES DU TIR RÉDUIT ×.............. » 40

ÉXTRAIT DE L'INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 27 JANVIER 1882 SUR LE TIR RÉDUIT. — Br. in-32 ×..... » 15

'RAITÉ THÉORIQUE ÉLÉMENTAIRE DE TIR, par le capitaine C. Pilate, du 25e d'artillerie. — Vol. in-32 cartonné de 152 pages =.................................. 1 »

)ISCIPLINE DU FEU DANS LE RÈGLEMENT AUTRICHIEN SUR LES MANŒUVRES DE L'INFANTERIE. — Br. in-18........ » 60

JN TÉLÉMÈTRE, théorie, construction et emploi d'un appareil simple, pratique et peu coûteux (extrait de la *Revue d'Infanterie*)........................... *franco* » 50

Armement et munitions.

RÈGLEMENT SUR LE SERVICE DE L'ARMEMENT, approuvé le 30 août 1884. — Br. de 204 pages =............ 2 50

EXTRAIT DE L'INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 30 AOUT 1884 SUR L'ENTRETIEN DES ARMES ET DES MUNITIONS. — Mousqueton avec sabre-baïonnette, revolver et armes blanches, munitions. — Br. in-32 de 48 pages ×..... » 25

EXTRAIT DE L'INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 30 AOUT 1884, SUR L'ENTRETIEN DES ARMES ET DES MUNITIONS. — Carabine de cavalerie avec baïonnette et carabine de gendarmerie avec sabre-baïonnette, revolver et armes blanches, munitions. — Br. in-32 de 64 pages ×...... » 30

INSTRUCTION SUR LE SERVICE DE LA CARABINE MODÈLE 1874, POUR LES TROUPES D'ARTILLERIE ET DU TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES, approuvée le 24 mars 1876. — Vol. in-32, broché ×............................... » 20

INSTRUCTION SUR LE SERVICE DU MOUSQUETON MODÈLE 1874, POUR LES TROUPES DE L'ARTILLERIE, approuvée par le Ministre de la guerre le 24 mars 1876. — Vol. in-32 de 32 pages ×.................................. » 20

INSTRUCTION MINISTÉRIELLE DU 15 JANVIER 1874 SUR LA CO-

menclature, le démontage, le remontage et l'entretien d[u]
REVOLVER MODÈLE 1873. — Br. in-32 .... » 3
En placard .... » 1

TARIF PROVISOIRE DES PRIX DES RÉPARATIONS, approuvé l[e]
6 septembre 1887 (armes modèle 1874 et modèle 1866-74
fusil modèle 1884, fusil modèle 1885 et modèle 1874-1885
fusil modèle 1886, revolver modèle 1873, armes blanches
— Br. de 112 pages, *franco* .... » 7

INSTRUCTION DU 14 FÉVRIER 1887 SUR LES FORMATIONS E[N]
BATAILLE ET EN MARCHE DES SECTIONS DE MUNITIONS E[T]
DES SECTIONS DE PARC. — Br. in-32 de 28 pages × » 3

INSTRUCTION SUR LE REMPLACEMENT DES MUNITIONS E[N]
CAMPAGNE. — Br. in-32 × .... » 3

RÈGLEMENT DU 26 NOVEMBRE 1884, concernant les soins e[t]
précautions à prendre pour la conservation des POUDRE[S]
et MUNITIONS DE GUERRE dans les magasins. — Br. in-3[2]
de 48 pages × .... » 5

LES CARTOUCHES ET LE CAISSON D'INFANTERIE, avec figure[s]
dans le texte. — Volume in-32 de 100 pages, broché. » 3
Richement relié toile .... » 6

LES MUNITIONS DE L'INFANTERIE : Russie, Autriche, Angle-
terre, Italie. (Extrait de la *France militaire*.) — Vol
in-32 × .... » 0 2

MANUEL DU DYNAMITEUR. LA DYNAMITE DE GUERRE ET L[E]
COTON-POUDRE ; *leur fabrication, leur conservation, leu[r]
transport et leur emploi,* d'après les règlements en vi-
gueur, par le commandant Dumas-Guilin. — Vol. in-1[8]
de 388 pages, avec 48 figures 4

Escrime. — Gymnastique.

MANUEL DE GYMNASTIQUE, approuvé par le Ministre de l[a]
guerre le 26 juillet 1877. — Vol. in-32 de 236 pages, ave[c]
figures dans le texte et une planche × 1 2

MANUEL D'ESCRIME, approuvé par le Ministre de la guerr[e]
le 18 mai 1877. — Vol. in-32 de 128 pages, avec figure[s]
dans le texte. — Cartonné × .... » 6

EXERCICES plus particulièrement propres à l'ASSOUPLIS[SEMENT]

SEMENT. (Extrait de l'instruction du 24 avril 1846). — Vol. in-32 broché ×.......................... » 15

SCRIME DE CHAMBRE, méthode pour s'exercer seul à faire des armes, par le commandant E. T. — Br. in-32 de 24 pages.................................... » 25

NSTRUCTION DU 9 OCTOBRE 1885 SUR L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DES SOCIÉTÉS DE TIR ET DE GYMNASTIQUE.. » 60

Ecoles.

NSTRUCTION DU 31 JANVIER 1889, pour l'admission à l'Ecole spéciale militaire en 1889............... *franco* » 20

ÈGLEMENT MINISTÉRIEL DU 18 AVRIL 1889 SUR LES EXAMENS DES CANDIDATS AU BREVET D'ÉTAT-MAJOR........ » 20

NSTRUCTION DU 19 MAI 1889 POUR L'ADMISSION A L'ECOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE EN 1890. — Br. in-18...... » 20

UJETS DES COMPOSITIONS ÉCRITES pour les concours d'admission à l'Ecole supérieure de guerre de 1878 à 1888. Brochure in-8° de 20 pages..................... » 50

NSTRUCTION DU 22 JUIN 1886 POUR L'ADMISSION DES SOUS-OFFICIERS A L'ÉCOLE MILITAIRE D'INFANTERIE, complétée par le programme du 31 juillet 1879 et le décret du 11 octobre 1886. — Br. in-32 × .... » 50

RRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 25 FÉVRIER 1889, relatif à l'admission des sous-officiers d'infanterie de marine à l'Ecole militaire d'infanterie........................... » 50

ÉCRET DU 4 NOVEMBRE 1886, portant réorganisation et programme pour l'ÉCOLE D'ARTILLERIE ET DU GÉNIE ×.. » 50

ROGRAMME DES EXAMENS POUR L'ADMISSION A L'ÉCOLE D'ADMINISTRATION DE VINCENNES. — Br. in-32 de 16 pages ×..................................... » 50

NSTRUCTION POUR L'ADMISSION DANS LES ÉCOLES NATIONALES VÉTÉRINAIRES. — Broch. in-32 de 38 pages ... » 50

NSTRUCTION DU 1er MARS 1889 pour l'admission à l'Ecole du service de santé militaire en 1889. — Brochure in-8° de 20 pages.......................... » 25, franco » 30

INSTRUCTION DU 30 JANVIER 1889 SUR L'HABILLEMENT LES DES SOUS-OFFICIERS ET ÉLÈVES OFFIC.. *fra:*

RÈGLEMENT ET PROGRAMME DU 31 JUILLET 1879. ÉCOLES D'INFANTERIE, mis à jour jusqu'au 31 mai 1

RÈGLEMENT DU 17 JANVIER 1883 SUR LE SERVICE DE DANS LA CAVALERIE. — Vol. in-32 de 32 pages.

RÈGLEMENT DU 1er SEPTEMBRE 1888 SUR LE SER ÉCOLES RÉGIMENTAIRES DE L'ARTILLERIE ET DES ÉQUIPAGES MILITAIRES. — Brochure in-8° (ges.................................. *fra.*

PROGRAMME DES COURS PRÉPARATOIRES PROFESSÉS ÉCOLES RÉGIMENTAIRES DE L'ARTILLERIE ET DU 1 ÉQUIPAGES MILITAIRES (du 7 janvier 1887). — de 16 pages X.......................... *fra:*

PROGRAMME DU 13 AVRIL 1889, du cours supérieur dans les écoles d'artillerie, à l'usage des sous (*Bulletin officiel*, n° 36).................. *fra*

PROGRAMME DES CONNAISSANCES QUE DOIVENT : LES ENGAGÉS CONDITIONNELS D'UN AN A L'EXPIR LEUR ANNÉE DE SERVICE. (Art. 56 de la loi du 1872). Pour l'infanterie X...................

COURS SPÉCIAL A L'USAGE DES SOUS-OFFICIERS D'AI approuvé par le Ministre de la guerre le 20 ju nouvelle édition mise à jour. — Volume in-8 pages X................................

SOLUTIONS RAISONNÉES DES QUESTIONS DE GÉOMÉ POSÉES DANS LE COURS DES ÉCOLES RÉGIMEN l'usage des sous-officiers candidats à l'Ecole mi Saint-Maixent. — Vol. in-18 de 156 pages......

MINISTÈRE DE LA GUERRE. — Ecoles régimen Cours préparatoire.

GRAMMAIRE ET COMPOSITION FRANÇAISE. — Vol. 324 pages =...............................

ARITHMÉTIQUE ET SYSTÈME MÉTRIQUE. — Vol. 230 pages =...............................

GÉOMÉTRIE. — Vol. in-18 de 197 pages avec figure texte =.................................

TOPOGRAPHIE. — Vol. in-18 de 182 pages avec figu *le texte,* tableaux et carte =...............

'ORTIFICATION DE CAMPAGNE. — Vol. in-18 de 191 pages, avec figures dans le texte = ... 2 »
;ÉOGRAPHIE. — Vol. in-18 de 174 pages, avec 14 cartes = ... 3 »
IISTOIRE MILITAIRE. — Vol. in-18 de 246 pages, avec 12 cartes = ... 4 50

(Les 7 volumes pris ensemble, 13 fr. 50.)

:OURS DE TOPOGRAPHIE, à l'usage des officiers et sous-officiers de toutes armes (armée active, réserve, armée territoriale), ouvrage rédigé conformément aux programmes officiels du 30 septembre 1874, par A. Laplaiche, ancien professeur de l'Université. — 2 vol. in-32 (5e édit.:
Le 1er de 120 pages, orné de 140 figures, broché. » 35
Relié toile gaufrée........................ » 60
Le 2e de 128 pages, orné de 66 figures, broché.. » 35
Relié toile gaufrée........................ » 60
IOTIONS SOMMAIRES SUR L'ÉTUDE ET LA LECTURE DES CARTES TOPOGRAPHIQUES, par le commandant A. H. — Br. in-8o avec nombreux plans et dessins =......... » 75
:COLE THÉORIQUE ET PRATIQUE D'ORIENTATION MILITAIRE, à l'usage des troupes de toutes armes, par A. de Vaucresson, colonel du 13e de ligne. — Vol. in-32 broché. » 25
IANUEL FRANÇAIS-ITALIEN SUR LES RECONNAISSANCES d'après le programme ministériel du 30 septembre 1874, par Jules Papillon, officier d'Académie, membre fondateur de la Société polytechnique militaire. — Vol. in-32 de 200 pages................................. 1 50
IUIDE MILITAIRE FRANCO-ALLEMAND, à l'usage de l'armée, des écoles militaires, des collèges et des sociétés de gymnastique, par Emile Lebert.................. 1 50
'ETIT GUIDE FRANÇAIS ALLEMAND, à l'usage du soldat. — Br. in-32 de 20 pages, couverture parcheminée....... » 20
:ESCHERELLE (H.) Jeune. — DICTIONNAIRE CLASSIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE, le plus exact et le plus complet de tous les ouvrages de ce genre, et le seul où l'on trouve la solution de toutes les difficultés grammaticales suivi d'un Dictionn. géographique, biographique et mythologique. — Fort vol. grand in-8o de 1,308 pages . 11 »
e même, richement relié demi-maroquin........... 15 »

LAROUSSE. — NOUVEAU DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRAN-ÇAISE,

Comprenant : 1° Une nomenclature très complète de la langue, avec la nouvelle orthographe de l'Académie, les étymologies et les diverses acceptions des mots appuyées d'exemples ; 2° Des développements encyclopédiques relatifs aux mots les plus importants des sciences, des lettres et des arts ; 3° Un dictionnaire des locutions grecques, latines et étrangères que l'on trouve souvent citées par nos meilleurs écrivains ; 4° Un dictionnaire géographique, historique, artistique et littéraire.

raire. *Quatre dictionnaires en un seul.* (64e édition, augmentée et illustrée de 1,500 grav.). Prix, cartonné. 2 60
Par la poste.................................. 3 20

GUÉRARD ET SARDOU. — DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE.............................. *franco* 3 20

NOEL ET CHAPSAL. — NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE avec nombreux exercices d'orthographe, de syntaxe et de ponctuation, — Vol. in-8° de 220 pages........ 1 50

PETITE GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE A L'USAGE DES ÉCOLES ET DES FAMILLES.................................. 1 25

ALPHABET DU SOLDAT. — Ouvrage adopté par M. le Ministre de la guerre, pour l'enseignement de la lecture dans les écoles régimentaires de toutes armes ; cartonné... » 30

LECTURES DU SOLDAT, livre de lecture courante à l'usage de l'armée, faisant suite à l'Alphabet du soldat... 1 »

LECTURES MILITAIRES A L'USAGE DES ÉCOLES RÉGIMENTAIRES, par Adam (Adolphe), professeur d'histoire au Prytanée militaire de la Flèche. — Fort vol. in-12 cartonné. 1 50

MODÈLES D'ECRITURES EN TOUS GENRES, carnet complet très soigné....................................... 1 50

L'ÉDUCATION MILITAIRE A L'ÉCOLE, par A. Garçon, professeur à l'Association polytechnique, membre et lauréat de plusieurs société savantes. — Br. in 32 de 40 pages. » 50

Sciences et Art militaires

F. ROBERT, ancien professeur à l'Ecole supérieure de guerre chef d'état-major de la 6e division d'infanterie :

1re *partie*, TACTIQUE DE COMBAT DES GRANDES UNITÉS. Vol. in-8o de 160 pages avec six planches en chromolithographie, hors texte (épuisé)................. 4 »

2e *partie*, TACTIQUE APPLIQUÉE. — Vol. de 216 pages 6 planches chromo-lithographie hors texte...... 4 »

THÉORIES DU GÉNÉRAL DRAGOMIROFF (extrait de la *Revue d'Infanterie*). — Vol. in-8o de 60 pages........... 2 »

LA GUERRE DE SURPRISES ET D'EMBUSCADES, par A. Quinteau. — 2 beaux vol. grand in-8o d'environ 800 pages, brochés (épuisé)............................. 12 »

TRAITÉ DE TACTIQUE EXPÉRIMENTALE, par H. Bernard, colonel du 144e d'infanterie.

Tome I, de 541 avant J.-C. à 1796. — Fort vol. grand in-8o... 7 50

Tome II, de 1797 à 1805. — Fort vol. grand in-8o			7 50
Tome III, de 1806 à 1812.	—	—	7 50
Tome IV, de 1813 à 1814.	—	—	7 50
Tome V, de 1815 à 1854.	—	—	7 50
Tome VI, de 1855 à 1859.	—	—	7 50

LA STRATÉGIE APPLIQUÉE, avec cartes et plans, par le colonel Fix (H.-C.), commandant le 6e régiment d'infanterie belge. — 2 forts vol., grand in-8o de 500 pages.. 15 »

GUIDE PRATIQUE POUR LA GUERRE EN AFRIQUE, à l'usage des officiers et des sous-officiers, par le commandant Dumont, du 92e. — Br. in-18 de 96 pages................. 1 25

MANUEL DU DYNAMITEUR. — LA DYNAMITE DE GUERRE ET LE COTON-POUDRE. *Leur fabrication, leur conservation, leur transport et leur emploi*, d'après les règlements en vigueur, par le commandant Dumas-Guilin. — Vol. in-18 de 388 pages avec 48 figures.................... 4 »

LES FORTS ET LA MÉLINITE. — Br. in-18 de 64 pages.. 1 25

LES TRAVAUX DE CAMPAGNE, guide théorique et pratique du pionnier d'infanterie, d'après les cours professés à l'Ecole des travaux de campagne et les ouvrages les plus autorisés publiés à l'étranger. — Vol. de 149 pages, orné de 63 gravures (2e édition)................. » 35

Relié toile gaufrée............................ » 65

Histoire militaire

PRÉCIS D'HISTOIRE MILITAIRE, rédigé d'après les programmes officiels à l'usage des candidats aux écoles militaires de MM. les officiers, par Vermeil de Conchard, capitaine d'infanterie breveté, ex-professeur à l'École militaire d'infanterie. — Vol. in-18 de 208 pages...... 3

HISTOIRE MILITAIRE DE LA FRANCE, de 1643 A 1871, par Emil Simond, lieutenant au 28e de ligne. — 2 vol. brochés.. » 7
Richement reliés toile........................ 1

JEANNE D'ARC ET L'ARMÉE FRANÇAISE. — Brochure in-8o de 12 pages.. » 6

LA VÉRITÉ SUR LA CAMPAGNE DE 1815. — Vol. in-8o de 8 pages.. 2

RELATION DE L'INSURRECTION DES TROUPES ESPAGNOLES DÉTACHÉES DANS L'ILE DE SÉELAND, sous les ordres du général Fririon, en 1808, avec les pièces justificatives destinées à compléter la relation, par E. Fririon, capitaine au 8e de ligne. — Vol. in-8o.............. 2

SIÈGE DE MILIANAH, ses ravitaillements (extrait de la *Revue d'Infanterie*). — Vol. in-8o de 36 pages........... 2

EXACTE VÉRITÉ SUR LA TROUÉE TENTÉE A BALAN, LE 1er SEPTEMBRE 1870 (Bataille de Sedan), par Grand-Didier capitaine au 34e de ligne, en retraite. — Br. in-8o de 32 pages.. » 7

CAMPAGNE DU NORD EN 1870-1871. *Histoire de la défense nationale dans le nord de la France*, par Pierre Lehautcourt. — Vol. grand in-8o de 300 pages, avec 6 cartes gravées sur acier.. 6

NOTES SUR LA CAMPAGNE DU 3e BATAILLON DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE AU TONKIN. — Vol. in-8o de 64 pages... 1

JOURNAL DU SIÈGE DE TUYEN-QUAN (23 novembre 1884-3 mars 1885). — Vol. in-32 de 192 pages, broché.......... » 5
Richement relié toile........................ » 6

HISTORIQUE SUCCINCT DE L'ARTILLERIE AU TONKIN PENDANT

LES ANNÉES 1883 ET 1884, par C. Humbert, chef d'escadron d'artillerie de marine, breveté, 2 vol. brochés..... » 70
Richement relié toile........................ 1 20

Iistoire de la participation des Belges aux campagnes des Indes orientales néerlandaises sous le gouvernement des Pays-Bas, 1815-1830, par Eugène Cruyplants, capitaine aide de camp du commandant de la garde civique de Gand, officier de l'ordre de Takovo de Serbie, — Br. grand in-8° de 402 pages, avec trois cartes et un portrait du général Lahure .... 5 »

,a guerre, l'Europe et les coalitions. — Brochure in-8° de 72 pages.................................. 1 25

'TUDE MILITAIRE SUR L'EGYPTE, *campagne des Anglais en* 1882 (2e édition). — Br. in-32 de 32 pages sur fort papier velin, broché........ .... » 35
Richement relié toile .... » 60

,E SOUDAN, GORDON ET LE MADHI, par le commandant Heumann, O. ✠. — Vol. de 96 pages, avec deux cartes et 4 plans, broché.............................. » 35
Richement relié toile......................... » 60

'UERRE DU SOUDAN (LE MADHI), avec carte du théâtre de la guerre, par A. Garçon, professeur à l'Association polytechnique. — Br. in 32......................... » 60

'RÉCIS DE LA GUERRE DU PACIFIQUE (*entre le Chili d'une part le Pérou et la Bolivie de l'autre*). — Vol. in-32 de 72 pages, suivi d'une carte planimétrique de la côte du Pacifique et d'un plan des principales batailles, broché » 35
Richement relié en toile anglaise............. » 60

,'ÉDUCATION ET LA DISCIPLINE MILITAIRES CHEZ LES ANCIENS, par M. Poullin. — Vol. in-32 de 144 pages; broché... » 35
Richement relié toile......................... » 60

Géographie — Voyages

IINISTERE DE LA GUERRE. — Ecoles régimentaires. — Cours préparatoire. — Géographie. — Vol. in-18 de 175 pages avec 14 cartes * .... » »

PRÉCIS DE GÉOGRAPHIE MILITAIRE, rédigé d'après le grammes officiels à l'usage des candidats aux militaires et de MM. les officiers, par Vermeil de chard, capitaine d'infanterie breveté, ex-profess l'Ecole militaire d'infanterie.—Vol. in-18 de 224 p..

PETITE GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE A L'USAGE DES ÉCOL DES FAMILLES....................................

ALGÉRIE ET TUNISIE, esquisse géographique, par A plaiche, membre et lauréat de plusieurs sociétés sav ancien professeur de l'Université. — Vol. in-18 pages..

LA TUNISIE FRANÇAISE, par P. Tournois, lieutenant d' terie de marine. — Vol. in-8o de 84 pages........

D'AIN-SEFRA A TOMBOUCTOU PAR LE GOURARA ET LE T par Vallette, capitaine au 3e tirailleurs algérie Vol. in-8o de 32 pages avec une carte............

DU RHÔNE AU PÔ ET VICE-VERSA. — Etude militaire. - in-8o de 144 pages..............................

LES HAUTES-PYRÉNÉES, étude historique et géoraphiq département depuis les temps les plus reculés ju nos jours, avec une description des principales v Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Lourdes, etc.; par Bois, capitaine au 76e d'infanterie, et C. Durier, viste du département des Hautes-Pyrénées. — Vol de 220 pages....................................

DICTIONNAIRE DES COMMUNES DE LA FRANCE, DE L'AL ET DES AUTRES COLONIES FRANÇAISES, précédé de tab synoptiques, par Gindre de Mancy. — Vol. in- 800 pages, richement relié toile...................

Topographie, Cartographie, Plans, Instruments, etc.

(Pour les publications du service géographique de l'a il existe un catalogue spécial très complet qui est e *gratuitement sur demande*).

OURS DE TOPOGRAPHIE, à l'usage des officiers et sous-officiers de toutes armes (armée active, réserve, armée territoriale), ouvrage rédigé conformément aux programmes officiels, par A. Laplaiche, ancien professeur de l'Université. — 2 vol. in-32 (5e édit. :

,e 1er de 120 pages, ornée de 140 figures, broché....... » 35
Relié toile gaufrée........................... » 60
,e 2e de 128 pages, orné de 66 figures, broché........ » 35
Relié toile gaufrée........................... » 60

IINISTÈRE DE LA GUERRE. — Cours préparatoire. — TOPOGRAPHIE. — Vol. in-18 de 182 pages, avec figures dans le texte, tableaux et cartes *........... 2 »

IOTIONS SOMMAIRES SUR L'ÉTUDE ET LA LECTURE DES CARTES TOPOGRAPHIQUES, par le commandant A. H. — Br. in-8° avec nombreux plans et dessins =............... » 75

ICOLE THÉORIQUE ET PRATIQUE D'ORIENTATION MILITAIRE, à l'usage des troupes de toutes armes, par A. de Vaucresson, colonel du 13e de ligne. — Vol. in-32 broché.. » 25

ARTE DU TONKIN, publiée avec l'autorisation de M. le Ministre de la marine et des colonies, par M. A. Gouin, lieutenant de vaisseau. Chromolithographie, format 71/108 cent..................................... 4 »

ARTE DES ENVIRONS DE LIMOGES au $\frac{1}{20,000}$ format 100 × 80 centimètres.

En feuille =.................................. 2 »
Collée sur toile =............................ 4 »
— — et pliée =..................... 5 »

ARTE DES TERRAINS DE MANŒUVRES DE LIMOGES au $\frac{1}{10,000}$ format 50 × 60 centimètres, en quatre couleurs.

En feuille =.................................. » 75
Collée sur toile =............................ 1 50
— — et pliée =..................... 2 25

IOUVELLE CARTE MILITAIRE DE LA FRANCE, par le commandant Bonetti, donnant, par région de corps d'armée et par subdivision de région, l'emplacement de toutes les troupes de l'armée active et de l'armée territoriale, les anciennes et nouvelles lignes de chemins de fer, etc.; belle chromo-lithographie en sept couleurs, avec réper-

toire et tableaux, honorée d'un prix du Ministre et couronnée par la Société nationale d'instruction et d'éducation populaires (médaille d'honneur). — Une feuille format grand colombier (10e édition) =......... 2 »

GRAPHIQUES DE MARCHE. — Papier quadrillé bleu à 2mm, format 30 × 40 centimètres, avec traits renforcés dans les deux sens pour indiquer les heures et les distances; la feuille ×.................................. » 08

RAPPORT DE RECONNAISSANCE, modèle A; conforme au modèle donné à l'instruction pratique sur le service en campagne; no 72, infanterie, et no 70, cavalerie; le cent ×.. 2 »

ENVELOPPES pour lesdits rapports, le cent ×......... 2 50

CARNET DE MANŒUVRES, solidement relié, avec poche, deux coulissseaux, crayons rouge et bleu, fermant avec caoutchouc soie, contenant un bloc de 100 rapports de reconnaissance et 25 enveloppes à leur usage. × 5 »

BLOC DE 100 RAPPORTS DE RECONNAISSANCE, modèle A, pour remplacement dans le carnet ci-dessus. *Le dos est préparé pour le collage. Il suffit de l'humecter et de l'appliquer* ×................................. 2 50

PAPIER BLEU A DÉCALQUER INDÉFINIMENT, permettant de reproduire simultanément plusieurs copies du même travail. (*Pour obtenir ce résultat, il suffit d'intercaler une feuille de ce papier entre deux feuillets blancs, écrire sur le premier de ces feuillets, et l'on obtient une copie; deux feuilles bleues intercalées fournissent deux copies, trois feuilles intercalées en donnent trois, plus l'original*). — La feuille format 0,16 × 0,21 =.......... » 08

RAPPORT JOURNALIER (manœuvres de brigade avec cadres, 12 février 1879) ×.............................. » 06

ALIDADE (double décimètre) triangulaire ; l'une —.... » 50

BOUSSOLE DÉCLINATOIRE, 0m,07 de côté; l'une —..... 1 25

BOUSSOLE DÉCLINATOIRE, 0m,07 de côté; à suspension — 1 60

La même avec boulons pour carton-planche —....... 2 »

BOUSSOLE FORME MONTRE, cuivre et melchior, 30mm. — 1 »

La même avec arrêt, 35 millimètres —............... 1 55

La même avec arrêt et chape agate, 40 millimètres —. 2 50

CRAYONS DE COULEUR MINE BLEUE, qual. sup. H. C.-L. — » 20

CRAYONS DE COULEUR MINE ROUGE, qual. sup. H. C.-L.— » 20
— — — BISTRE, — — — » 20
— — — VERTE, — — — » 20

CURVIMÈTRE breveté s. g. d. g. — Instrument de poche destiné à mesurer les lignes droite, courbes ou brisées sur les plans et cartes géographiques; indispensable aux officiers, ingénieurs, architectes et géomètres. — Prix —.. 1 50

CURVIMÈTRE A CADRAN servant à mesurer instantanément et sans report à l'échelle les distances sur les cartes géographiques et les plans quelles que soient leurs échelles. Prix avec étui —............................ 7 50

PODOMÈTRE, 16 lignes, boîte métal nickelé à fond, mouvement cuivre à deux aiguilles, cadran émail à zone couleur, marche garantie —................ *franco* 16 »

POCHE A CARTES en taffetas transparent et imperméable, à faces quadrillées.

(L'une des faces est divisée en centimètres et en demi-centimètres, l'autre en carrés renforcés ayant 0,0125 de côté et chacun de ces côtés en quatre parties égales; cette disposition permet de calculer les distances sans le secours du compas ni d'aucun autre instrument sur une carte d'échelle quelconque, depuis le 1/1,000 jusqu'au 1/1,000,000, y compris, par conséquent, les échelles les plus usuelles de 1/20,000, 1/40,000, 1/80,000, 1/320,000, 1/50,000, 1/100,000, 1/500,000.)

Modèle de la maison H. Charles-Lavauzelle, l'une = 1 50
Modèle de l'Ecole de guerre, l'une =............ 1 50

Aérostation, Colombophilie, Vélocipédie, etc.

HISTOIRE ANECDOTIQUE DES ANIMAUX A LA GUERRE, par Ludovic Jablonski, officier d'administration des hôpitaux. — Vol. in-12 de 204 pages................. 2 50

CORRESPONDANCES MILITAIRES PAR PIGEONS VOYAGEURS. Etude faite par le lieutenant-colonel de la Villate, du 5e régiment d'infanterie, officier d'Académie. — Vol. in-8o de 56 pages.................................. 2 »

Aide-Mémoire. — Vade-mecum.

AIDE-MÉMOIRE DES FONCTIONNAIRES DE L'INTENDANCE EN CAM PAGNE. —Vol. in-8o de 396 p.. relié toile anglaise = 6
AIDE-MÉMOIRE DE L'OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR EN CAMPAGNE dernière édition mise à jour. — Beau vol. de 360 pages avec nombreux tableaux et croquis =........... 5
AIDE-MÉMOIRE DE L'OFFICIER DU GÉNIE EN CAMPAGNE (édi tion de 1886). — Vol. in-8o de 368 pages, relié toil (2e édition) = ... 5
AIDE-MÉMOIRE DE L'OFFICIER D'INFANTERIE EN CAMPAGNE — Vol. de 294 pages, avec cinq planches, relié toil (2e édition)................................... 5
MEMENTO PRATIQUE DU SERVICE DE L'OFFICIER D'INFANTERI EN CAMPAGNE, par un officier d'infanterie. — Vol. in-1 de 104 pages, relié toile 2 5
VADE-MECUM DE L'OFFICIER D'APPROVISIONNEMENT. — Nou velle édit., revue, revue, corrigée et augmentée.

Contenant, avec l'instruction du 12 avril 1889, les modèles et les notices qu y font suite : 1° La circulaire du 14 mars 1883 sur le groupement et l'ad ministration des isolés : — 2° La circulaire du 13 août 1879 portant créatio d'un nouveau tarif d'indemnité journalière ; — 3° Des renseignement utiles sur les premiers soins à donner aux chevaux, en l'absenc du vétérinaire ; — 4° Plusieurs tarifs suivis d'instructions pratiques su leur application ; — 5° Une notice spéciale sur l'organisation et le fonc tionnement des services administratifs pendant les grandes manœuvres — 6° Une notice sur le service d'alimentation en campagne ; — 7° De renseignements sur la qualité des denrées alimentaires et les moyens d reconnaître si elles sont de bonne qualité ; — 8° Un résumé, aussi com plet que possible, des principes mathématiques pour le mesurage, l pesage et le jeaugeage des denrées de toute nature.

Annuaires

ANNUAIRE DE L'ARMÉE TERRITORIALE POUR 1889, INFANTERIE
Prix : broché................................ 6
— *relié* 7 5

ÉTAT DU CORPS DU GÉNIE POUR 1889. — Vol. de 388 pages:
Pour les officiers en activité: broché........ 1 50
— — relié.......... 2 »
Pour les autres acquéreurs................. 3 »
— — .... 4 »
ANNUAIRE SPÉCIAL DE L'ARME DE LA GENDARMERIE, pour 1889 — Br. in-8º de 254 pages (épuisé)............... 2 »
ALMANACH ANNUAIRE DE LA GENDARMERIE pour 1889. — Br. in-32 de 216 pages............................ » 60
ALMANACH ANNUAIRE DE L'ARMÉE FRANÇAISE POUR 1889. — Br. in-32 de 216 pages......................... » 60

Avancement

TABLEAU D'AVANCEMENT DES OFFICIERS DE TOUS GRADES ET ASSIMILÉS pour l'année 1889. — Br. in-8º de 64 pag. » 40
PROGRAMME DU 25 MAI 1889 sur les connaissances exigées des LIEUTENANTS ET SOUS-LIEUTENANTS proposés spécialement pour les fonctions de TRÉSORIER et d'OFFICIER D'HABILLEMENT =....................... » 25
PROGRAMME DU 15 MARS 1883 sur les connaissances exigées des SOUS-LIEUTENANTS, LIEUTENANTS ET CAPITAINES proposés pour l'AVANCEMENT, mis à jour jusqu'en avril 1889 (16 pages) =........................... » 25
PROGRAMME DU 7 MARS 1883 sur les connaissances exigées des CAPITAINES proposés pour l'AVANCEMENT et présentés spécialement pour les fonctions de MAJOR. = » 25
PROGRAMME des connaissances exigées pour l'admission dans le CORPS DU CONTRÔLE de l'administration de l'armée, et épreuves à subir par les candidats au grade de CONTRÔLEUR ADJOINT (24 mars 1883) =......... » 25
PROGRAMME DES CONNAISSANCES EXIGÉES des chefs de bataillon, d'escadron ou majors, des capitaines et des officiers d'administration proposés pour l'intendance. — Br. in-8º de 24 pages............................. » 30
ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 5 AVRIL 1886, portant instruction

pour l'établissement des propositions pour le grad sous-lieutenant dans l'arme de la cavalerie (18 fév 1889). — Vol. de 24 pages X ....

NOTES MILITAIRES. — Du commandement et du corps d ciers. — Vol. in-8o de 28 pages ....

Mobilisation. — Service de marche

LA MOBILISATION, mesures préparatoires en temps de p recrutement et réquisitions militaires. Devoirs des nicipalités en temps de guerre d'après les lois et r ments en vigueur, par Edm. Pascal. — Vol. grand de 400 pages, avec formules et tableaux.......... 1

Prix réduit pour les abonnés à la *France* 1 *taire*......................................

EXTRAITS DES RÈGLEMENTS ET INSTRUCTIONS SUR L'ADMI TRATION, LES APPELS ET LA MOBILISATION DES RÉ VISTES ET DISPONIBLES, à l'usage des troupes d'infa rie. — Vol. in-8o de 240 pages.................

EXTRAIT A L'USAGE DES BRIGADES DE GENDARMERIE DE L TRUCTION DU 28 DÉCEMBRE 1879 (édition refondue). *l'administration des hommes de tout grade de la di nibilité, de la réserve et de l'armée territoriale leurs foyers.* — Vol. in-8o de 230 pages..........

INSTRUCTION DU 28 AVRIL 1888 SUR L'ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DES STATIONS HALTE-REPAS ET L'ALIMENTATION PENDANT LES TRANSPORTS STRATÉGIQ — Br. in-8o de 68 pages, *net et franco*..........

DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 29 FÉVRIER 1888 modifiant annexes au règlement sur le service des étapes e règlement sur le service de santé en campagne. — in-8o de 16 pages et 4 planches..................

LIVRET DES GITES D'ÉTAPE, publié par ordre du Ministr la Guerre et arrêté à la date du 17 novembre 188 *Vol. in-8o de 604* **pages, *franco*** ....

MODIFICATION AU LIVRET DES GITES D'ÉTAPE (17 novembre 1888). — Vol. in-8° de 360 pages, *franco*.......... 2 65

BARÈME POUR L'APPLICATION DU DÉCRET DU 19 JUIN 1888 SUR LE SERVICE DES FRAIS DE ROUTE. — Volume in-4° de 134 pages.................................... 5 »

TABLEAU SYNOPTIQUE, imprimé en trois couleurs, portant decompte de l'indemnité kilométrique de 1 à 1,200 kilomètres, pour MM. les officiers, les adjudants et les hommes de troupe................................ 1 »

DÉCRET DU 12 JUIN 1867 portant règlement sur le service des frais de route des militaires isolés, mis à jour jusqu'au 1er juillet 1888. — Vol. in-8° de 188 pages......... » 90

Droits civiques et politiques des militaires. Pensions. — Secours, etc.

TRAITÉ DES PENSIONS CIVILES ET MILITAIRES, par M. Adrien Bavelier, ancien avocat à la cour de cassation.
Tome I. — *Pensions civiles.*
Tome II. — *Pens. milit. des armées de terre et de mer.*
Les 2 vol. in-18............................. 12 »

INSTRUCTION DU 27 AOUT 1886, relative AUX DEMANDES DE SECOURS.. » 50

LA LIBERTÉ DU MARIAGE DES OFFICIERS, par H. Marchant. — Br. in-8° de 24 pages........................ 1 »

CONDITION CIVILE ET POLITIQUE DES MILITAIRES (Recueil complet des lois, décrets, ordonnances, instructions, décisions et dispositions diverses actuellement en vigueur et relatifs aux). — 2 vol. de 128 pages, *franco*...... » 70

RECUEIL COMPLET avec notes et commentaires des LOIS, DÉCRETS, CIRCULAIRES, DÉCISIONS ET INSTRUCTIONS MINISTÉRIELLES EN VIGUEUR, établissant les droits des sous-officiers en matière de rengagement et mariage, retraite et admission aux emplois civils (en préparation).

Emplois civils

RECUEIL COMPLET, avec notes et commentaires, des LOIS, DÉCRETS, CIRCULAIRES, DÉCISIONS ET INSTRUCTIONS MINISTÉRIELLES EN VIGUEUR, établissant les droits des SOUS-OFFICIERS EN MATIÈRE DE RENGAGEMENT ET MARIAGE, RETRAITE ET ADMISSION AUX EMPLOIS CIVILS. — 2 vol. in-32. (Le 1er volume est en vente, le 2e en préparation).
Brochés .... » 70
Richement reliés en toile anglaise............. 1 20

INSTRUCTION SUR LES EMPLOIS CIVILS RÉSERVÉS AUX SOUS-OFFICIERS, à l'usage des militaires de la gendarmerie. — Br. in-32 de 96 pages........................ » 50

INSTRUCTION DU 17 MARS 1888, SUR LES EMPLOIS CIVILS ET MILITAIRES attribués aux sous-officiers rengagés et commissionnés. Br. in-8o de 36 pages, en librairie..... » 40
franco » 45

14e LISTE DES SOUS-OFFICIERS CANDIDATS A DES EMPLOIS CIVILS ET MILITAIRES, classés le 28 février 1887 par la commission instituée en vertu de l'article 8 de la loi du 24 juillet 1873. — Br. in-8o de 40 pages........... » 50

GUIDE DES CANDIDATS A L'EMPLOI DE COMMISSAIRE DE SURVEILLANCE ADMINISTRATIVE DES CHEMINS DE FER, conforme aux derniers règlements officiels. — Br. in-32 de 16 pages =................................ » 50

GUIDE DES CANDIDATS AUX EMPLOIS DE COMMISSAIRE DE POLICE ET D'INSPECTEUR SPÉCIAL DE LA POLICE DES CHEMINS DE FER, conforme aux dernières instructions ministérielles. — Br. in-32 de 16 pages =.......... » 50

MANUEL DU CANDIDAT A L'EMPLOI DE COMMISSAIRE DE SURVEILLANCE ADMINISTRATIVE DES CHEMINS DE FER, par A. Laplaiche (3e édition). — Vol. in-12, avec 63 figures dans le texte, broché.......................... 8 50
Relié en percaline.... 9

Historiques des corps de troupe

Henri Charles-Lavauzelle se met à la disposition de MM. les chefs de ι pour publier l'historique de leur régiment dans les conditions les avantageuses suivant le format et l'importance de la souscription.

rORIQUE DU 92e DE LIGNE. — Magnifique volume de 400 ages, avec 20 gravures coloriées hors texte..... 20 «
rORIQUE DU 3e RÉGIMENT DE ZOUAVES, rédigé par le lieutenant A. Marjoulet, d'après les ordres du colonel Lucas, commandant le régiment. — Beau vol. in-8o raisin de 328 pages (2e édition) .... 6 »
rORIQUE DU 104e RÉGIMENT D'INFANTERIE, rédigé d'après les documents du ministère de la guerre, par Joseph Perreau, lieutenant au 104e régiment. — Vol. in-8o de 158 pages .... 3 »
ORIQUE DU 95e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE, par Charles Prévot, lieutenant au corps. — Volume in-8o de 196 pages...................................... 3 »
JISSE HISTORIQUE DE LA GENDARMERIE FRANÇAISE, par H. Delattre. — Belle br. in-18 de 88 pages........ 2 »
DE SUR L'HISTORIQUE DES CHASSEURS A PIED (Extrait de la *Revue d'infanterie*). — Br. in-8o de 68 pages.. 1 25
ORIQUE DU 3e BATAILLON DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE AU TONKIN. — Vol. in-8o de 64 pages .... 1 »

Historiques ci-après sont publiés dans la collection de la ***Petite thèque de l'Armée française.***

ix aque no.	Broché	En librairie.................	» 30
		Par la poste................	» 35
	Pelié toile anglaise gaufrée et dorée................		» 60

ORIQUE DU 2e DE LIGNE. — Vol. de 128 pages.
ORIQUE DU 6e DE LIGNE. — Vol. de 128 pages.
ORIQUE DU 25e DE LIGNE. — Vol. de 128 pages.
ORIQUE DU 30e DE LIGNE. — Vol. de 128 pages.
ORIQUE DU 31e DE LIGNE. — Vol. de 64 pages.
ORIQUE DU 35e DE LIGNE. — Vol. de 112 pages.
ORIQUE DU 56e DE LIGNE. — Vol. de 120 pages.
ORIQUE DU 62e DE LIGNE. — Vol. de 96 pages.

HISTORIQUE DU 64e DE LIGNE. — Vol. de 64 pages.
HISTORIQUE DU 65e DE LIGNE. — Vol. de 128 pages.
HISTORIQUE DU 67e DE LIGNE. — Vol. de 40 pages.
HISTORIQUE DU 69e DE LIGNE. — Vol. de 128 pages.
HISTORIQUE DU 71e DE LIGNE. — Vol. de 72 pages.
HISTORIQUE DU 72e DE LIGNE. — Vol. de 128 pages.
HISTORIQUE DU 85e DE LIGNE. — Volume de 64 pages.
HISTORIQUE DU 86e DE LIGNE. — Vol. de 96 pages.
HISTORIQUE DU 92e DE LIGNE. — Vol. de 96 pages.
HISTORIQUE DU 94e DE LIGNE. — Vol. de 128 pages.
HISTORIQUE DU 138e DE LIGNE. — Vol. de 64 pages.
HISTORIQUE DU 3e ZOUAVES (2e édition). —Vol. de 120 pa
HISTORIQUE DU 1er BATAILLON DE CHASSEURS A P
— Vol. de 56 pages.
HISTORIQUE DU 7e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — 1
HISTORIQUE DU 10e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED. — V
de 80 pages.
HISTORIQUE DU 3e RÉGIMENT DU GÉNIE, (2e édition). — 1
HISTORIQUE DU 1er RÉGIMENT DE SPAHIS. — Vol. de 96 pa
HISTORIQUE DU 16e RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL
préparation).
HISTORIQUE SUCCINCT DE L'ARTILLERIE AU TONKIN, pend
les années 1883 et 1884, par C. Humbert, chef d'escad
d'artillerie de la marine, breveté d'état-major. — 2
JOURNAL DU SIÈGE DE TUYEN-QUAN. — 1 vol.

Armées étrangères

ORGANISATION, TACTIQUE, STRATÉGIE, ETC., ETC.

EXPOSÉ SOMMAIRE DE L'ORGANISATION MILITAIRE ET DE
SITUATION FINANCIÈRE DES DIVERS ÉTATS DE L'EUR
AU 31 DÉCEMBRE 1883, par P. Chalier de Grandcha
— Br. in-32 de 52 pages.......................
ARMÉES ÉTRANGÈRES CONTEMPORAINES : Europe, Asie, A

que, Amérique, Océanie, par A. Garçon, 2 vol. in-32 de 98 pages l'un, brochés.......................... » 70
Richement reliés toile....................... 1 20

Règlements sur les exercices et évolutions des troupes a pied en Italie, en Autriche et en Allemagne, traduits, résumés et annotés par A. de Vaucresson, colonel du 13e de ligne : *Préliminaires. — Bases de l'instruction. — Ecole du soldat. — Armes à feu portatives. — Ecole de peloton. — Méthode d'instruction. — Exercices et exemples de combat.* — Vol. in-18 de 450 pages, cartonné.. .... 2 25

L'Armée anglaise, son histoire, son organisation actuelle, par A. Garçon. — Vol. in-32 de 128 pages, broché. » 35
Richement relié toile........................ » 60

La Marine anglaise, histoire, composition, organisation actuelle, par A. Garçon. — Vol. in-32 de 96 pages, broché.. » 35
Richement relié toile... .... » 60

L'Armée allemande, son histoire, son organisation actuelle. — Vol. in-32 de 128 pages (4e édition), broché. » 35
Richement relié toile........................ » 60

Règlement du 1er septembre 1888, sur les manœuvres de l'infanterie allemande. — Vol. in-32 de 160 pages, relié toile anglaise....................... 2 »

Règlement du 12 février 1887 sur le tir de l'infanterie allemande. — Volume in-32 de 190 pages, avec figures et 1 planche................................. 2 50

Règlement du 23 mai 1887, sur le service des armées allemandes en campagne. — Vol. in-32 de 230 pages. Relié toile..................................... 2 50

Les Méthodes stratégiques des Allemands en 1870. — Br. in-18 de 36 pages.......................... 1 »

Guide militaire franco-allemand, à l'usage de l'armée, des écoles militaires, des collèges et des sociétés de gymnastique, par Emile Lebert.................. 1 50

Petit Guide français-allemand, à l'usage du soldat. — Br. in-32 de 20 pages, couverture parcheminée....... » 20

L'Armée belge, composition, recrutement, mobilisation, écoles militaires, institut cartographique, armement,

manufacture d'armes de Liège, régime inté
mentation, uniformes, système défensif. — Vc
96 pages, broché..........................
Richement relié toile....................
L'ESPAGNE ET L'ARMÉE ESPAGNOLE (extrait de
d'Infanterie). — Br. in-8° de 16 pages........
L'ARMÉE ITALIENNE, son organisation actuelle, sa
tion. — Vol. in-32 de 128 pages, broché......
Richement relié toile.....................
MANUEL FRANÇAIS-ITALIEN SUR LES RECONNAISSANCI
le programme ministériel du 30 septembre
Jules Papillon, officier d'Académie, membre
de la Société polytechnique militaire. — Vo
200 pages..................................
L'ARMÉE OTTOMANE CONTEMPORAINE, par Ch.
Renaud. — Vol in-32 de 88 pages, broché...
Richement relié toile....................
L'ARMÉE DES PAYS-BAS, notices militaires et géogı
(Publication de la Réunion des officiers.) —
chés.......................................
Richement reliés toile...................
L'ARMÉE PORTUGAISE, par A. Garçon. — Vol. de 1
broché....................................
Richement relié toile....................
L'ARMÉE SUISSE, son histoire, son organisation ac
le commandant Heumann, O ✠, ex-instructeu
de Saint-Cyr. — Vol. in-32 de 136 pages, broc
Richement relié toile.....................
L'ARMÉE SUÉDOISE, par le capitaine R. R***. —
pages, broché.............................
Richement relié toile....................
L'ARMÉE RUSSE : organisation générale; le règle
fanterie; le service en campagne; instructio
travaux de campagne. — Tome 1er, vol. de
orné de figures (2e édition) broché...........
Richement relié toile.....................

Littérature

OUVENIRS DE SAINT-MAIXENT, par Ch. des Ecorres. — Volume in-18 de 256 pages, avec de nombreuses gravures dans le texte =. 3 50

OUVENIRS DE SAINT-CYR, 1re année (Esquisses de la vie militaire en France). — Joli vol. in-18 de 252 pages, richement imprimé sur papier de luxe (11e édit.)=. 3 »

OUVENIRS DE SAINT-CYR, 2e année, par le même. — Joli vol. in-18 de 288 pages, avec de magnifiques gravures dans le texte =.............................. 3 50

ÉCHÉS D'ÉCOLE. *Carnet d'un artilleur,* par Etoupille. — Vol. in-18 de 226 pages =.................... 3 50

ÉCHÉS DE GARNISON, par E. T..., joli vol. in-18 de 304 pages, luxueusement imprimé =.................. 3 »

OUVEAUX PÉCHÉS, par E. T... — Vol. in-18 de 350 pages. luxueusement imprimé =...................... 3 50

ONTES D'AMOUR ET DE BIVOUAC, par Ch. de Bys. — Vol. in-18 jésus de 276 pages, luxueusement imprimé avec 10 gravures hors texte =...................... 3 50

RATERNITÉ, par L. des Bouffioles. — Roman philosophique, social et militaire ; la Famille, la Patrie française, la guerre contre l'Allemagne, *Sursum corda!*— Couronné par la Société d'encouragement au bien. — Vol. in-18. 2 50

VENTURES DE TROIS CANONNIERS, recueillies par un quatrième, par P. Noël. — Vol. in-18 de 338 pages... 3 »

'ÉCUYER MAGNÉTISEUR, par E. T. — Vol. in-18 de 352 pages =...................................... 3 »

A FILLE DU LIEUTENANT, traduit de l'anglais par G. Herbignac. — Vol. in-18 de 430 pages =........... 3 50

A LANGUE VERTE DU TROUPIER, belle br. in-18 de 92 pages, avec préface de M. Raoul Bonnery, membre de la Société des Gens de lettres (2e édition) =......... 2 »

I AIME A VOUS. — DANS LE MIDI. — SOUS LES HORTENSIAS. — FANFRELUCHE ET BEAUCOUSET. — Vol. in-18 de 292 pages =.. 3 50

OURSE PLATE, par Joseph Maire. — Vol. in-18 de 364 p. 3 50

ADAME LA PRÉFÈTE, par Joseph Maire, volume in-18 de 236 pages =.................................. 3 »

Poésie

LES SAINT-CYRIENNES, poésies, par Fernand Bernard, avec de splendides gravures dans le texte et hors texte. — Vol. in-18 de 216 pages = ... 3 50

REISCHOFFEN, poésie ayant obtenu au concours littéraire du Centre le 1er prix, offert par M. le Président de la République. — Br. in-8o de 16 pages................. » 50

LES FREDONS, poésies par Alexandre Vallet. — Vol. de 1[illegible] pages.. 3 »

STANCES D'UN VOLONTAIRE, par Paul de Tournefort. — Poésies patriotiques en une élégante br. in-8o de [illegible] pages, imprimée avec luxe, honorée d'une souscription du ministère de la Guerre (3e édition) =........ 1 »

INTIMITÉS — SOURIRES ET LARMES — poésies par F.-J. Mon[illegible], officier d'administration. — Vol. velin teinté, caractères antiques et vignettes têtes de chapitre........... 2 »

CHANTS MILITAIRES, CHANSONS DE ROUTE ET REFRAINS DE BIVOUAC, par le capitaine du Fresnel, du 62e de ligne. — Vol. de 56 pages broché.................. *franco* » 35
Relié richement.................................... » 60

SONNERIES ET MARCHES du règlement du 29 juillet 1884 sur les manœuvres de l'infanterie, avec paroles du capitaine du Fresnel. — Vol. de 96 pages broché... *franco* » 35
Relié richement.................................... » 60

Ouvrages divers

L'ARMÉE ET LA PLOUTOCRATIE, par le capitaine Nemo. Réponse à l'article de la *Revue des deux Mondes*, intitulé *l'Armée et la Démocratie*. — Br. in-8o............ 1 »

LA FRANCE EST PRÊTE ! en réponse à l'ouvrage : *Pourquoi la France n'est pas prête ?* Br. in-8o............... [illegible]

LA PROCHAINE GUERRE FRANCO-ALLEMANDE, réponse au [illegible]

lonel Kœttschau, par un Zouave en activité de service. — Vol. in-8º de 48 pages........................ 1 »

L'Armée française en 1887, par le général T... — Vol. in-18 jésus de 204 pages........................... 3 »

L'Infanterie française en 1887 (extrait de la *Revue d'Infanterie*). — Br. in-8º de 36 pages............... 1 »

Le 12e corps d'armée et les manœuvres de 1886, par M. Ardouin-Dumazet. — Vol. in-8º de 308 pages. 3 50

Les manœuvres d'automne. Ce qu'elles sont; ce qu'elles devraient être (extrait de la *Revue d'Infanterie*). — Vol. in-8º de 64 pages.............................. 2 »

La Vie militaire (extrait de la *Revue d'infanterie*). — Br. de 20 pages.. » 60

Conseils aux jeunes sous-lieutenants a leur sortie de l'École. — Vol. de 64 pages.............. *franco* » 35
Richement relié.. » 60

Les compagnies mixtes en Afrique (extrait de la *Revue d'Infanterie*). — Vol. in-8º de 60 pages........... 1 50

Les longs parcours a cheval (extrait de la *Revue d'Infanterie*). — Brochure in-8º de 52 pages............ 1 25

Les forts et la mélinite. — Br. in-18 de 64 pages... 1 25

Correspondances militaires par pigeons voyageurs. Etude faite par le lieutenant-colonel de la Villatte du 5e régiment d'infanterie, officier d'Académie.. — Vol. in-8º de 56 pages.............................. 2 »

Code des signaux sur les chemins de fer français, d'après l'arrêté ministériel du 15 novembre 1885. — Br. in-18 avec figures.............................. » 50

Notes sur l'éducation des recrues. — Brochure in-8º de 24 pages.. » 60

Les Batailles imaginaires. — La bataille de Londres en 188..., par A. Garçon. — Br. in-8º de 48 pages..... 1 25

Les Batailles imaginaires. — Le combat naval de Port-Saïd en 1886, entre les flottes alliées de France et de Turquie contre celle d'Angleterre, par A. Garçon. — Br. in-8º de 128 pages........................... 2 50

Le maréchal Davout, duc d'Auerstaedt et prince d'Eckmühl (1770-1823), par Marcel Poullin. — Br. de 40 pages.. 1 »

LES SOUS-OFFICIERS DANS L'AVENIR ou *la question des sous-officiers*. — Br. in-8° de 34 pages.................. » 60

ARCHÉOLOGIE TUNISIENNE ; *épigraphie des environs du Kef; inscriptions recueillies en* 1882-1883, par Espérandieu, lieutenant au 17e régiment d'infanterie. — Vol. in-8° avec 20 cartes, plans ou croquis...................... 2 50

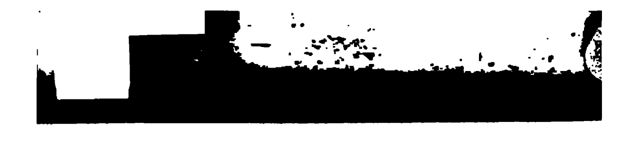
ORTRAIT DE M. CARNOT, Présid. de la République, format : 620mm × 420mm................................ 6 »

PORTRAIT DU GÉNÉRAL BOULANGER, 525mm × 325mm.. 5 »

PORTRAIT ÉQUESTRE DU GÉNÉRAL DE GALLIFET, format : 525mm × 325mm................................ 5 »

ALMANACH DE L'ARMÉE FRANÇAISE EN 1889. — Vol in-32 de 216 pages.................................... » 60

AGENDA DE L'ARMÉE FRANÇAISE POUR 1889, carnet de poche recouvert en cuir de Cordoue; véritable *vade-mecum* des militaires de tous corps et de toutes armes= 2 50



L'ÉCHO
DE LA
ENDARMERIE NATIONALE

PARAISSANT LE DIMANCHE

**.es abonnements partent du premier jour de chaque tri-
stre ; ils ne sont pas reçus pour moins d'un an, et coûtent
c l'*Annuaire* :**

France, Corse et Algérie..... 6 fr. 50
Colonies et Etranger........ 8 fr.

LE TERRITORIAL

**Moniteur de l'Armée territoriale,
Sociétés de Tir, de Gymnastique et d'Instruction militaire.**

PARAISSANT LE DIMANCHE

ABONNEMENT ANNUEL

NCE, CORSE, ALGÉRIE.................... 6 FRANCS
.ONIES ET ETRANGER...................... 8 —

Les Abonnements partent du premier jour du mois.

LA
EVUE D'INFANTERIE

Publication mensuelle d'environ 120 pages in-8°

**nce, Corse et Algérie......... Un an : 20 fr.
lonies et Etranger............. id. 25 fr.**

SOUVENIRS DE SAINT-CYR

PREMIÈRE ANNÉE

ESQUISSES DE LA VIE MILITAIRE EN FRANCE

Par A. TELLER

Joli volume in-18 de 252 p., richement imprimé sur papier de luxe (11e édition).......... 3 fr.

SOUVENIRS DE SAINT-CYR

DEUXIÈME ANNÉE

Par A. TELLER

Joli volume in-18 de 288 pages avec de magnifiques gravures dans le texte....... 3 fr. 50

LES St-CYRIENNES

POÉSIES

PAR FERNAND BERNARD

Avec de splendides gravures dans le texte et hors texte

Volume in-18 de 216 pages..... 3 fr. 50



AIDE-MÉMOIRE

DE

L'OFFICIER D'INFANTERIE

EN CAMPAGNE

(2ᵉ Édition)

Volume de 294 pages, relié toile......... 5 fr.

AIDE-MÉMOIRE

DE

L'OFFICIER DU GÉNIE

EN CAMPAGNE

Volume in-8o de 368 pages, relié toile......... 5 fr.

A TRAVERS LA CAVALERIE

Organisation, Mobilisation

Instruction, Administration, Remontes, Tactique

1 vol. grand in-8o de 332 p., sur papier Japon.. 6 fr.

